

TAMASA ET LOBSTER PRÉSENTENT

CHARLOT FESTIVAL

LES 3 MEILLEURS COURTS DE CHAPLIN
RÉUNIS EN VERSION RESTAURÉE 2K



L'ÉMIGRANT

CHARLOT PATINE

CHARLOT POLICEMAN



CINÉ-CONCERTS AVEC L'ADRC



1914/2014 JOYEUX ANNIVERSAIRE, CHARLOT ! 100 ANS DE RIRE, DE JOIE ET D'ÉMOTION

Activités :

Remets en ordre les lettres pour découvrir le mot !



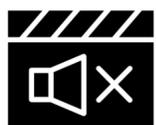
C P E A H U A
E M N L O



C E N A N



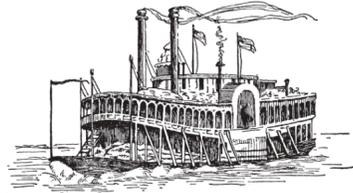
C M T A U H O S E



C E N I A M
M T E U

1

Entoure les éléments que tu as vus dans le programme. Quels sont les intrus ?



2

Trouve la bonne silhouette de Charlot et entoure-la.



3

Aide Charlot à voir la vie en couleur. Colorie le :



4

Revenir sur le programme :

Qui est Chaplin ?

Charlie Chaplin (Charles Spencer Chaplin), 1889 – 1977.

Le britannique Chaplin écrit, réalise et produit la plupart de ses films, en plus d'y jouer et d'en composer la musique. À partir du milieu des années 1910, il devient une figure majeure du cinéma muet et cinéma burlesque. On le connaît notamment pour son personnage de Charlot (« the tramp » – le vagabond – dans les versions originales). Une enfance miséreuse (père absent et mère en grande difficulté financière) mais baignant dans un univers artistique (parents artistes de music-hall, il se produit sur scène dès l'âge de 5 ans).

Dans les années 30, il refuse un temps de passer au cinéma sonore et continue de produire des films muets comme *Les Lumières de la ville* (1931) et *Les Temps modernes* (1936).

Bien qu'étant souvent des comédies de type **slapstick**, ses films intègrent des éléments de pathos (souffrance, passion, douleurs) et des éléments que l'on pourrait dire réalistes, comprendre par là des thèmes sociaux, politiques et des éléments autobiographiques.

Retenons qu'il est moqué de Hitler dans *Le Dictateur* (1940).



Le slapstick :

Le slapstick est un terme anglais utilisé pour décrire un genre comique spécifique impliquant une part de violence physique ("Slapstick" signifiant "bâton pour frapper"). Il se caractérise par l'utilisation d'actions exagérées, de chutes et de situations burlesques. Ce genre s'est développé au début du cinéma muet, où l'absence de parole mettait en avant les mimiques et les gesticulations des acteurs : Charlie Chaplin, Buster Keaton, Laurel et Hardy ou encore le français Max Linder. Au lieu de dire "slapstick", les français disent "burlesque".

Qui est Charlot ?

On l'identifie facilement à sa silhouette : une canne, un chapeau melon et une petite moustache. Ce héros maladroit et vagabond au grand cœur est un symbole du cinéma muet, plus particulièrement du cinéma burlesque. Héros de films à la fois drôles et touchants, souvent graves. Ici, on le retrouve à 3 reprises dans *Charlot patine*, *Charlot policeman* (Chaplin a fait construire la première de ces fameuses rues en T qu'il utilisera dans ses comédies) et *L'Émigrant*.



Charlot Festival :

En 1914, il y a un tout petit peu plus de 100 ans, apparaissait le personnage de Charlot sur les écrans de cinéma. Le programme *Charlot Festival* recense les films les plus célèbres de Chaplin tournés pour la Mutual Film Corporation entre 1916 et 1917. C'est là qu'il élabore son personnage de vagabond et expérimente de nouvelles idées narratives : il introduit notamment une dimension sentimentale au burlesque. Dans *Emigrant*, il mêle le mélodrame et le burlesque comme riposte à la détresse des passagers maltraités. Satire du rêve américain, le film préféré de Chaplin fut cité à charge par la commission McCarthy et le plan de la statue de la liberté censuré. Dans *Charlot Policeman*, la personnalité du vagabond, qu'il incarne, va prendre sa forme définitive.

Malgré un nombre incroyable de copies, les « Mutual Comedies » étaient dans un triste état (partie d'image coupée pour la bande-son, séquences supprimées, montages modifiés...). Il a fallu beaucoup de recherches et de talent pour restituer toute la qualité des courts-métrages préférés de Charlie Chaplin. 🎬

Prolonger l'expérience :

De retour en classe, vous pouvez :

- Revenir sur la biographie et la carrière de Charlie Chaplin.
- Voir le documentaire *La naissance de Charlot* :
<https://www.dailymotion.com/video/x4gl7e0>
- Approfondir les caractéristiques du cinéma burlesque et du personnage de Charlot.
- Regarder la vidéo 1 jour 1 question : "C'est qui Charlie Chaplin ?"
https://youtu.be/mjta6pka_go?si=XqR8wNCKW-TwdQNz
- Réaliser des activités récréatives autour de Charlie Chaplin.

Vous trouverez les documents pédagogiques dans le PDF « Activités » sur la page du film de notre site internet :
<https://www.enfant7art.org/charlot-festival/>

Notre association propose aussi un atelier "Le cinéma burlesque"

Le cinéma burlesque - 2h / Dès 6 ans

Des extraits de films commentés par l'intervenant font découvrir aux enfants les premiers films et les premières vedettes de l'histoire du cinéma. Les enfants se mettent ensuite en scène dans un petit film qui reprend les codes du genre.

Vous trouverez toutes les informations relatives à nos ateliers d'éducation à l'image sur la page dédiée de notre site internet :
<https://www.enfant7art.org/les-ateliers/>



L'Enfant & le 7ème art

Contact : Audrey HAMON
actions.educatives@enfant7art.org
01.64.69.17.91



LE CINEMA BURLESQUE

Définition : Genre cinématographique qui repose sur des gags visuels et un comique de gestes avec des situations et des événements inattendus, accidentels voire absurdes et reposant sur des stéréotypes.

C'est une vision de la vie déformée, exagérée faite de performances physiques, de bagarres, de courses poursuites.

Héritage du burlesque : Les artistes du début du burlesque viennent principalement du cirque (pantomime), de la commedia dell'arte ou encore du music-hall.

Les caractéristiques du burlesque :

- Insertion de l'absurde et d'éléments irrationnels dans un récit.
- Recherche esthétique mise au service du rire (cadrage, montage sonore, gestion du temps)
- Gag en trois temps : exposition du récit, développement, chute.
- Le rythme est l'un des fondements de la construction du comique burlesque (découpage, montage, jeu d'acteur).
- Comiques de gestes, de situations, de répétitions, de caractères
- Le personnage : souvent confronté aux représentants de l'ordre, ou des bourgeois qui exploitent la misère humaine.
- Chaque personnage a sa propre marque de fabrique (costumes, accessoires, gestuelle).
- Plan large souvent utilisé pour montrer le décor, le corps de l'acteur, les objets.
- Utilisation du **Slapstick** pour marquer la violence de manière disproportionnée (Extrait de *For heaven's sake* avec Harold Lloyd)

Les origines :

Le premier film burlesque date de 1895 (en même temps que la fiction à la création du cinématographe), c'est *L'arroseur arrosé* réalisé par Louis Lumière qui est déclaré comme tel. Le court-métrage fait 49 secondes (ce qui représente 17 m de pellicule).

1905/1910 - Max Linder

La première grande vedette du cinéma burlesque est Max Linder.

Il débute au cinéma en 1905 et invente en 1910 le personnage de Max, dandy élégant et séducteur toujours coiffé d'un haut de forme. Il devient rapidement une star mondiale et tournera en France et aux États-Unis plus d'une centaine de films.

Extrait : *Le chapeau de Max*.

L'AGE D'OR DU CINEMA BURLESQUE (1912 – 1927)

1914 - Charlie Chaplin

Chaplin se considère comme son disciple. Il va lui aussi inventer et mettre au point un personnage inoubliable, un archétype : Charlot, un vagabond. Quelques accessoires sont indissociables de son personnage : chapeau melon, canne et petite moustache. Il invente également une gestuelle unique, nervosité de l'ensemble du corps, bougeant sans cesse ses mains et ses pieds de manière apparemment incontrôlée. Il critique beaucoup dans ses films les injustices sociales.

Au cours de sa carrière, on remarquera que son personnage évolue.

Extrait : *Le cirque*.

1920 – Buster Keaton

En 1920, Keaton devient une vedette à part entière avec son look bien spécifique : petit chapeau plat et surtout visage impassible contrairement aux autres comiques de l'époque aux visages très expressifs voire grimaçants.

Sous le surnom de Malec ou de Frigo, Keaton impressionne par ses acrobaties, ses contorsions, ses chutes. C'est un véritable cascadeur et l'on admire sa remarquable maîtrise du corps et de l'espace qui l'entoure. Ses gags ont une précision mathématique.

Il connaît son heure de gloire entre 1920 et 1930 mais ne parvient pas à franchir l'étape du cinéma parlant. Son comique est en effet exclusivement basé sur le visuel.

Extrait : *Le frigo déménageur*

1927 - Laurel et Hardy

Le duo se crée en 1927. Basé sur deux physiques et caractères opposés, un gros dominateur Hardy et un maigre craintif et pleurnichard, Laurel qui déclenche catastrophe sur catastrophe. Stan est naturellement maladroit et destructeur mais parfois agit de manière consciente pour se venger d'Hardy qui lui-même se venge et ainsi de suite jusqu'au paroxysme.

Le cinéma parlant arrive et Laurel et Hardy devront dans un premier temps doubler eux-mêmes leurs voix en français et en allemand, ce qui explique qu'on leur attribuera un accent américain dans les doublages français réalisés par la suite.

LE BURLESQUE PARLANT (A partir de 1927)

1953 - Jacques Tati

Il démarre au music-hall dans les années 30 et joue des petits rôles au cinéma.

En 1953, il invente le personnage de Mr Hulot (silhouette allongée et un peu raide, chapeau, imperméable, parapluie et pipe au bec) que l'on retrouvera dans ses films suivants. Une des caractéristiques de ses films est la rareté des dialogues (toujours secondaires) mais l'importance attachée aux sons (de la ville, des machines). Mr Hulot est également un personnage en décalage par rapport à la société de consommation en pleine expansion et ses incessantes avancées techniques.

Extrait : *Mon oncle*.

LE BURLESQUE CONTEMPORAIN (A partir des années 60)

1964 - Louis de Funès

Bien connu du grand public français mais également très apprécié par Johnny Depp (entre autres), De Funès compose un personnage aussi populaire que paradoxalement désagréable, agressif, égoïste. Issu du théâtre, ce sont ses capacités à mimer et faire des grimaces qui sont les caractéristiques de son humour, le tout exécuté dans une frénésie étourdissante. Il joue souvent un personnage de persécuteur face à plus faible que lui mais rapidement lâche devant plus fort que lui.

Il est remarqué au cinéma dans le petit rôle de l'épicier Jambier dans « La traversée de Paris » 1956. En 1964, il obtient un succès considérable avec « Le gendarme à St Tropez » (1964) et va enchaîner succès sur succès jusqu'à la fin des années 70.

On peut encore mentionner aussi : Jim Carrey, Woody Allen, Pierre Etaix, Mr Bean...

Le cinéma burlesque à l'ère du cinéma muet à travers ses plus importants représentants

Synthèse d'une partie de la frise « Histoire du cinéma burlesque », disponible sur ciclic (<http://upopi.ciclic.fr/apprendre/l-histoire-des-images/histoire-du-cinema-burlesque>) + Wikipedia et autres sites, par A. Loiseau.

Un précurseur : le français Max Linder



Max Linder (1883-1925) à Paris, est une des plus grandes vedettes comiques au temps du cinéma muet ; son jeu et ses inventions ont notamment influencé la création du personnage de Charlot (Charlie Chaplin).

Il crée le personnage de « Max », jeune dandy élégant, hâbleur, porté sur le beau sexe, toujours mêlé à des aventures loufoques dont il se tire avec brio. Il est doté d'un physique reconnaissable : costumes élégants, avec chapeau haut-de-forme (parfois melon), petite moustache.

« Max » naît en 1910 avec *Les Débuts de Max au cinéma*. Dès lors, Max devient une attraction cinématographique de tout premier plan avec une centaine de courts-métrages.

L'apport de Max Linder au cinéma comique naissant est immense : il enrichit des scénarios banals d'une grande finesse d'observation, d'une dimension presque réaliste ; il réconcilie le cirque et le vaudeville, la farce et la comédie légère ; enfin, il impose un type profondément original, caractéristique de son époque.



L'âge d'or du cinéma burlesque : 1912-1927

Mack Sennett, « le roi de la comédie ».



Mack Sennett (1880-1960) est un acteur et réalisateur américain, **l'un des plus grands réalisateurs de la période du cinéma muet**. Il dirige le studio Keystone, spécialisé dans la production de films burlesques.

Le studio est surtout célèbre pour ses comédies brutales (slapstick) qui reprenaient le jeu physique du vaudeville de l'époque

C'est un grand découvreur de talents : Arbuckle, Chaplin, Chase.

Charlie Chaplin (1889-1977), acteur et réalisateur britannique, compositeur. Plus de 80 films à son actif. Il a connu une enfance très difficile, dont il a tiré un regard engagé sur la société. A co-fondé la société UnitedArtist.



A créé en 1914 le personnage de Charlot, un vagabond, universellement connu, (en Anglais : « the tramp », « the little tramp » ou « the immigrant »). Il apparaît dans une soixantaine de courts-métrages. C'est un personnage miséreux, maladroit, volontiers charmeur, parfois révolté, imprévisible et résolument en marge de la société





Roscoe Arbuckle, dit **Fatty** (1887-1933), est un acteur et un réalisateur important de films burlesques (plus d'une centaine de courts-métrages et 9 longs-métrages).

Doté d'une corpulence inhabituelle dès sa naissance (6 à 7 kg à la naissance), il crée le personnage de Fatty qui devient un personnage très populaire. Personnage de gentil garçon grassouillet, pas toujours très intelligent mais le cœur sur la main. Sa corpulence ne l'empêche pas d'être souple et très vif.



Sera le mentor de Keaton. En 1921 un scandale brise net sa carrière, il se retrouve accusé de meurtre puis est complètement blanchi au terme de 3 procès, mais trop tard pour le public et les producteurs. Il tombe alors dans l'oubli comme acteur et termine sa carrière comme réalisateur aux côtés de Keaton.

Harold Lloyd (1893-1971) est monté sur les planches dès l'âge de 4 ans. Il tourne ses premiers films en 1913. En 1914 il s'associe avec Hal Roach pour fonder un studio.



Il crée d'abord le personnage de Lonesome Luke, puis devient The Boy en 1918 ce qui lui permet de se distinguer de Chaplin et Keaton. Son personnage est un grand gamin naïf, enthousiaste et romantique, souvent affublé d'un canotier.

L'avènement du Parlant et la crise économique auront raison de la carrière de Lloyd.



Les films de Lloyd développent un comique à deux vitesses : ils articulent un burlesque de l'inhibition et du bégaiement, concentré sur les maladresses d'un timide, légèrement inadapté, et un burlesque de l'exhibition et de la précipitation, spectaculaire et acrobatique, qui révèle un héros malgré lui (cf. la scène de l'horloge dans *Safety Last!* 1923). Ses films s'apparentent ainsi à un cinéma d'action haletant, voisins en cela des films de Keaton.



Buster Keaton (1895-1966)

Enfant, il rejoint ses parents sur scène pour des spectacles burlesques dès l'âge de 5 ans. Il acquiert une technique corporelle exceptionnelle. « Buster » est un surnom générique (« pote ») signifiant aussi « casse-cou ». Il fait ses débuts d'acteurs avec Roscoe Arbuckle (Fatty).

Keaton fut surnommé « l'homme qui ne rit jamais », par contraste avec Chaplin.

Dans les années 20 il réalise plusieurs films marquants, inspirés de faits historiques, comme *Le mécano de la Général*, *Go west*.

Keaton est un mathématicien du gag, ceux-ci sont écrits, étudiés, travaillés et réfléchis, dans la majeure partie de son œuvre



Il crée, avec Fatty, le personnage de Malec, résolument en décalage avec la société

L'arrivée du cinéma parlant signe la fin de son cinéma, aux gags très visuels



Charley Chase (1893-1940) est un acteur et un réalisateur burlesque très célèbre pendant les années 20. Il a réalisé de très nombreux films et a été acteur dans de très nombreux courts-métrages. Chaplin a très tôt identifié son talent et l'a fait jouer dans quelques uns de ses films. Il crée le personnage de Jimmy Jump. C'est un de ces hommes insouciant des années vingt, toujours fringant, bien mis et séducteur chanceux, à l'opposé de la typologie de la plupart des films comiques à succès de l'époque. Avec Jimmy Jump, un problème élémentaire et quotidien dégénère en une situation invraisemblable

Il a beaucoup travaillé avec Leo McCarey et Hal Roach. À eux deux, McCarey et Chase créent une magie cinématographique qui demeure encore une source d'inspiration aujourd'hui. Leurs films (dont seuls huit ont disparu) sont de véritables modes d'emploi de ce qu'il convient de faire pour réussir une comédie.

Harry Langdon (1884-1944).



Il commence sa carrière en assurant pendant 20 ans dans les cirques et les music-hall un numéro comique, puis se fait remarquer par Sennett.

Il apparaîtra dans 95 films de 1924 à 1944.

Tourne avec Capra notamment, *l'Athlète incomplet* (1926), sa dernière *culotte* (1927), qui sont d'immenses succès.

Il veut devenir indépendant, comme Chaplin et tente de fonder un studio. Ce sera un échec.

Le personnage qu'incarne Langdon est celui d'un Pierrot lunaire, rêveur et innocent qui fait face aux problèmes grâce à une confiance aveugle.

De tous les grands comiques américains, Langdon fut sans doute le plus malchanceux et le plus méconnu. Son art burlesque est celui d'un personnage perpétuellement inadapté, névrosé, à la limite du pathétique.



Vers le cinéma parlant : Laurel et Hardy



Stan Laurel (1890-1965) et Oliver Hardy (1892-1957) forment le duo comique le plus célèbre de l'histoire du cinéma. Ils ont tourné dans une centaine de films. Ils commencent à tourner ensemble à la fin de 1926.

Laurel et Hardy font partie des rares acteurs ayant atteint une certaine notoriété durant l'ère du muet à réussir aussi brillamment la transition avec le cinéma sonore. Leur premier film parlant date de 1929.

Leur jeu muet se singularisait par sa sobriété face à l'agitation et la performance physique communément admises dans les comédies burlesques et, devenu parlant, il se démarque de celui des comiques bavards qui émergent à la manière des Marx Brothers. Laurel et Hardy ne délivrent ni message, ni critique sociale, ni valeurs morales, et n'en transgressent pas non plus.



Listes des extraits de films disponibles, par ordre d'apparition des acteurs dans le document:

Le baromètre de la fidélité, réalisé par Georges Monac avec Max Linder, 1909.

Mabel fait son cinéma, (Mabel's dramatic career), Mack Sennett, 1913. Avec Mabel Normand, Mack Sennett, Roscoe « Fatty » Arbuckle

Charlot est content de lui (Kid Auto Races at Venice, Cal.) , d'Henry Lehrman, avec Charlie Chaplin (1ère apparition de Charlot), fev 1914.

Fatty à la fête foraine, (Coney Island), réalisé par Roscoe « Fatty » Arbuckle, avec Keaton et Fatty 1919

Fatty bistro (Out West),réalisé par Roscoe « Fatty » Arbuckle, avec Keaton et Fatty, 1918.

Monte là-dessus, (Safety last), réalisé par Fred C. Newmeyer et Sam Taylor , avec Harold Lloyd, 1924.

La maison démontable de Malec, (One week) réalisé par Edward F. Cline et Buster Keaton avec Buster Keaton et Sybil Seely, 1920. 2 extraits.

Innocent husbands, réalisé par Leo McCarrey avec Charley Chase, Katherine Grant, 1925.

Saturday afternoon, réalisé par Harry Edwards avec Harry Langdon, Alice Ward, 1926.



LE THAUMATROPE

Le thaumatrope est un jouet optique qui exploite le phénomène de la persistance rétinienne. Il est généralement composé d'un disque avec un dessin sur chacune de ses faces. C'est en faisant tourner rapidement ce disque que l'effet d'animation est créé.

Persistance rétinienne :

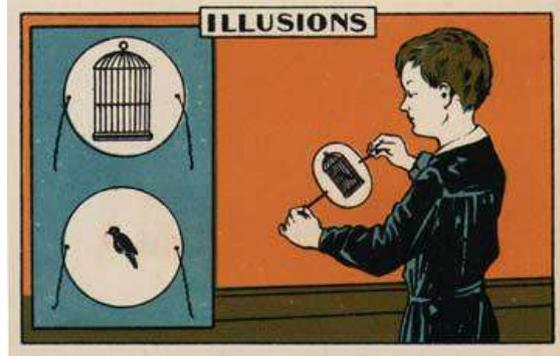
La persistance rétinienne est le phénomène attribuant à l'œil une image rémanente (qui reste) durant $1/25^{\text{ème}}$ de seconde sur la rétine.



On peut aisément créer un thaumatrope en découpant un disque et en dessinant sur chacune des faces. Il suffit ensuite de placer deux élastiques de chaque côté.

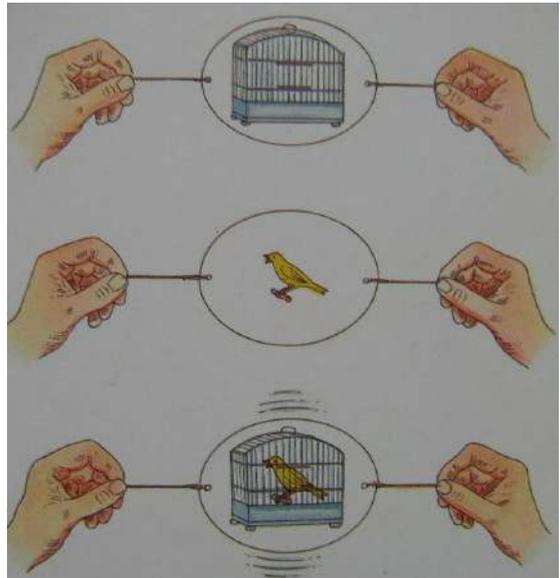
11A

12



11A

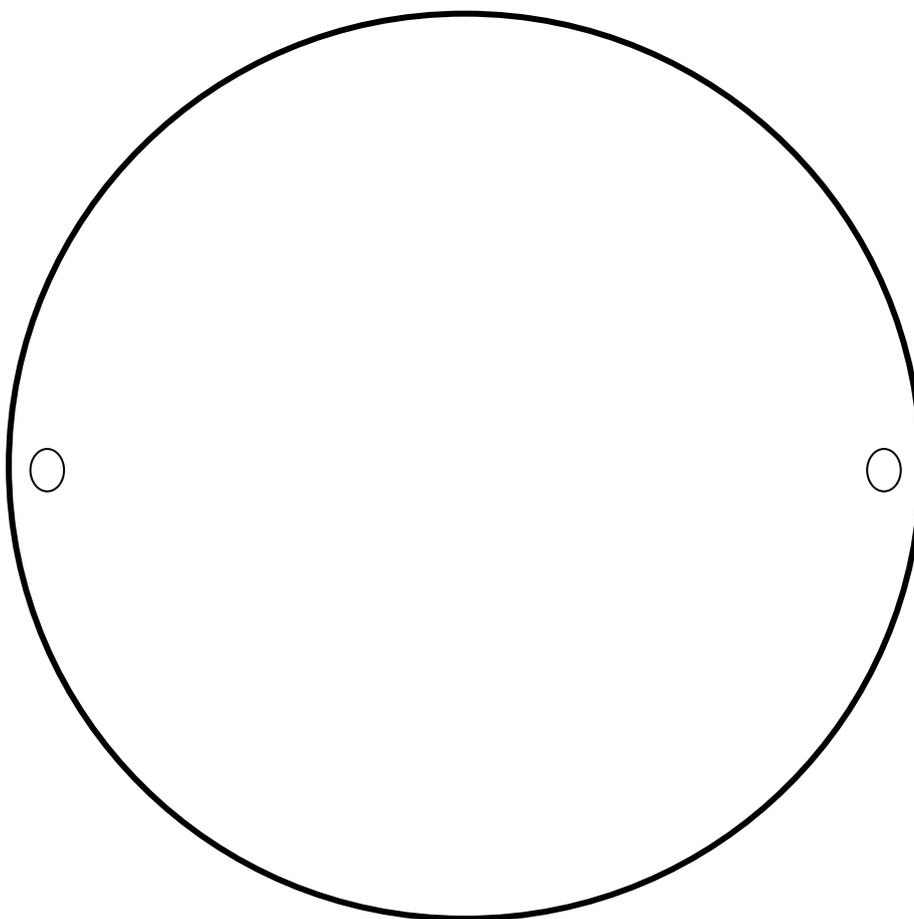
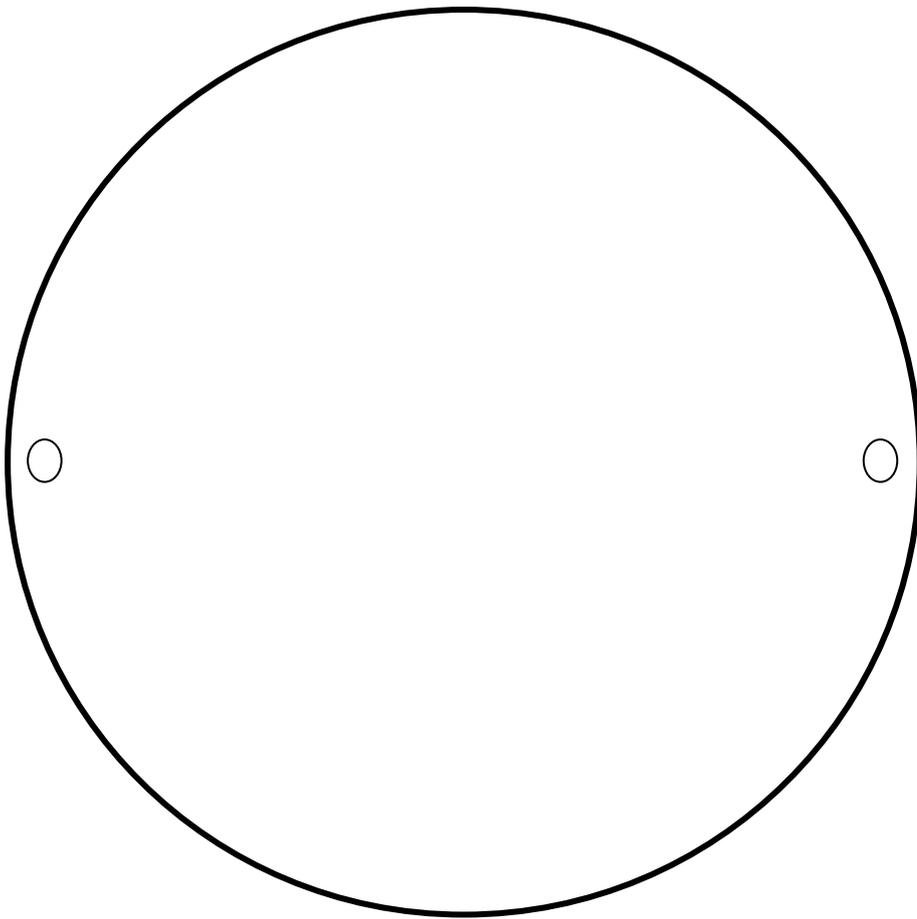
12



C'est en 1827 que le scientifique anglais John Herschel invente le thaumatrope. Il s'intéresse à l'astronomie et découvre des milliers d'étoiles doubles. Il est également à l'origine des termes : photographie, positif et négatif.



Crée ton propre thaumatrope.



LE THAUMATROPE DE CHARLOT



(plie au niveau de ce trait)



Consignes :

1. Imprime cette page sur du papier un peu rigide
2. Met de la colle au dos de la feuille
3. Plie la feuille en deux, au niveau du trait
Appuie bien fort pour que ça colle !
4. Découpe le cercle.
5. Perce des trous à cet endroit : X
6. Passe des ficelles, ou de petits élastiques dans les trous et fais un noeud.
7. C'est fini ! Fais tourner le cercle
à l'aide des ficelles, tu verras un célèbre visage
apparaître !



PHILHARMONIE DE PARIS
**ORCHESTRE
DE PARIS**

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES 2019/2020

«**WITH A SMILE**»

LE MONDE DE CHARLES CHAPLIN EN CONCERT

ORCHESTRE DE PARIS

FRANK STROBEL, DIRECTION



CINÉ-CONCERT

JEUDI 10 OCTOBRE - 10H30

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ - PHILHARMONIE DE PARIS

Jeudi 10 octobre 10h30

Pour les élèves de primaires : 10 - 12 ans (du CM2 à la 5e)

CINÉ-CONCERT «WITH A SMILE»

Musique de Johannes Brahms, Charles Chaplin et Richard Wagner

A l'occasion du 130^e anniversaire de Charles Chaplin, «With a Smile» présente une sélection d'extraits d'œuvres inoubliables projetées sur grand écran (**La Ruée vers l'or, Les Lumières de la ville, Les Temps modernes, Le Dictateur**), accompagnée par de la musique souvent composée par Chaplin lui-même. Grâce à des images rarement projetées, l'héritage d'un des plus grands artistes du xx^e siècle revit en ciné-concert.

En écho à l'exposition que la Philharmonie lui consacre, une sélection d'extraits d'œuvres inoubliables projetées sur grand écran est accompagnée par de la musique composée par Chaplin lui-même, mais aussi par Brahms et Wagner.

Doué d'un grand sens mélodique, Charlie Chaplin a parsemé de thèmes d'une redoutable efficacité – confiant à des collaborateurs le soin de les habiller instrumentalement – certains de ses films les plus populaires. D'ailleurs parmi les trois Oscars qu'il a reçus au cours de sa carrière, celui des **Feux de la rampe** a été décerné pour la musique du film. Grâce aux images projetées, dont certaines inédites, l'héritage d'un des plus grands artistes du xx^e siècle revit en ciné-concert.

En collaboration avec European Filmphilharmonic Institute et Roy Export S.A.S.

EN LIEN AVEC CE CONCERT :

- **9 octobre 2019** : Ciné-conférence « Charlot face à son univers sonore » / Salle de conférences, Philharmonie de Paris - Entrée libre
- **du 11 octobre 2019 au 26 janvier 2020** : Exposition Charlie Chaplin à la Philharmonie de Paris.
- **A partir du 22 octobre 2019** : pour l'enseignant et sa classe, activités autour du concert : Le musée de la musique propose des visites de l'exposition Chaplin : une visite-découverte «Charlie Chaplin, l'homme-orchestre» d'1h30 et une visite-atelier «L'orchestre de Chaplin», de 2h comprenant une visite de l'exposition et un atelier de mise en musique d'un extrait de film.
- Concerts, spectacles, activités :
<https://philharmoniedeparis.fr/fr/programmation/les-week-ends-thematiques/charlie-chaplin>

“ Je m’efforçai de composer une musique élégante et romanesque pour accompagner mes comédies par contraste avec le personnage de Charlot, car une musique élégante donnait à mes films une dimension affective. ”

Charlie Chaplin'

SOMMAIRE

I. L'ORCHESTRE ET LE CHEF D'ORCHESTRE - P. 5

II. CHRONOLOGIES - P. 7

Vie et œuvre de Chaplin

Événements socio-économiques et artistiques de l'époque

III. CHARLES CHAPLIN AVANT CHARLOT : LES DÉBUTS À LONDRES - P. 10

IV. CHARLOT LE VAGABOND - P. 10

Caractéristiques du personnage Charlot

IV. 1 **Une Vie de chien**, 1918

Fiche technique - Affiches, posters et images - Synopsis

IV. 2 **La Ruée vers l'or**, 1925

Fiche technique - Affiches, posters et images - Synopsis

Contextualisation : la ruée vers l'or du Klondike (1897-1898)

La musique de **La Ruée vers l'Or**

Charlie Chaplin mange une chaussure*

V. CHARLOT LE VAGABOND DANS LE GRAND MONDE... - P. 18

V. 1 **Charlot et le masque de fer**, 1921

Fiche technique - Synopsis

V. 2 **Les Lumières de la Ville**, 1931

Fiche technique - Affiches, posters et images

Genèse du film

Le cinéma sonore : une révolution

Synopsis

La scène du Night Club*

VI. UNE SATIRE DE L'INDUSTRIALISATION : LES TEMPS MODERNES (1936) - P.23

Fiche technique - Affiches, posters et images - Synopsis

VI. 1 Contextualisation : les années folles suivies par la Grande dépression

VI. 2 Histoire des arts : une satire de l'industrialisation

VI. 3 Le travail à la chaîne*

VI. 4 "Titine"*

VII. LE CINÉMA, TÉMOIN DE SON TEMPS : LE DICTATEUR (1940) - P. 30

Fiche technique - Affiches, posters et images - Synopsis

VII. 1 Contextualisation : le film où l'histoire est plus grande que le petit vagabond

VII. 2 Correspondance fiction/réalité historique

VII. 3 La scène du barbier : **Danse hongroise n° 5** de J. Brahms*

VII. 4 La scène du globe terrestre : Prélude de **Lohengrin** de R. Wagner*

VII. 5 Le discours final

VIII. ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES -P. 39

IX. BIBLIOGRAPHIE - P. 51

* les extraits avec astérisques seront joués lors du ciné-concert éducatif



Frank Strobel©KalBienerpics

Frank Strobel croit en un art où les frontières des genres n'existeraient plus. Il travaille depuis des années aux confins du cinéma et de la musique, internationalement reconnu comme chef, arrangeur, éditeur, producteur et musicien de studio. Figure incontournable dans le domaine du ciné-concert, il a donné au cinéma muet sa place dans les maisons d'opéra et les salles de concert tout en se forgeant une réputation d'excellence dans un répertoire de concert classique, romantique et du xx^e siècle.

Son enfance a pour cadre le cinéma de ses parents à Munich. À 16 ans, il met la main sur la partition pour piano de la musique originale de Gottfried Huppertz pour *Metropolis* de Fritz Lang, qu'il réarrange et interprète pour accompagner ce chef-d'œuvre du cinéma. L'arrangement final de *Metropolis* jouera un rôle déterminant dans sa carrière après la découverte d'une copie originale du film en 2008 à Buenos Aires. La première de la version restaurée a lieu lors de la Berlinale 2010 avec l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin placé sous sa direction. Frank Strobel est également demandé dans le monde entier en tant que spécialiste des compositeurs de la fin du Romantisme tels que Schreker, Zemlinsky et Siegfried Wagner, dont il a repris et recréé les œuvres.

Sa conception très ouverte de la musique attire l'attention du compositeur russe Schnittke qui voit en lui l'interprète idéal de ses pièces et lui demande d'arranger une sélection de ses musiques de film. Cette collaboration est suivie d'enregistrements avec l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin (prix de la critique discographique allemande en 2005 et 2006). Frank Strobel reconstitue et édite également la partition de Prokofiev d'*Alexandre Nevski* d'Eisentein, dirigeant l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin pour la première mondiale de cette édition au Konzerthaus de Berlin en 2004, avant une reprise au Théâtre du Bolchoï de Moscou. En 2006, il dirige la Sächsische Staatskapelle à la Semperoper de Dresde pour une projection du film de Robert Wiene du *Chevalier à la rose* (1925), avec reconstitution de la partition originale pour orchestre de Strauss.

Film de science-fiction bien plus récent, *Matrix* est projeté au Royal Albert Hall de Londres en 2011, avec la musique de Don Davis interprétée en direct par Frank Strobel et l'Orchestre philharmonique de la NDR d'Hanovre. En 2014, à l'occasion de la commémoration du début de la Première Guerre mondiale, il dirige l'Orchestre philharmonique 15 de Radio France à la Salle Pleyel dans la musique fraîchement composée par Philippe Schoeller pour le film *J'accuse* d'Abel Gance de 1919. En 2016, il reconstitue *Ivan le Terrible* d'Eisenstein, donné pour la première fois avec la musique intégrale dans l'orchestration originale de Prokofiev avec le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin au Musikfest de Berlin, suivi d'une reprise avec l'Orchestre symphonique de la Radio de Vienne en 2017. Une collaboration étroite et durable le lie à de nombreuses formations telles que les orchestres symphoniques de la Radio de Finlande et de Francfort, l'Orchestre symphonique de Göteborg, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre symphonique de la MDR de Leipzig, l'Orchestre philharmonique de la NDR d'Hanovre, l'Orchestre national de Lyon, le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin et l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, ainsi qu'avec la Philharmonie de Cologne, la Philharmonie de Paris et le Konzerthaus de Vienne. Au cours de la saison 2018-2019, Frank Strobel dirige le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin dans la version reconstituée et restaurée de *J'accuse* d'Abel Gance, créé en 2014 à la Salle Pleyel. Ceci constitue le premier volet d'une série consacrée au cinéaste dans le cadre du Musikfest de Berlin, laquelle se poursuivra l'an prochain avec le film muet épique *La Roue* et sa compilation originale d'œuvres de compositeurs français de 1880 à 1920.

Autres temps forts de la saison, il rend hommage au duo de légende Fellini-Rota et assure une fois de plus la direction du concours de musique de film dans le cadre du Zurich Film Festival avec l'Orchestre de la Tonhalle – l'étroite collaboration qui le lie à cet orchestre se poursuivra la saison prochaine avec trois autres projets.

Enfin, en cette année Bernstein, Frank Strobel dirige la première allemande du ciné-concert *On the Waterfront* à la Komische Oper Berlin avec la musique originale du compositeur.

Frank Strobel travaille comme consultant auprès de la ZDF/Arte pour leur programmation de cinéma muet. En 2000, il a lancé avec Beate Warkentien l'European FilmPhilharmonic Institute, référence en matière de recherche et d'interprétation originale de musiques de film.

I. L'ORCHESTRE ET LE CHEF D'ORCHESTRE

Quand est apparu le premier orchestre symphonique ?

L'orchestre symphonique apparaît au XVIII^e siècle. Pour répondre aux besoins de la symphonie, on réunit plusieurs familles d'instruments : les instruments à cordes frottées (violons, altos, violoncelles, contrebasses), les instruments à vents divisés en deux "sous-familles" : les bois qui comprennent les flûtes, les hautbois, les clarinettes, les bassons et contrebassons ; et la "sous-famille" des cuivres : cors, trompettes, trombones, tubas. Les percussions constituent la troisième grande famille d'instruments d'un orchestre symphonique.

Au début, l'orchestre comprend entre 35 et 40 musiciens. Le pupitre des cordes compte environ 25 musiciens et celui des vents entre 4 et 10 musiciens selon les compositeurs.

Entre le XVIII^e siècle et la fin du XIX^e, la taille de l'orchestre est multipliée par deux et peut atteindre une centaine de musiciens chez des compositeurs comme Gustav Mahler.

Les familles d'instruments

LES CORDES FROTTÉES	LES INSTRUMENTS À VENT		LES PERCUSSIONS
	LES BOIS	LES CUIVRES	
Violons	Flûtes	Cors	Timbales,
Altos	Hautbois	Trompettes	Tambours, caisse-claire, grosse caisse...
Violoncelles	Clarinettes	Trombones	Xylophones, vibraphones...
Contrebasses	Bassons	Tubas	Cymbales, triangle, cloches, castagnettes...

L'organisation de l'orchestre sur scène

La disposition des instruments de l'orchestre privilégie des considérations acoustiques au profit de la clarté du discours musical. Un instrument comme le triangle, bien que de taille petite, est installé au fond car son timbre traverse la salle, on dit qu'il projette le son. En somme, plus un instrument a un timbre perçant et un potentiel dynamique puissant, plus il est au fond de l'orchestre. Ainsi, les instruments à cordes se situent devant, puis les bois, les cuivres et les percussions.

Quelques éléments pour lire une partition d'orchestre

Pour un orchestre symphonique d'une centaine de musiciens, la partition ne dispose pas de cent portées car certains instrumentistes jouent la même chose. On regroupe ainsi les instruments par **pupitre**. On aura donc les pupitres des violons, des altos, etc...

En tête de la partition d'orchestre, on trouve, des plus aigus aux plus graves et du haut vers le bas, les bois de la flûte au basson, puis les cuivres en commençant par les cors.

Viennent ensuite les percussions. Leur organisation sur la partition n'est pas aussi déterminée que pour les autres instruments. On distingue les percussions à hauteur déterminée, c'est-à-dire celles qui peuvent jouer des notes (timbales, xylophone, célesta...), écrites sur une ou deux portées, des percussions à hauteur indéterminées qui sont écrites sur une simple ligne car seul le rythme est pris en compte, la hauteur des sons émise n'étant pas précise (triangle, castagnettes, ...).

En théorie, on a un musicien, le timbalier, qui ne joue que les timbales, tandis que plusieurs autres percussionnistes se répartissent le reste des instruments.

Le bas de la partition est consacré aux cordes sur cinq portées. Elles sont généralement réunies en premiers violons et seconds violons, altos, violoncelles et contrebasses. Les cordes frottées sont plutôt des instruments monodiques

(qui émettent un son à la fois), mais, en jouant sur plusieurs cordes en même temps (double, triple ou quadruple cordes), ils sont capables d'émettre plusieurs sons simultanément. Par ailleurs, comme il y a plusieurs instruments par pupitre, on peut scinder les parties écrites en multicordes, en deux groupes, ou davantage, en indiquant la mention « divisée » ou « div. » sur la partition.

L'expression « tous » ou « unis » annule le « div. » précédent. Quand la division devient plus complexe, on ajoute des portées pour chaque groupe différent. Les instrumentistes à cordes peuvent jouer en *pizzicato* (« pizz »), ce qui signifie que les cordes sont pincées avec le doigt, ou avec l'archet (« arco »). Les différents modes de jeu « arco » sont le *martellato*, le *staccato*, le *legato*, le détaché, le jeté, « *sul tasto* » (sur la touche) ou « *sul ponticello* » (sur le chevalet). L'instrumentiste peut par ailleurs ajouter une pièce, la sourdine, que l'on fixe sur le chevalet pour atténuer le son de l'instrument. On prend alors soin d'indiquer sur la partition : « *con sord.* » (avec la sourdine), puis « *senza sord.* » (sans la sourdine).

L'ensemble des instruments a la possibilité de jouer suivant des intensités, ou nuances, identiques ou différentes. Celles-ci sont notées sous chacune des portées selon les codes suivants :

Pianississimo (*ppp*) : très très faible

Pianissimo (*pp*) : très faible

Piano (*p*) : faible

Mezzo-piano (*mp*) : moyennement faible

Mezzo-forte (*mf*) : moyennement fort

Forte (*f*) : fort

Fortissimo (*ff*) : très fort

Fortississimo (*fff*) : très très fort

 : Crescendo : en augmentant progressivement le son

 : Decrescendo : en diminuant progressivement le son

Un chef d'orchestre pour diriger

Le rôle du chef d'orchestre est essentiel. Il doit veiller à la cohésion sonore du groupe (env. 80 personnes, parfois plus..) et à ce que chaque musicien, respecte bien les signes écrits sur la partition (notes, nuances, vitesse...). Pour cela il existe des codes. Ce sont les gestes du chef appelés « la battue » qui donnent ces indications.

Chaque chef d'orchestre a sa propre lecture de l'œuvre qu'il dirige. Avec ses gestes et/ou sa baguette, il transmet cette sensibilité aux musiciens en leur demandant de faire des nuances ou des changements de tempi qui ne sont pas forcément indiqués sur la partition d'orchestre.

Lorsque l'orchestre était de petite taille, dans la première moitié du XVIII^e siècle, c'était le premier violon solo qui dirigeait avec son archet. A la fin du XVIII^e siècle, le rôle du chef d'orchestre s'est séparé de celui du premier violon solo ; la mèche blanche de l'archet qui était un repère pour l'ensemble des musiciens a été matérialisée en baguette blanche, plus visible. D'ailleurs, Edouard Deldevez, chef d'orchestre français du XIX^e siècle, appelle la baguette « l'archet du chef d'orchestre »; il différencie l'archet du bâton du chef qui lui, est de plus grosse facture.

Chaque chef d'orchestre lit la partition qu'il dirige avec sa propre sensibilité...

II. CHRONOLOGIES

Vie et œuvre de Charles Chaplin (1889-1977)¹

1889	Naissance de Charles Spencer Chaplin, à Londres, le 16 avril.
1899	Il intègre la troupe d'enfants danseurs de claquettes les <i>Eight Lancashire Lads</i>
1908	Premier contrat avec Fred Karno, grand impresario de music-hall.
1913	L'acteur et réalisateur Mack Sennett remarque Charles Chaplin et l'engage
1914	Chaplin commence à travailler aux studios hollywoodiens Keystone (35 films en un an). Début des « Charlot ».
1915	Il tourne pour Essanay (14 films en un an).
1919	Avec Douglas Fairbanks et Mary Pickford, Charles Chaplin fonde la société cinématographique <i>United Artists</i>
1921	Il réalise <i>le Kid</i> .
1925	<i>La Ruée vers l'or</i> . Chaplin ralentit la fréquence de ses apparitions pour se consacrer à ses longs-métrages.
1931	<i>Les Lumières de la ville</i> , premier film sonore (non parlant) de Chaplin . Chaplin est décoré à Paris de la Légion d'honneur.
1936	<i>Les Temps modernes</i> .
1940	<i>Le Dictateur</i> , premier film parlant de Chaplin.
1952	<i>Les Feux de la rampe</i> . Chaplin quitte l'Amérique pour retourner à Londres. Il s'installe en Suisse l'année suivante.
1972	Il reçoit un oscar spécial à Hollywood et le Lion d'or au festival de Venise.
1977	Charles Chaplin meurt le 25 décembre à Corsier-sur-Vevey, en Suisse, âgé de 88 ans.



¹ *Beaux-Arts*, Hors-série réalisé à l'occasion de l'exposition « Chaplin et les images », présentée au Jeu de Paume, en 2005.

Événements socio-économiques et artistiques en France et dans le monde (1889-1977)

- événements historiques
- événements musicaux
- événements cinématographiques
- quelques avancées technologiques

1875-1940	La III ^e République
1889	Construction de la Tour Eiffel
1891	<i>Casse-Noisette</i> , Tchaïkovski
1894	<i>Prélude à l'après-midi d'un faune</i> , Debussy
1895	<i>La Sortie de l'usine Lumière à Lyon</i> , Louis Lumière, la première « vue photographique animée » de l'histoire, projetée en public à Paris le 28 décembre 1895.
1896	<i>La Bohème</i> , Puccini
1899	<i>La nuit transfigurée</i> , Schoenberg
1909	<i>Pièces pour orchestre</i> , Webern
1913	<i>Le Sacre du printemps</i> , Stravinski
1914-1918	Première Guerre Mondiale.
1917	Révolution russe.
1923	<i>Les Biches</i> , Poulenc
1924	Invention d'un système de synchronisation sonore : le vitaphone.
1925	<i>Wozzeck</i> , Berg
1927	<i>Le chanteur de jazz</i> , Aland Crosland, premier film parlant (scènes chantées et monologue)
1928	<i>L'opéra de quat'sous</i> , Kurt Weill
1928	<i>Boléro</i> , Ravel
1929	Crise économique mondiale.
1934	<i>L'homme qui en savait trop</i> , Hitchcock
1936	Le Front populaire remporte les élections.
1937	<i>Blanche Neige et les sept nains</i> , Studio Disney
1938	L'Allemagne s'empare de l'Autriche.
1939	<i>Le magicien d'Oz</i> , Victor Fleming
1939	Invasion de la Tchécoslovaquie et de la Pologne.
1939-1945	Deuxième Guerre Mondiale.
1940	Armistice signé par Pétain. Appel à la résistance du Général De Gaulle.
1940	<i>Fantasia</i> , Studio Disney
1941	Invasion de la Yougoslavie, de la Grèce et de l'Ouest de la Russie.
1941	Les Etats-Unis entrent en guerre.
1942-1943	Premières défaites de l'Allemagne en Afrique, en Russie et en Italie.

1944	Débarquement des Américains en Normandie puis en Provence.
1944	Les femmes obtiennent le droit de vote (France). Elles l'utilisent pour la 1 ^{re} fois en 1945.
1945	Capitulation allemande puis japonaise.
1945	Premier ordinateur ne comportant plus de pièces mécaniques (surface de 1500m ²) : l'ENIAC
1945	Création de l'ONU, par 51 Etats
1945	Musique concrète (Schaeffer, Henry)
1946-1958	La IV ^e République.
1946-1954	La guerre d'Indochine
1947	Invention du transistor
1950	Musique électroacoustique (Stockhausen)
1951	<i>Un Américain à Paris</i> , Vincente Minnelli
1952	<i>Chantons sous la pluie</i> , Stanley Donen
1954-1962	Guerre d'Algérie.
1957	<i>West Side Story</i> , Leonard Bernstein
1958	La V ^e République.
1958	Groupe de Recherche de Musique, GRM (Ferrari, Malec, Reibel)
1958	Invention du circuit intégré
1959	<i>La Mort aux trousses</i> , Hitchcock
1962	Accords d'Evian, indépendance de l'Algérie.
1964	<i>My fair Lady</i> , George Cukor / <i>Mary Poppins</i> , Robert Stevenson / <i>Les Parapluies de Cherbourg</i> , Jacques Demy
1965	<i>La Mélodie du bonheur</i> , Robert Wise
1965	Musique aléatoire (Penderecki, Berio, Xenakis)
1967	<i>Les Demoiselles de Rochefort</i> , Jacques Demy
1968	Grande révolte étudiante en France.
1968	<i>Il était une fois dans l'Ouest</i> , Sergio Leone (musique Ennio Morricone)
1969	Premier homme sur la Lune.
1971	Invention du microprocesseur
1975	<i>Les Dents de la mer</i> , Spielberg (musique John Williams)
1977	Création de l'IRCAM (Boulez)

III. CHARLES CHAPLIN AVANT CHARLOT : SES DÉBUTS À LONDRES²



Charles Spencer Chaplin naît à Londres le 16 avril 1889. Il est le fils d'un chanteur alcoolique et d'une danseuse souffrant de troubles mentaux, qui se séparent peu après sa naissance. Charles et son demi-frère aîné Sydney, enfant illégitime, sont parfois laissés à l'abandon. Charles est un petit clochard de cinq ans qui erre dans Kennington Road.

Le monde du spectacle le sauve à dix ans. Il débute sa carrière professionnelle dans une troupe d'enfants danseurs de claquettes : les *Eight Lancashire Lads* (« huit gars du Lancashire »).

Pendant plusieurs années, il joue le petit groom Billy dans la pièce *Sherlock Holmes*, apparaissant même dans ce rôle dans un théâtre du West End, à Londres. C'est lors de cette tournée que Chaplin commence à se faire un nom et qu'il côtoie de grands acteurs qui lui enseignent l'art de la comédie. Plus tard, Charlie intègre une autre troupe : le *Casey's Court*, où il brille par ses imitations de comiques célèbres.

Il s'essaie au music-hall puis intègre la célèbre troupe de Fred Karno, le plus grand imprésario britannique de spectacles de cabaret. Il y apprend le mime, l'acrobatie, la danse, la jonglerie. Les talents comiques exceptionnels de Chaplin en font très vite une des stars de la compagnie Karno.

IV. CHARLOT LE VAGABOND

En tournée aux Etats-Unis avec Karno, fin 1913, Chaplin est remarqué par Mack Sennett qui lui propose de faire du cinéma. C'est le début d'une longue série de courts et de moyens métrages. Il crée alors le costume et le maquillage qui vont le rendre célèbre ; en l'espace d'une année, il a pris le chemin d'une gloire et d'une affection internationales, telles qu'aucun autre comédien n'en a jamais connu.

En 1914, l'acteur devient également réalisateur, et le personnage de Charlot naît dans *L'Etrange Aventure de Mabel*. L'apparence de Charlot met trois mois à se construire, de février à avril 1914, et se fixe dans *Charlot et le Chronomètre*. De 1914 à 1917, Chaplin tourne pour trois compagnies : la *Keystone Company*, la *Essanay Film Manufacturing Co.*, puis la *Mutual Film Company*.



Sur le tournage de *Charlot est content de lui* (1914), le premier film où l'on découvre le personnage de Charlot, tourné juste après *L'Etrange Aventure de Mabel*, mais sorti deux jours plus tôt.



Charlie Chaplin, Edna Purviance et Sydney, le frère de Charlie, sur le tournage de *L'Émigrant* (1917).

2. <https://www.charliechaplin.com/fr/articles/22-Biographie>

En 1918, il monte son propre studio, et en 1919 il est co-fondateur, avec Douglas Fairbanks, Mary Pickford et D. W. Griffith, de *United Artists* (« les Artistes Associés ») : une maison de production et distribution indépendante. Avec des chefs-d'œuvre comme *L'Émigrant*, *Charlot soldat*, *Le Kid* ou *La Ruée vers l'or*, Chaplin apporte une nouvelle dimension à la comédie, pas seulement par les talents extraordinaires de son jeu d'acteur ou de sa créativité burlesque, mais aussi dans le domaine de l'étude de caractère, de l'émotion et de la satire sociale présentes dans ses films.

Pour aller plus loin, voir le film documentaire *La naissance de Charlot* et *Un jour, une question* « *C'est qui, Charlie Chaplin ?* », Jacques Azam, Milan Press, 2017.

Caractéristiques du personnage Charlot

Charlie Chaplin créa et mima un personnage, Charlot, facilement reconnaissable : chapeau melon, moustache, pantalon large, petite veste étriquée, de grandes chaussures et une canne. Sa démarche et ses clowneries l'ont rendu célèbre.

“Qu'évoque mon nom dans l'esprit de l'homme de la rue ?

Une petite silhouette pathétique mal vêtue, un chapeau melon cabossé, un pantalon-sac, de grandes chaussures et une canne prétentieuse.

Oui, cette canne est vraiment importante pour mon personnage. Elle constitue toute ma philosophie. Non seulement je la conserve comme un emblème de respectabilité, mais, avec elle, je défie le destin et l'adversité. Ce pauvre petit être, craintif, chétif, mal nourri que je représente sur l'écran n'est, en effet, jamais la proie de ceux qui le tourmentent. Il s'élève au-dessus de ses souffrances ; victime de circonstances malheureuses, il se refuse à accepter la défaite. Lorsque ses espoirs, ses rêves, ses aspirations s'évanouissent dans la futilité et le néant, il secoue simplement ses épaules et tourne les talons.

Il est assez paradoxal de constater que ce masque tragique a créé plus de rires qu'aucune autre figure de l'écran ou de la scène. Cela prouve que le rire est bien près des larmes ou réciproquement.”

Texte de Charlie Chaplin, extrait du *Petit Provençal*, 6 février 1931.³

“Le melon, trop petit, est un effort pour paraître digne. La moustache est vanité. Le veston boutonné et étriqué, la canne et toutes ses manières, tendent à donner une impression de galanterie, de brio, d'effronterie. [Charlot] essaie de faire bravement face au monde, de bluffer, et il le sait. Il le sait tellement bien qu'il peut se moquer de lui-même et s'apitoyer un peu sur son sort.”

Texte de Charlie Chaplin, extrait de Théodore Huff, *Charlie Chaplin*, Gallimard, 1953.⁴

³ Charlie Chaplin, *L'œil et le mot*, p. 10.

⁴ Charlie Chaplin, *L'œil et le mot*, p. 14.



IV. 1 «UNE VIE DE CHIEN», 1918

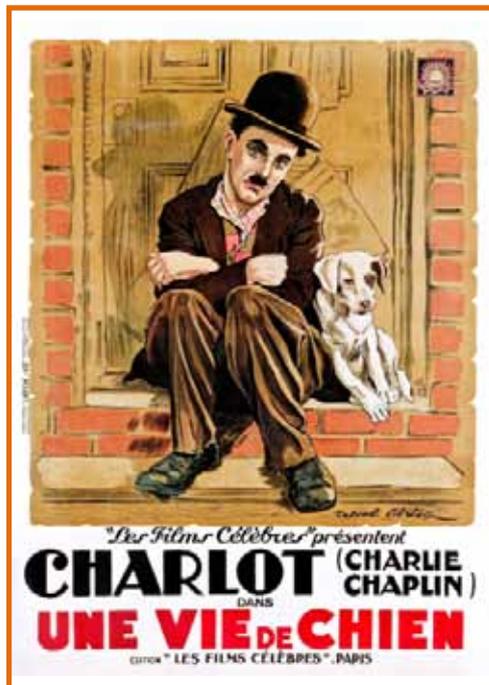
Fiche technique

Titre	« A dog's life », <i>Une vie de chien</i>	
Date de sortie	1918	
Scénario et réalisation	Charles Chaplin (1889-1977)	
Genre	Comédie burlesque muette en noir et blanc. Premier film de Charlie Chaplin tourné aux studios Chaplin et distribué par la First National.	
Durée	30'	
Distribution	Charles Chaplin	Le vagabond
	Edna Purviance	La chanteuse
	Tom Wilson	Le policier
	Chuck Reisner	Le costaud
	Henry Bergman	Le vaurien et la grosse dame
	Billy White	Le patron du café
	Sydney Chaplin	Le camelot
	Mut	Le chien Scraps
Musique	Charles Chaplin : composée en 1959 pour la ressortie du film sous le titre "La Revue de Charlot"	

Depuis ses débuts au cinéma, Charles Chaplin savait qu'il avait besoin d'une autonomie créative totale pour réaliser le type de comédie dont lui seul était capable. Il finit par conquérir cette autonomie en 1918, quand il construisit son propre studio. Hollywood se trouvait encore en pleine campagne, et le studio s'éleva au milieu des orangeries. A l'intérieur, le studio représentait alors le dernier cri de la technique.

Les films tournés par Chaplin dans son studio marquaient un net progrès sur les comédies jusque-là réalisées à Hollywood. Ses films étaient généralement plus longs et beaucoup plus raffinés, dans leur mise en scène comme dans leur structure. Le premier fut *Une vie de chien*.

Affiches, posters et images



Synopsis

Charlot se lie d'amitié avec deux exclus de la société : Scrops, un chien errant, et une jeune serveuse qui travaille dans un bouge, *The Green Lantern*. Avec l'aide de Scrops, il triomphe de deux voleurs dont il gagne un portefeuille bien rempli, ce qui présage une fin heureuse pour eux trois.

Le film contient notamment une scène jouée par Charles Chaplin et Sydney, son frère, provenant sans doute d'une scène de spectacle de music hall (<https://www.youtube.com/watch?v=dnlyIIMrZuk>).

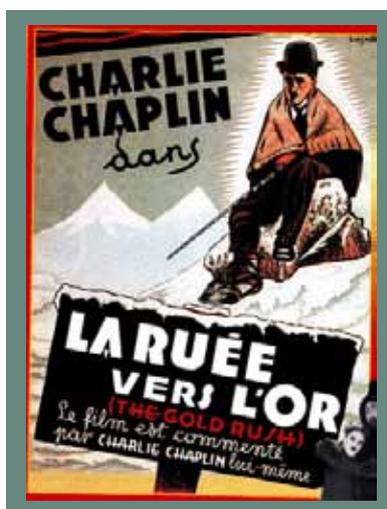


IV. 2 LA RUÉE VERS L'OR, 1925

Fiche technique

Titre	« The Gold rush », <i>La Ruée vers l'or</i>	
Date de sortie	1925	
Scénario et réalisation	Charles Chaplin (1889-1977)	
Genre	Comédie dramatique en noir et blanc. Muet lors de sa sortie, le film a fait l'objet d'une reprise en 1942 dans une version sonorisée par Chaplin lui-même. Oscars 1943 : Nomination à l'Oscar de la meilleure musique de film.	
Durée	96 minutes / 72 minutes pour la version de 1942.	
Distribution	Charles Chaplin	Le prospecteur solitaire (Charlot)
	Mack Swain	Big Jim McKay
	Tom Murray	Black Larsen
	Henry Bergman	Hank Curtis
	Malcolm Waite	Jack Cameron
	Georgia Hale	Georgia
Musique	Version de 1925 : Pièces de Charles Chaplin et compilation d'œuvres pour orchestre par divers compositeurs de films muets : Carli D. Elinor, Carl Minor, Henri d'Abbadie d'Arrast.	
	Version de 1942 : Partition de Charles Chaplin ; orchestration et direction : Max Terr. Insertion d'extraits de thèmes puisés dans la musique classique : - <i>Le Vol du Bourdon</i> , Rimsky-Korsakov - <i>La Valse de la Belle au Bois Dormant</i> , Tchaïkovski - <i>Ouverture de Guillaume Tell</i> , Rossini et la chanson populaire écossaise <i>Ce n'est qu'un au revoir</i> .	

Affiches, posters et images



Synopsis⁵

Un chercheur d'or affronte les périls du Grand Nord pour rejoindre la formidable épopée de la ruée vers l'or. Suite à une tempête de neige, il se retrouve prisonnier d'une cabane isolée, en compagnie de Big Jim McKay, qui a trouvé un gisement d'or, et de l'ignoble Black Larsen. Après tirage au sort pour décider qui des trois va partir à la recherche de nourriture, c'est Larsen qui est désigné et se met en route.



Coincé dans la cabane avec Charlie, le « Chercheur d'or solitaire », et gagné par la faim, Big Jim se met à avoir des hallucinations inquiétantes dans lesquelles il se représente Charlie en poulet dodu, prêt à être dévoré. Charlie fait solennellement bouillir sa chaussure avant de la servir à table avec toutes les mimiques délicates d'un fin gourmet.

Comme la tempête se calme, ils reprennent chacun leur route séparément. Big Jim rencontre Larsen, qui a découvert la mine d'or de Jim et s'en est emparé. Lors de la bagarre qui s'ensuit, Big Jim reçoit un coup sur la tête et perd la mémoire, tandis que Larsen est englouti par une avalanche.

Pendant ce temps, Charlie arrive dans une bourgade minière, où il fait la connaissance de Georgia, une fille du saloon, et tombe secrètement amoureux d'elle. Georgia prétend encourager ses avances uniquement dans le but de contrarier Jack, un soupirant un peu trop zélé.

Hébergé dans la cabane d'un chercheur d'or bienveillant, Charlie invite Georgia et ses amies pour le dîner de réveillon du Nouvel An. Comme elles tardent à venir, il s'endort et imagine en rêve la soirée triomphale qu'il avait espérée, distrayant ses invitées avec un numéro de danse qu'il réalise à l'aide de deux petits pains plantés au bout de fourchettes, imitant des jambes de danseuse.

Big Jim l'amnésique arrive en ville, reconnaît Charlie et lui promet la moitié de ses richesses si seulement il pouvait l'aider à retrouver son prodigieux filon. Leur retour dans l'immensité enneigée les conduit vers de nouveaux périls. La tempête fait glisser leur cabane jusqu'au bord d'un précipice, où elle vacille dangereusement en équilibre avant de basculer dans le vide pile au moment où Big Jim tire Charlie dehors, lui sauvant la vie de justesse.



On retrouve plus tard les deux hommes, à présent millionnaires, sur un bateau qui les ramène chez eux. Posant devant les photographes, Charlie troque provisoirement son manteau de fourrure et son haut-de-forme contre les haillons du temps de sa misère. Ainsi vêtu, il bascule sur le pont troisième classe du navire, où il est découvert par Georgia. Alors qu'on prend ce pauvre hère pour un passager clandestin, Georgia propose de payer son billet. Le malentendu est levé, et les journalistes demandent à Charlie qui est Georgia. Il leur répond dans un murmure béat que c'est sa fiancée.



[Note : dans ce synopsis, le personnage principal est identifié par commodité sous le nom de "Charlie", bien qu'il soit anonyme dans la version originale du film et désigné ensuite par Chaplin comme "le petit homme" dans la voix-off de 1942. Dans les synopsis contemporains de 1925, il est baptisé "le Chercheur d'or Solitaire".]

Contextualisation : la ruée vers l'or du Klondike (1897-1898)

Une ruée vers l'or est l'afflux rapide de nombreuses personnes, appelées chercheurs d'or, vers une région, suite à l'annonce de la découverte (réelle ou prétendue) de filons d'or dans cette région. La première ruée vers l'or s'est déroulée en Californie de 1848 à 1856.

La venue de ces chercheurs d'or entraîne l'arrivée de nombreux commerces et services, pouvant aller jusqu'à la création de véritables villes. L'afflux de la population provoque une croissance extraordinaire. Une société nouvelle voit le jour, essentiellement masculine, jeune et cosmopolite.

La ruée vers l'or du Klondike fut une ruée vers l'or frénétique en 1897-1898. Elle a attiré jusqu'à 100 000 personnes dans la région de Dawson City, dans le Yukon (Canada). Pendant deux ans, le Klondike a attiré tous ceux qui rêvaient de faire fortune rapidement, malgré la difficulté d'accès : soit par le col Chilkoot soit par le col White. Une carte de l'époque indique : « Quel que soit le chemin que vous avez emprunté, vous regretterez de ne pas avoir choisi l'autre ! »

Dans le film *La ruée vers l'or*, Charlot se lance à la recherche du métal précieux en passant par le col Chilkoot. Ce col de montagne passe à travers les *Coast Mountains* à la frontière entre l'Alaska (Etats-Unis) et la Colombie-Britannique (Canada). Le trajet du *Chilkoot Trail* démarrait de la ville portuaire de Dyea, ville aujourd'hui fantôme.

En 1897-98, un flux continu de personnes empruntaient le col Chilkoot, de jour comme de nuit, et il fallait parfois attendre jusqu'à quatre heures pour pouvoir le gravir. La police y établit un poste pour assurer l'ordre, percevoir un droit de passage et s'assurer que chacun ait suffisamment de provisions pour un an, et ainsi éviter les famines.

“Toujours la même foule grouillante et tumultueuse, toujours les mêmes obstacles qui rendent cette trace du Chilkoot si pénible (...) Puis, triste spectacle, ce n'était pas seulement des cadavres d'animaux que l'on voyait jetés çà et là au pied des talus. Il n'était pas rare de voir quelque pauvre émigrant tué par le froid et la fatigue, abandonné sous les arbres, au fond des précipices et qui n'aurait même pas une tombe !”

Le Volcan d'or, Jules Verne (1906)

La ruée vers l'or inspira de nombreux écrivains, dont Jack London dans *Radiuseuse Aurore* (1910) et Jules Verne dans le *Volcan d'or* (1906). Elle est aussi à l'origine d'un album de Lucky Luke (Morris, Yann, J. Leturgie) « Le Klondike » et du huitième épisode de *La Jeunesse de Picsou* (Carl Barks) « Le prospecteur de la vallée de l'Agonie blanche ».



Extrait de la BD «Le Klondike» ; Ed. Lucky Comics



Le Chilkoot trail, en 1897-98

La musique de *La Ruée vers l'Or*⁶

Les films muets n'étaient jamais vraiment silencieux : l'accompagnement musical joué en direct pendant les projections était un élément primordial de l'expérience cinématographique. Les salles luxueuses des grandes villes possédaient leur propre orchestre de 60 musiciens et plus, avec des partitions spécialement arrangées ; même si, bien entendu, quand il passait ensuite dans des salles plus modestes, au niveau régional, le film ne bénéficiait souvent plus que d'un accompagnement improvisé au piano, parfois appuyé par un violon ou des percussions. Un réalisateur aussi sensible que Chaplin était hautement conscient de l'apport incommensurable qu'une bonne musique pouvait ajouter à un film ; tout comme une mauvaise musique pouvait lui nuire.

La musique occupait une grande place dans la vie de Chaplin. Tout jeune homme, alors qu'il se produisait dans les cabarets d'Angleterre, il avait acheté un violon et un violoncelle et prenait des cours auprès des directeurs musicaux des théâtres dans lesquels il jouait. Tout au long de sa vie, il fut capable d'improviser très correctement au piano, bien qu'il n'eût jamais appris le solfège. À partir de son premier film sonore, *Les Lumières de la ville* (1931), ce sera lui qui composera toujours toutes ses musiques, travaillant en collaboration étroite et exigeante avec les arrangeurs. Il est clair que même avant cela, dès ses premiers longs métrages muets, il s'intéressait de très près aux arrangements musicaux de ses films.

Pour la première de *La Ruée vers l'or*, le 26 juin 1925, la projection était accompagnée d'une partition pour orchestre compilée par l'un des plus grands compositeurs de films muets, d'origine roumaine, Carli D. Elinor (1890-1958). L'orchestre du Grauman's Egyptian Theatre était dirigé par Gino Severi, avec Julius J. Johnson à l'orgue. Cependant, pour la sortie officielle du film dans ce même cinéma, il fut accompagné d'une nouvelle partition de Carl Minor, en grande partie compilée (comme celle d'Elinor) à partir de compositions existantes, populaires et classiques mélangées.

Chaplin lui-même avait composé deux morceaux, « Sing a song » et « With You Dear in Bombay », qu'il avait même enregistrés pour le gramophone, dirigeant en personne l'orchestre d'Abe Lyman : des exemplaires du disque étaient vendus dans les cinémas où passait *La Ruée vers l'or*. Pour la sortie en Angleterre, une nouvelle partition fut encore compilée par l'assistant réalisateur de Chaplin, un Français, Henri d'Abbadie d'Arrast, qui choisit pour le thème de Georgia une ballade de 1899 : « My Wild Irish Rose », de Chauncey Olcott.

Quand, en 1942, Chaplin décida de ressortir *La Ruée vers l'or* dans une nouvelle adaptation pour un public désormais accoutumé au parlant, il composa etregistra une partition totalement neuve, avec pour directeur musical un célèbre musicien populaire, Max Terr. Ce dernier fut nommé aux Oscars de 1943 pour la musique originale de *La Ruée vers l'or*, dans la catégorie « Meilleure Musique pour un film dramatique ou une comédie ».

Dans la version de 1942, on peut entendre des extraits de thèmes puisés dans la musique classique :

- *Le Vol du bourdon* de Nikolai Rimski-Korsakov, pour la scène du vent dans la cabane ;
- « La valse » de *La Belle au Bois Dormant* de Piotr Ilitch Tchaïkovski, lorsque Charlot danse avec Georgia au saloon ;
- L'Ouverture de *Guillaume Tell* de Gioachino Rossini pour la scène de la cabane dangereuse.

On y retrouve aussi la chanson populaire écossaise « Ce n'est qu'un au revoir ».



Charles Chaplin, avec l'orchestre d'Abe Lyman

Charlie Chaplin mange une chaussure*

Visionner la scène : <https://www.youtube.com/watch?v=u65lvwfTPtM&t=66s>

La fameuse scène où Charles Chaplin mange une chaussure a nécessité trois jours de tournage et soixante-trois prises pour satisfaire le réalisateur. La botte était en réglisse, et Chaplin, ainsi que Mack Swain qui joue le personnage de Big Jim McKay, ont tous deux été malades d'en avoir trop ingéré.

La chaussure est un symbole récurrent dès le début du film. Son aspect misérable situe le niveau social du personnage. Un peu plus tard, on retrouve Charlot avec le pied emmitoufflé dans des chiffons, ce qui gêne sa démarche caractéristique.

Dans ses films, Chaplin aimait détourner les objets de l'usage auquel ils étaient destinés, pour créer l'effet burlesque. Dans la scène de la chaussure, Charlot se régale d'une semelle, les clous sont sucés comme de petits os, et les lacets sont servis en guise de spaghettis. La gestuelle et la mimique de l'acteur font croire qu'une semelle de chaussure avec des clous géants est un mets délicieux.



La musique participe également à cet effet. Le choix de la valse, danse raffinée et légère, participe au bluff de la scène. L'introduction orchestrale est constituée de deux gammes descendantes et de trois ponctuations. Elle est solennelle comme si elle annonçait l'entrée d'un artiste sur scène. La valse commence par une première partie (A) dans laquelle les bois, légers et drôles, répondent aux cordes, plus lyriques. Tous sont accompagnés des cordes graves, qui marquent les 3 temps, et de la harpe. Après la reprise de l'introduction et de la partie A, une deuxième partie (1'35) (B), très chantante, accompagne Big Jim, plus dubitatif, qui se lance lui aussi dans la dégustation de la chaussure. Ce sont cette fois les bois qui marquent légèrement les 3 temps. Charlot termine ses faux spaghettis, met de côté les petits os. La partie A revient alors que Charlot a l'air de se régaler en suçant les derniers os. Un petit rot vient conclure la scène, tandis qu'une brève coda termine la pièce musicale.

V. CHARLOT LE VAGABOND DANS LE GRAND MONDE...

V. 1 «CHARLOT ET LE MASQUE DE FER», 1921

Fiche technique

Titre	« The Idle Class », <i>Charlot et le masque de fer</i>	
Date de sortie	1921	
Scénario et réalisation	Charles Chaplin (1889-1977), assisté de Charles Reisner	
Genre	Comédie muette en noir et blanc	
Durée	31 minutes	
Distribution	Charles Chaplin	Le clochard et le mari négligent
	Edna Purviance	La femme délaissée
	Mack Swain	Le père
	Henry Bergman	Le dormeur du golf et un invité déguisé en policier
	Al Ernest Garcia	Policier et invité
	John Rand	Golfeur et invité
Musique	Charles Chaplin : Musique composée pour la ressortie du film en 1972	

Synopsis⁷

Une riche voyageuse américaine descend d'un train avec son armada de femmes de chambre. Elle a beau scruter la salle d'attente de la gare, elle est bien obligée de constater que son mari négligent n'est pas venu la chercher. Au même instant, Charlot le vagabond s'extirpe péniblement du train et récupère ses bagages, parmi lesquels un sac de golf. Après avoir fait quelques ravages sur un parcours, il se retrouve dans un bal masqué en même temps que la voyageuse et son riche mari. Ce dernier, déguisé en chevalier, ne parvient plus à ouvrir la visière de son casque. Leur ressemblance physique est telle que Charlot est pris pour le grand bourgeois...

Dans *Charlot et le masque de fer*, Charlot le vagabond est immergé dans le grand monde...



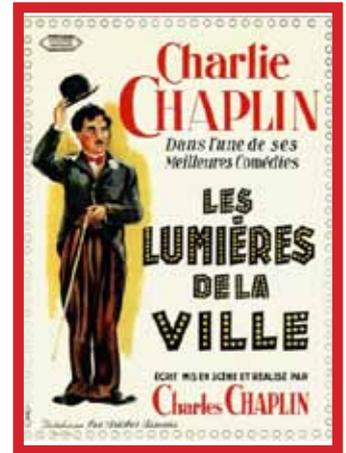
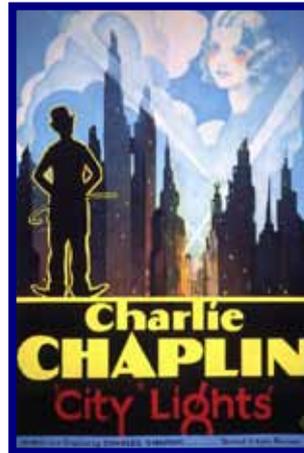
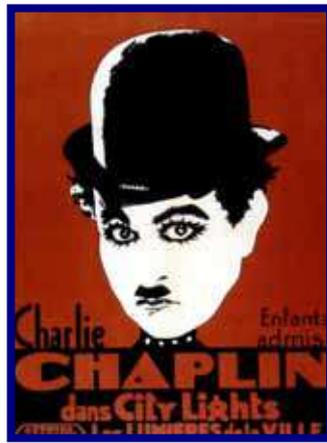
Charlot et le golfeur

V. 2 «LES LUMIÈRES DE LA VILLE», 1931

Fiche technique

Titre	« City Lights », <i>Les Lumières de la ville</i>	
Date de sortie	1931	
Scénario et réalisation	Charles Chaplin (1889-1977)	
Genre	Comédie dramatique en noir et blanc. C'est le premier film sonore non parlant de Chaplin : pas de dialogues (encore des intertitres), mais une musique synchronisée et des effets sonores.	
Durée	87 minutes	
Distribution	Charles Chaplin	Le vagabond
	Virginia Cherrill	La jeune fleuriste aveugle
	Florence Lee	La grand-mère de la jeune fille
	Harry Myers	Le millionnaire « excentrique »
	Allan Garcia	Le majordome du millionnaire
	Hank Mann	Le boxeur
	Henry Bergman	Le maire et le voisin de la jeune aveugle
Musique	Charles Chaplin José Padilla pour le thème « Flower Girl » (La Violetera)	

7. <https://www.telerama.fr/cinema/films/charlot-et-le-masque-de-fer,444726.php>



Genèse du film⁸

Les Lumières de la ville a été l'entreprise la plus longue et la plus dure de toute l'œuvre de Chaplin. Quand il en est venu à bout, il avait passé deux ans et huit mois sur ce film, dont près de 190 jours de tournage effectif.

Comme à l'accoutumée chez Chaplin, l'histoire a subi de nombreux changements. Dès le départ, il avait décidé que la cécité serait au centre du sujet. Sa première idée était de jouer lui-même un clown qui perd la vue mais s'efforce de cacher son mal à sa fille. Il passa ensuite à l'idée d'une jeune fille aveugle. Elle se crée une image romancée de Charlot, qui tombe amoureux d'elle et réalise de grands sacrifices pour trouver l'argent nécessaire à sa guérison.

À partir de cette esquisse, Chaplin avait pour une fois une idée claire de la fin du film : le moment où la jeune aveugle, ayant recouvré la vue, découvre enfin la triste réalité de son bienfaiteur. Avant même de la tourner, il sentait que si cette scène était réussie, ce serait l'une des plus grandes de son œuvre. Et il avait raison. Le critique James Agee a écrit que c'était là « la plus grande performance d'acteurs et le moment le plus fort de l'histoire du cinéma ».

Il passa de longues semaines à travailler sur une scène d'une apparente simplicité : la première rencontre entre Charlot et la jeune fleuriste, qui met en place toutes les données de l'histoire. En deux ou trois minutes, par l'action pure, Chaplin établit la rencontre des deux personnages : Charlot découvre qu'elle est aveugle, il est fasciné et pris de pitié, tandis que la jeune fille prend ce pauvre hère pour un homme riche. À la fin de la séquence, alors que l'émotion est à son comble, il la dissipe par un gag de pur burlesque.

Le cinéma sonore : une révolution

Avant même que Chaplin n'entreprenne *Les Lumières de la ville*, le cinéma sonore s'était imposé. Cette révolution menaçait Chaplin plus encore que les autres stars du muet. Son personnage de Charlot était universel ; sa pantomime était comprise aux quatre coins du monde. Mais si Charlot se mettait à parler anglais, ce public se réduirait instantanément. Et puis il y avait un autre problème : comment allait-il parler ? Chaque spectateur dans le monde s'était fait sa propre idée de la voix de Charlot. Comment Chaplin pouvait-il imposer une seule voix, parlant une seule langue ?

Il résolut hardiment le problème en ignorant la parole et en faisant des *Les Lumières de la ville* ce qu'il avait toujours fait par le passé : un film muet. Ses seules concessions consistèrent à ajouter une musique synchronisée et quelques effets sonores, comme le bruit intempestif d'un sifflet qu'il a avalé. Il montra ainsi qu'il pouvait utiliser les sons de manière aussi inventive que les images au service de la comédie. À l'époque du muet, il s'intéressait déjà de très près à la musique jouée par l'orchestre lors de la première exclusivité de ses films. Cette fois il étonna la presse et le public en composant lui-même toute la partition musicale des *Lumières de la ville*. Les différentes premières furent parmi les plus prestigieuses que le cinéma ait connues.

Les Lumières de la ville fut un triomphe critique. Toutes les angoisses de Chaplin semblèrent dissipées par le succès du film, qui reste à ce jour le sommet de sa réussite et de son art.

⁸ <https://www.charliechaplin.com/fr/films/5-Les-Lumieres-de-la-ville/articles/20-Les-Lumieres-de-la-ville>



Un groupe de dignitaires municipaux assiste à l'inauguration d'un monument appelé « Paix et prospérité ». La bêche tombe et révèle, endormi dans les bras de la « Prospérité », un malheureux vagabond qui n'est autre que Charlot. Après s'être accroché le pantalon au sabre brandi par une statue, il fuit la foule en colère. Plus tard, après une série de mésaventures, il tombe sur une jeune fleuriste aveugle. Alors qu'il s'arrête, touché par son air triste et sa beauté, une portière d'automobile claque juste à ce moment-là, laissant croire à la jeune femme qu'elle se trouve en présence d'un homme riche.

Le même soir, il sauve du suicide un millionnaire fantasque et alcoolique. L'homme se comporte en ami chaleureux et généreux tant qu'il est ivre, mais se montre distant et hostile une fois dégrisé le lendemain matin.

Comme il ne trouve pas la fleuriste à son emplacement habituel dans la rue, Charlot lui rend visite dans la pauvre mansarde qu'elle occupe. Il apprend qu'elle est malade, mais qu'une opération onéreuse en Suisse pourrait lui rendre la vue. Décidé à trouver de l'argent pour elle, il travaille d'abord comme éboueur puis comme boxeur.

Heureusement, il rencontre à nouveau le millionnaire, qui lui donne la somme dont il a besoin. Il parvient à la remettre à la jeune femme avant d'être accusé de vol par le millionnaire – une fois de plus désaoulé et amnésique – et jeté en prison.



Quelques mois plus tard, il est libéré et passe par hasard devant l'élégant magasin de fleurs où travaille désormais la jeune aveugle guérie, rêvant toujours de rencontrer son bienfaiteur, qu'elle imagine riche et beau. Amusée par le vagabond, elle se prend de pitié pour lui et lui offre une fleur et une pièce. Elle lui prend la main et le reconnaît au toucher. Ils se regardent les yeux dans les yeux d'un air énigmatique et plein d'émotion.

La scène au Night club*

Visionner la scène : <https://www.qwant.com/?q=Charlie%20Chaplin,%20City%20Lights&t=videos&o=0:de33aad75cbe3bfff1faf2114bd545a7> - voir également la chaîne Youtube Charlie Chaplin officiel (mise en ligne fin septembre 2019)

Un soir, le millionnaire emmène Charlot au night-club.

Au début de la scène, un ensemble orchestral, composé de guitares et banjos, cuivres, saxophones et batterie est recouvert de cotillons. Un ballon est accroché au pavillon d'un trombone, des lampions décorent le plafond... C'est la fête au night-club ! La musique est tournoyante et endiablée.

Après un travelling arrière, on se rend compte de l'ampleur de la foule qui danse au son de l'orchestre. Femmes en longues robes de soirée, hommes en costumes et nœuds papillons, mais aussi chapeaux un peu ridicules et sourires larges : c'est l'insouciance des gens riches pendant les Années Folles (années 1920) aux Etats-Unis. La caméra suit les pieds des danseurs jusqu'aux chaussures de Charlot, assis à une table avec le millionnaire. Ses pieds ne peuvent s'empêcher de danser frénétiquement, dans l'attente d'une cavalière. On sent l'agitation qui l'anime, le rythme de la danse qui l'attire. Pieds, jambes, mains, jusqu'aux sourcils : chaque partie de son corps s'impatiente. Quand une femme vient attendre son cavalier juste devant lui, et qu'elle remue frénétiquement hanches et fesses, Charlot s'immobilise, comme hypnotisé, prêt à se lever... Une deuxième femme arrive devant Charlot, ouvre les bras pour inviter son mari. Il y a une méprise burlesque et Charlot souffle la femme à son mari, pour s'engager sur la piste de danse avec elle ! Il tournoie à toute allure, ne peut plus s'arrêter. La femme, telle une poupée désarticulée, ne peut s'y opposer. Tous les danseurs s'écartent pour assister au spectacle. Les femmes rient, un homme frappe des mains, certains sont apeurés. C'est le mari qui vient sauver sa femme, en éloignant Charlot qui, tel une toupie, continue de tourner et fait tournoyer avec lui un serveur. Celui-ci fait tout son possible pour garder le plateau en équilibre, jusqu'à ce que Charlot ralentisse et s'évanouisse dans les bras d'un danseur.

⁹ <https://www.charliechaplin.com/fr/films/5-Les-Lumieres-de-la-ville/articles/76-Synopsis-des-Lumieres-de-la-Ville>

Charlot, clown malgré lui, fait rire les danseurs autour de lui, mais aussi le spectateur des *Lumières de la Ville*, emporté dans le rythme de la danse. La musique est entraînante et répétitive, avec ses alternances de basses et son motif récurrent et tournoyant. Elle fait perdre la tête à Charlot, et entraîne également le spectateur dans un rythme frénétique.

Ce morceau nous transporte dans les dancings américains des années 20, où les danseurs étaient de plus en plus nombreux, pour accueillir une sur-population, due aux migrations américaines, pendant la période festive des Années Folles. En raison de la sur-fréquentation des dancings, pour accueillir un plus grand nombre de danseurs, certains dancings avaient même imposé des règles : ne pas se décoller de sa partenaire, éviter les déplacements, se tenir droit, se rapprocher, faire tous le même pas. Le dancing « Le Rendezvous Ballroom » entre Los Angeles et San Diego, en Californie, construit en 1928, pouvait ainsi accueillir 5000 personnes ! Finis les « one-step » et « fox-trot ». Place à la « balboa », une danse fermée et serrée, buste contre buste, sans déplacement ni glissade, parfaitement adaptée aux tempos rapides, une danse de contact où les sensations ressenties par les danseurs étaient proches du Tango. On disait que la balboa avait été inventée par des hommes qui voulaient juste rencontrer et danser avec des femmes ! Cette scène rappelle cette époque où les scènes étaient remplies de danseurs, qui étaient obligés de danser buste contre buste. Seul Charlot arrive à créer un espace de danse suffisamment grand pour tournoyer avec sa partenaire devant un public ahuri.

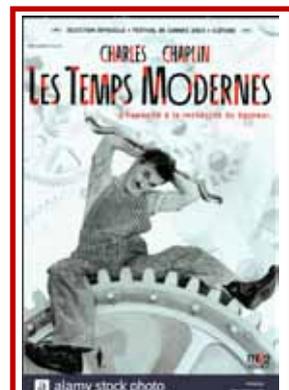
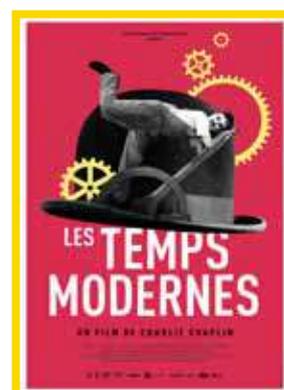
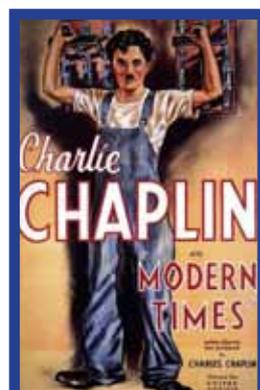
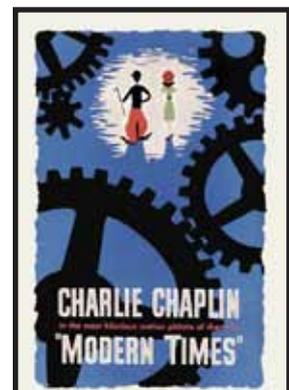
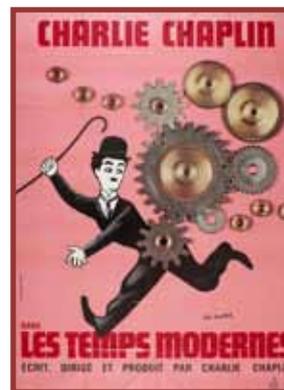
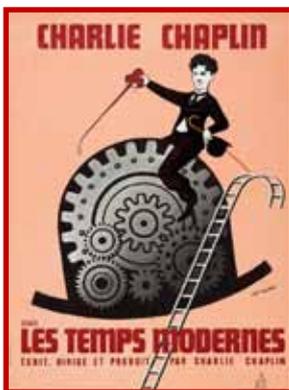


VI. UNE SATIRE DE L'INDUSTRIALISATION : LES TEMPS MODERNES (1936)

Fiche technique

Titre	« <i>Modern Times</i> », Les Temps modernes	
Date de sortie	1936 (Etats-Unis et France)	
Scénario et réalisation	Charles Chaplin (1889-1977)	
Genre	Comédie dramatique en noir et blanc. Dernier film sonore non parlant de Chaplin et dernier film qui présente le personnage de Charlot.	
Durée	83'	
Distribution	Charles Chaplin	Charlot, l'ouvrier
	Paulette Goddard	La gamine
	Henry Bergman	Le patron du cabaret
	Chester Conklin	Le mécanicien
	Allan Garcia	Le patron de l'usine
	Stanley « Tiny » Sandford	Big Bill
Musique	- Charles Chaplin - Emprunts musicaux : <i>Hallelujah</i> , <i>I'm a Bum</i> , <i>Prisoners' Song</i> (Massey), <i>How Dry Am I</i> , <i>In the Evening by the Moonlight</i> (Bland) et <i>Je cherche après Titine</i> (Duncan – Daniderff)	

Affiches, posters et images



Synopsis : la représentation du travail au cinéma¹⁰



Ouvrier à la chaîne dans une usine, Charlot est soumis à la dure loi de la taylorisation, et à celle d'un patron autoritaire. Rendu fou par la machine, il est interné puis, guéri, il se retrouve chômeur.



Pris à tort pour un leader syndical, il est incarcéré et devient un héros en empêchant une mutinerie. Libéré, il fait une première expérience désastreuse de travail sur un chantier naval, puis rencontre « la gamine », une orpheline vagabonde. Pour elle, il se fait engager comme veilleur de nuit dans un grand magasin où il la fait profiter d'un instant de luxe avant de se faire arrêter, injustement, comme complice d'un cambriolage.



A sa sortie, la gamine le fait engager comme « serveur chantant » dans le cabaret où elle danse. Mais rattrapés par les forces de l'ordre, les deux amoureux prennent la route et s'en vont vagabonder vers des jours meilleurs.



¹⁰ *Les Temps modernes*, un film de Charles Chaplin, DVD et livret d'accompagnement.

VI. 1 CONTEXTUALISATION : LES ANNÉES FOLLES (1920'S) SUIVIES PAR LA GRANDE DÉPRESSION (1930'S)

Le film est une satire du travail à la chaîne, systématisé dans les années 1920, et un réquisitoire contre le chômage et les conditions de vie d'une grande partie de la population occidentale lors de la Grande Dépression des années 1930.

Aux Etats-Unis : les « Roaring Twenties » des années 1920

Après la Première Guerre Mondiale, les Etats-Unis traversent les années 1920 dans une relative insouciance protectionniste. C'est l'entrée dans la consommation de masse. La classe moyenne s'affirme comme le moteur d'une société qui se recentre sur l'industrie et les services. Les progrès techniques et économiques amorcés au 20^e siècle se poursuivent, avec l'usage de méthodes de production toujours plus efficaces dans les usines et le développement de moyens de transport de plus en plus rapides.

La division du travail selon le taylorisme

Au début du 20^e siècle, la notion de division du travail est revisitée pour s'inscrire dans une Organisation Scientifique du Travail (OST) qu'a définie Frederick Winslow Taylor en réaction au manque de rigueur constaté dans les ateliers de son entreprise. Il préconise une division horizontale du travail : répartir clairement les tâches entre les postes de travail ; et une division verticale du travail : répartir les responsabilités entre ceux qui déterminent les règles (ingénieurs et direction) et ceux qui se consacrent à leur stricte exécution (les ouvriers).



Production à la chaîne dans un atelier Henry Ford.

La Grande Dépression (The Great Depression) des années 1930

Après la puissante expansion des années 1920, la « crise économique des années 1930 » est la période de l'histoire mondiale qui va du krach de 1929 aux Etats-Unis jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale. C'est la plus importante dépression économique du xx^e siècle. Cette grave crise économique frappa l'ensemble de l'économie mondiale dans les années 1930.

Et en France ?

L'industrie française, peu moderne par rapport à celle de ses voisins, fut gravement atteinte par la crise des années 1930. Le pays entier fut victime d'une forte inflation et de nombreuses usines firent faillite, ce qui provoqua la montée du chômage et le retour de la misère dans certaines couches de la société.



Les socialistes, les communistes et les syndicats s'unirent et constituèrent le Front populaire, qui remporta les élections législatives de 1936. Le gouvernement, dirigé par le socialiste Léon Blum, prit d'importantes mesures sociales : augmentation des salaires, semaine de travail limitée à 40 heures, 2 semaines de congés payés par an, âge de la scolarité obligatoire prolongée à 14 ans. Mais il ne réussit pas à baisser le chômage.

Pour aller plus loin, les classes pourront visionner les documents vidéos « La Représentation du travail au cinéma » et « Les Temps modernes, de la réalité à la fiction » (Isabelle Bony - Sophie Le Merdy, France, 2002, noir et blanc, Scérén-CNDP).

Le premier document met en relation des extraits des Temps modernes et des fragments de vingt-deux films documentaires et de fiction, choisis dans toute l'histoire du cinéma, en abordant les thèmes suivants : « le quotidien des travailleurs, les conditions de travail et leur évolution historique, la part affective de la relation au travail, les moments particuliers de la vie professionnelle et la relation travail et vie privée ».

Le deuxième film propose de comparer des images d'archives et des extraits des Temps modernes sur les thèmes suivants : « Naissance du travail à la chaîne ; Henry Ford et la Ford T. ; Les années folles ; Le boom économique ; Le crack boursier de 1929 ; La grande dépression des années 30 ».

Six jeux suivent les documents vidéo : « Charlot change de costume ; Quel décor pour Charlot ? ; Machines en vrac ; Orpheline ou danseuse ? ; Cherchez l'intrus ; Les Temps modernes dans le désordre ». Ces jeux sollicitent l'observation, la mémoire et la verbalisation.

VI. 2 HISTOIRE DES ARTS : UNE SATIRE DE L'INDUSTRIALISATION



Les Constructeurs, Fernand Léger,
huile sur toile, 500x200cm, 1950, Biot, musée Fernand-Léger.



Le Roi et l'Oiseau, dessin animé de Paul Grimault et Jacques Prévert,
France, 1953 : extrait « le travail à la chaîne dans l'usine d'effigies du Roi ».



Metropolis, film de Fritz Lang,
Allemagne, 1927. Photographie de plateau.

VI.3 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE*

Visionner la séquence : <https://www.youtube.com/watch?v=ZdvEGPt4s0Y&list=PLyU6zePFLJ-DHO9i0CaXuy-Kc4pWa8Zvvs&index=23>

Cette fameuse scène est une satire de l'industrialisation et du travail à la chaîne. Les machines fonctionnent selon les instructions du patron, secondé par un contremaître, dans le but d'augmenter la productivité. Ce sont les machines qui imposent leur rythme aux ouvriers.



Une sirène retentit. Depuis son écran de contrôle, le patron demande l'accélération du poste de travail de Charlot et de ses collègues. Lorsque la caméra filme Charlot, le travail – et la musique – ont déjà commencé, depuis longtemps sans doute. Charlot tourne des boulons, mais il ne va pas assez vite, et la machine ne ralentit pas. Il est entraîné dans ses entrailles. Même à l'intérieur, Charlot continue de visser les boulons.



Grâce à son contremaître qui inverse le processus, Charlot ressort : il ne se laissera pas « dévorer » par la machine cette fois-ci. Mais la folie le gagne. Tout devient boulon, et, avec ses deux clés, il se met à tout vouloir visser... Mamelons de son collègue, nez de son contremaître, citerne incendie, boutons des jupes et des chemisiers des femmes, derrière lesquelles il court jusque dans la rue... La scène est de plus en plus drôle. Charlot enchaîne les pas de danse, les poses clownesques, et les grimaces.



Rien ne semble pouvoir l'arrêter, jusqu'à ce qu'un agent de police se trouve sur son chemin. Charlot se réfugie dans l'usine. A l'entrée, il n'oublie pas de pointer, geste lui aussi automatisé et aliénant. Une fois dans la salle de commande des machines, il se met à tout détraquer, actionnant les leviers et touchant tous les boutons dans le dos du mécanicien. La machine prend feu.



Dernière pitrerie du clown : armé d'une pipette d'huile, il se met à asperger tous ceux qu'il croise, tout en dansant gracieusement. C'en est trop pour son équipe : tous sont prêts à le violenter. Mais Charlot est malin : dès qu'ils arrêtent les machines pour lui courir après, il les rallume et tous se précipitent pour reprendre leur travail. Le comique de répétition fait son effet, et l'on rit de plus belle.

La musique

La partition des *Temps Modernes* exige 2 piccolos, 2 flûtes traversières, un hautbois, un cor anglais, 5 clarinettes, une clarinette basse, une clarinette contrebasse, un saxophone soprano, 2 saxophones altos, un saxophone ténor, un basson, 2 cors, 3 trompettes, un trombone, un trombone basse, un tuba, 4 percussionnistes, une harpe, un piano, un célesta, 16 violons, 6 altos, 4 violoncelles et 2 contrebasses.

Ce passage est une véritable pièce symphonique. Non seulement elle illustre parfaitement la séquence cinématographique, mais elle participe même au comique de la situation.

La musique suit le mouvement de la machine : tempo rapide, gammes enivrantes, xylophone dans l'aigu, gammes de xylophone, fusées des cordes, dissonances. Tout à coup, l'appel des cuivres annoncent un drame : au coup de cymbales, Charlot est happé par la machine. Célesta, *pizzicati* des cordes et bois jouent une musique de boîte mécanique, très douce, alors que Charlot se laisse glisser dans les engrenages. D'une scène qui pourrait être horrifiante, la musique en fait une scène onirique. Les flûtes aiguës font penser que Charlot est comme un ange.

Mais les cuivres graves le rappellent à la réalité : le contremaître tourne les engrenages dans l'autre sens pour qu'il réapparaisse. Une montée admirable d'un motif aux cordes graves, accompagnée d'une gamme des cuivres et des notes tenues aux violons le ramènent à la vie de l'usine. Envolée d'oiseaux, trilles des flûtes et arpèges des harpes, atmosphère champêtre : Charlot est-il arrivé au paradis ?

Comme dans un rêve, dans une douce mélodie, Charlot court après des boulons imaginaires. La musique suit son parcours, tour à tour légère, interrogative, de plus en plus rapide, comique... jusqu'à l'accord soudain de la rencontre avec l'agent de police. La clarinette s'interroge : que faire ?

Et voilà Charlot reparti dans l'autre sens, avec une musique toujours plus joyeuse et rapide.

Cuivres graves... Sirène... Voici Charlot dans la salle des machines. Bruitages et musique se mêlent pour faire rire le spectateur devant les farces de Charlot. On entend alors le piano qui devient fou lui aussi, avec ses gammes ininterrompues. Les derniers pas de danse sont accompagnés par l'orchestre au complet, avec des solos de bois et de percussions qui continuent à donner de l'entrain au numéro.

VI. 4 « TITINE »*

Visionner la séquence : <https://www.youtube.com/watch?v=2Flt4g9fgcg&list=PLyU6zePFLJ-DHO9i0CaXuy-Kc4pWa8Zvvs&index=3>

La gamine a été embauchée dans un cabaret pour danser au milieu des tables du restaurant. Elle convainc son patron d'embaucher Charlot comme serveur chantant. Mais celui-ci enchaîne les gaffes et frôle perpétuellement la catastrophe. Dans les vestiaires, alors que la gamine fait répéter son tour de chant à son ami, et, comme il n'arrive pas à retenir les paroles, elle les lui écrit sur sa manchette. Hélas, dès l'ouverture de son numéro, Charlot envoie balader la manchette. C'est la panique. « Improvise », lui souffle la gamine. Il exécute alors un numéro époustoufflant, accompagné de paroles incompréhensibles. Devant son succès, la patron décide de l'engager comme vedette.

En 1936, le petit homme, le petit vagabond créé par Chaplin, était depuis déjà plus de vingt ans le personnage le plus célèbre au monde, immédiatement reconnaissable et internationalement aimé.

Quand Chaplin chanta cette chanson dans *Les Temps modernes*, c'était la toute première fois que le monde entier entendait sa voix, après vingt ans de pantomime silencieuse.

Voici la première partie de la chanson :

SE BELLA GIU SATORE
JE NOTRE SO CAFORE
JE NOTRE SI CAVORE
JE LA TU LA TI LA TWAH

LA SPINASH O LA BOUCHON
CIGARETTO PORTOBELLO
SI RAKISH SPAGHALETTO
TI LA TU LA TI LA TWAH

SENORA PILASINA
VOULEZ-VOUS LE TAXIMETER?
LE ZIONTA SU LA SEATA
TU LA TU LA TU LA WA

Ingénieux, Chaplin conservait ainsi, malgré l'arrivée du cinéma parlant, le don du petit vagabond pour la communication avec les gens du monde entier. La post-production responsable de l'harmonisation des dialogues lors de la distribution du film à l'étranger, précisa simplement : "Note ! Très important. M. Chaplin chante une chanson en "charabia" (pas de traduction requise)".¹¹

Historique de la chanson « Titine »

Cette chanson parle de « Titine », diminutif de « Martine » ou de « Christine », que le chanteur cherche désespérément. La chanson a été créée par Gaby Montbreuse en 1917 à Paris, dans un café-concert fréquenté par des Poilus, sur des paroles du duo Bertal-Maubon et d'Henri Lemonnier, et une musique de Léo Daniderff.

Devenue un succès, elle circulait dans les tranchées, puis fut rapportée aux États-Unis par les soldats américains de retour de la guerre.

La chanson de Chaplin se déroule de la manière suivante :

- Introduction de la chanson « Titine » de Daniderff
- Introduction orchestrale qui n'en finit pas, car Charlot tarde à commencer.
- Plusieurs refrains de la chanson « Titine » de Daniderff.

En intermède, un passage lyrique.

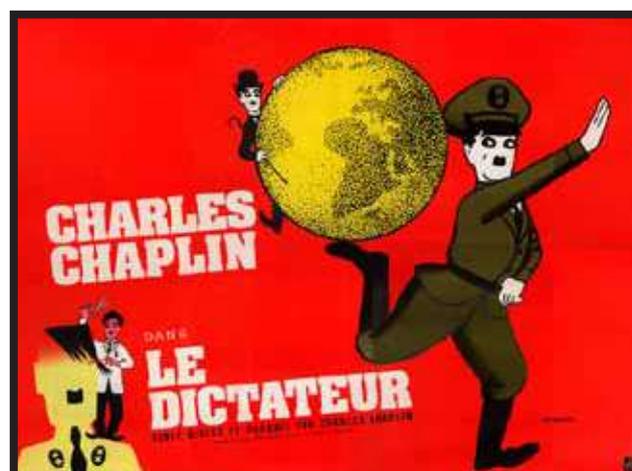
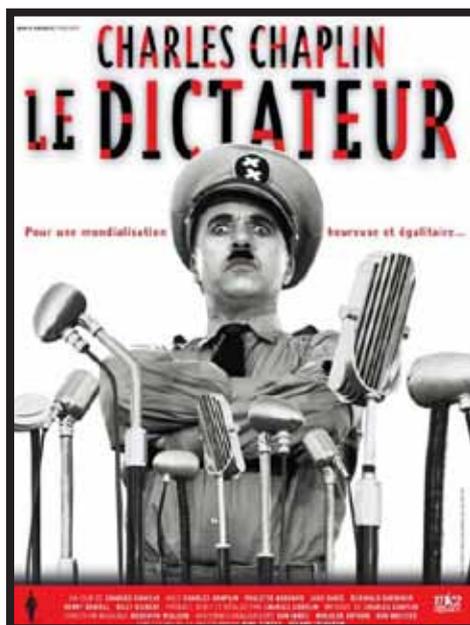
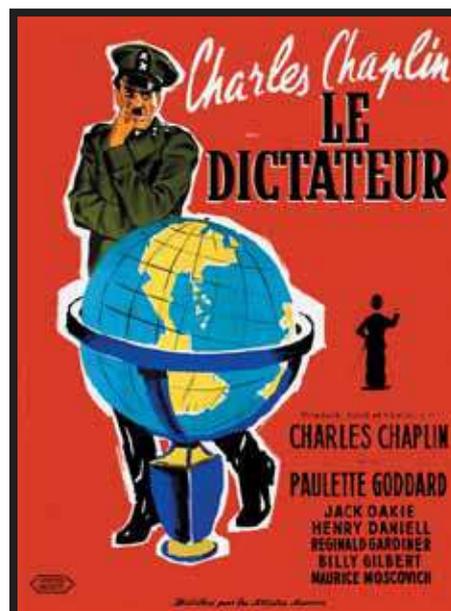
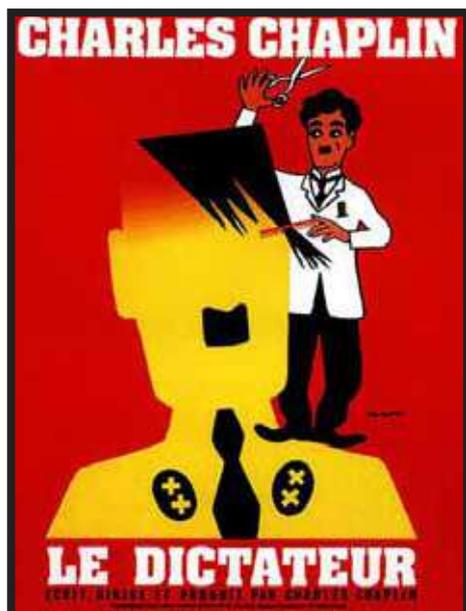
La chanson est entrecoupée de silences, pour tenir l'auditeur en haleine et entretenir le suspens de cette intrigue sans paroles.

VII. LE CINÉMA, TÉMOIN DE SON TEMPS : LE DICTATEUR, (1940)

Fiche technique

Titre	« The Great Dictator », <i>Le Dictateur</i>	
Dates de sortie	1940 (Etats-Unis) 1945 (France)	
Scénario et réalisation	Charles Chaplin (1889-1977)	
Genre	Comédie dramatique en noir et blanc. Premier film parlant de Chaplin.	
Durée	125'	
Distribution	Charles Chaplin	- Adenoïd Hynkel, dictateur de Tomania - Le barbier
	Jack Oakie	Benzino Napaloni, dictateur de Bacteria, allié de Hynkel
	Rginald Gardiner	Commandant Schultz
	Henry Daniell	Garbitsch (jeu de mot avec "garbage", qui veut dire "détritus" en anglais).
	Billy Gilbert	Maréchal Herring (hareng, en anglais)
	Paulette Goddard	Hannah, l'amie du barbier
Musique	- Charles Chaplin - Emprunts musicaux : Prélude de <i>Lohengrin</i> (Wagner), <i>Danse hongroise n°5</i> (Brahms)	

¹¹ <https://www.charliechaplin.com/fr/articles/192-Titine-des-Temps-modernes->



Synopsis : une œuvre engagée¹²



Pendant la Première Guerre Mondiale, un anonyme combattant de l'armée de Tomania, sauve la vie d'un officier nommé Schultz. L'avion dans lequel ils se trouvent s'écrase et le petit soldat est envoyé dans un hôpital où il restera vingt ans, ignorant les changements qui s'opèrent autour de lui. Il ne sait pas que Hynkel est devenu dictateur de Tomania et qu'il persécute les juifs avec l'aide de ses deux ministres, Garbitsch et Herring.



A sa sortie de l'hôpital, la victime amnésique retourne dans sa boutique de barbier dans le ghetto espérant retrouver tout ce qu'il avait laissé vingt ans auparavant. Il fait la connaissance d'Hannah et il en tombe amoureux.



Entretemps, Schultz, devenu un personnage incontournable du régime, reconnaît le barbier et ordonne à ses troupes de le laisser tranquille. Pendant ce temps, Hynkel planifie l'invasion de l'Osterlich, pays frontalier, et quand Schultz remet en cause cette invasion, le dictateur le condamne aux camps de concentration. Schultz se cache alors dans le ghetto où les troupes de Hynkel finissent par l'arrêter, avec le barbier et les deux hommes sont envoyés dans un camp.



Poursuivant son plan d'invasion de l'Osterlich, Hynkel invite au palais Napaloni, le dictateur de Bacteria, et, après quelques différends comiques, envahit l'Osterlich. L'invasion est un succès et Hannah, qui s'est réfugiée dans ce pays avec ses amis, se retrouve une fois de plus sous la domination du régime cruel de Hynkel.



Pendant que le dictateur célèbre sa dernière conquête en allant à la chasse aux canards, Schultz et son ami le barbier réussissent à s'évader. Hynkel est arrêté par ses propres troupes qui le prennent pour le barbier, et le barbier, pris pour le dictateur, se retrouve obligé de prononcer un discours devant une foule immense. Inspiré, il dénonce les méfaits de Hynkel, livrant un éloge de la démocratie libre et du pouvoir du peuple.

¹² <https://www.charliechaplin.com/fr/films/7-Le-Dictateur/articles/94-Synopsis-du-Dictateur>

VII. 1 CONTEXTUALISATION : « LE FILM OÙ L'HISTOIRE EST PLUS GRANDE QUE LE PETIT VAGABOND ».

1933	Hitler prend le pouvoir en Allemagne
1935	Lois raciales de Nuremberg
1938	<i>Anschluss</i> : Hitler annexe l'Autriche
Novembre 1938 - Octobre 1940	Ecriture et réalisation du film « <i>Le Dictateur</i> »
1940	Occupation de la France
1941	Invasion de l'URSS
1942	Conférence de Wannsee sur la « Solution finale de la question juive » voulue par Hitler et ensuite mise en œuvre, sur ses instructions, par Göring, Himmler, Heydrich et Eichmann.
1944	Débarquement des Alliés en Provence et en Normandie
8 mai 1945	Capitulation de l'Allemagne
2 septembre 1945	Capitulation du Japon

Le Dictateur marque une double rupture dans l'œuvre de Chaplin : il abandonne son personnage de Charlot, et c'est son premier film parlant.

“ En se mesurant à Hitler avec les armes du cinéma, Chaplin allait s'engager personnellement. (...) Avant le tournage, Le Dictateur provoqua la colère des diplomates allemands et anglais en poste aux Etats-Unis et mit Chaplin en première ligne des personnalités inquiétées par la Commission des activités antiaméricaines. (...) Jusque-là, le « petit vagabond » avait porté par le langage de la pantomime une expérience sensible du monde, et, parce qu'il ne déclinait aucune identité nationale et qu'il ne s'exprimait pas dans sa langue maternelle, il avait touché le cœur des spectateurs de tous les pays. (...) Conscient des ces enjeux, Chaplin avait griffonné cette note, que nous reproduisons en exergue sous sa forme manuscrite : « Le Dictateur est mon premier film où l'histoire est plus grande que le petit vagabond. ”

© Christian Delage « Chaplin La grande histoire »

LES TOTALITARISMES

(Manuel *Histoire et Histoire des Arts*, cycle 3, Hachette Education)

Après la Première Guerre Mondiale, certains pays européens deviennent des dictatures appelées « totalitarismes ».

Totalitarisme : régime politique dans lequel l'Etat contrôle la vie politique, économique et sociale ainsi que la vie des individus. Le communisme russe, le fascisme italien et le nazisme allemand sont des totalitarismes.

Les différents totalitarismes ont des points communs :

- **Le chef qui dirige le pays a le pouvoir total.**
- **La vie politique, économique et sociale est contrôlée par un parti unique aux ordres du pouvoir. Une police spéciale surveille la population.**
- **Les individus sont encadrés par les organisations du régime et par la propagande officielle.**
- **L'art, la culture et la presse sont au service de l'Etat.**

En 1939, presque toute l'Europe est soumise à la dictature. Les démocraties sont peu nombreuses.

VII. 2 CORRESPONDANCES FICTION / RÉALITÉ HISTORIQUE

	Fiction	Réalité historique
Pays / chef d'Etat	Tomania / Hynkel	Allemagne / Hitler
Pays / chef d'Etat	Bacteria / Napaloni	Italie / Mussolini
Symbole du régime	Double croix "double cross" en anglais.* <i>* Le terme anglais "double cross" désigne également un verbe signifiant "doubler quelqu'un" dans le sens de "trahir".</i>	Croix gammée
Pays envahi	Osterlich	Autriche, en mars 1938
Ministre de la guerre	Herring	Göring
Ministre de la propagande	Garbitsch	Goebbels
Population persécutée	Juifs	Juifs



Hynkel



Hitler



Napaloni



Mussolini



Herring



Göring



Garbitsch



Goebbels

VII. 3 SCÈNE DU BARBIER – DANSE HONGROISE N° 5 DE JOHANNES BRAHMS

Visionner la scène : <https://www.qwant.com/?q=Charlie%20Chaplin,%20Le%20Dictateur&t=videos&o=0:b7cd5b263e5543c94295a0cf98aeebd2> - voir aussi la chaîne Youtube Charlie Chaplin official (mise en ligne fin septembre 2019)

Dans cette fameuse scène, le barbier écoute à la radio la cinquième *Danse Hongroise* de Brahms, et, en rasant un client, il suit les différents rythmes de la musique. C'est une scène drôle et légère.



La musique : **Danse hongroise n°5** de Johannes Brahms

Johannes Brahms a composé 21 *Danses Hongroises pour piano à 4 mains* entre 1852 et 1869. Il en a orchestré trois : la première, la troisième et la dixième. Les autres ont été orchestrées par d'autres compositeurs ou par des chefs d'orchestre. La *Danse Hongroise n°5* a été orchestrée par le chef d'orchestre Martin Schmeling. C'est certainement la plus célèbre. On la retrouve dans le film « Le retour du grand blond » (1974) avec Pierre Richard, et dans le dessin animé Warner Bros « La polka des pourceaux » (1943).

Ces 21 danses ne font pas référence à un authentique folklore rural hongrois : elles sont inspirées d'airs traditionnels tziganes, que le violoniste hongrois Eduard Remenyi avait partagés avec Brahms, et qu'ils jouaient ensemble. Les danses qui ont inspiré Brahms sont des *czardas* (littéralement « auberges » en hongrois), des danses de couple, jouées par les Tziganes installés sur les terres hongroises¹³.

Pourquoi la **Danse hongroise n°5** de Brahms ?

Charlie Chaplin a écrit la musique de son film *Le Dictateur*. Il utilise néanmoins des œuvres du répertoire pré-existant pour deux scènes dont il n'écrit pas la musique. Pour cela, il choisit deux grands compositeurs germaniques : Wagner (scène du globe, Prélude de *Lohengrin*, 1850) et Brahms (scène du barbier, *Danse hongroise n°5*, 1867). Les deux extraits choisis mettent en valeur les cordes, et on sait que Chaplin était violoniste et violoncelliste. Il montre deux aspects du rôle de la musique dans ces séquences sans paroles : d'un côté un patriotisme d'une grande envergure pour la scène du globe (voir plus loin), de l'autre un art moins prétentieux et plus populaire. En choisissant un air traditionnel tzigane pour la scène du barbier, Charlie Chaplin rend hommage à la population tzigane, persécutée et victime d'un génocide en Europe pendant la Seconde Guerre Mondiale, entre 1940 et 1945¹⁴.



Charles Chaplin jouant du violon

¹³ Lire *Les Tziganes de Hongrie et leur musique*, Patrick Williams.

Pour des compléments d'analyse et des pistes pédagogiques : <https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/0766148-danses-hongroises-de-johannes-brahms.aspx>

¹⁴ Ecouter le podcast « Les choix musicaux de Charlie Chaplin pour *Le Dictateur* » : <https://www.franceinter.fr/emissions/portee-a-l-ecran/portee-a-l-ecran-01-aout-2013>

VII. 4 SCÈNE DU GLOBE TERRESTRE – PRÉLUDE DE LOHENGRIN DE WAGNER

Visionner la séquence : <https://www.youtube.com/watch?v=HGrMiGOYJdc&list=PlyU6zePFLJ-DHO9i0CaXuy-Kc4pWa8Zvvs&index=39>



La scène est introduite par une discussion entre Hynkel et son ministre Garbitsch, qui compare le dictateur à César et à Dieu. Flatté, Hynkel se dirige vers un rideau de la pièce, auquel il grimpe, comme élevé vers le ciel divin. Il demande à rester seul, et se met à jouer avec une mappemonde.



Le ballet démarre, sur la musique du Prélude de *Lohengrin* de Richard Wagner. Hynkel réfléchit longuement, convoite le globe, dit son ambition de dominer le monde : « Empereur du monde ». Il finit par se saisir du globe, montrant sa volonté de posséder le monde : « *mon monde* ».



Il poursuit son ballet. La sphère devient ballon, il la fait rebondir sur son crâne, sur ses mains, sur ses fesses. Le monde, devenu jouet, lui appartient. Tout à coup, le globe explose. Tel un garnement, Hynkel pleure à chaudes larmes et présente son postérieur, comme pour recevoir une fessée... Son rêve de conquête s'effondre...

Quel est le message de Chaplin dans cet extrait ?

Il alerte ses contemporains sur les menaces expansionnistes d'Hitler. Il utilise son art pour dénoncer les formes de manipulation hitlérienne. Cette scène est composée de trois parties : le rêve impérialiste ; la domination totale du monde ; la chute inattendue et ridicule.

Quels procédés artistiques et techniques sont utilisés par Chaplin pour délivrer son message ?

- la musique, immobile, pour une scène glaçante mais aussi raffinée ;
- la danse, qui annonce un climat doux, poétique ;
- la lumière, tamisée, qui met en valeur la luminosité du globe, presque irréaliste ;
- la pantomime, qui sert à exprimer par les gestes les émotions et les sentiments, propre au cinéma muet ;
- le décor, monumental, qui symbolise la toute puissance du dictateur ;
- le burlesque.

Dans quelle intention Chaplin emploie-t-il des procédés burlesques ?

Le burlesque provoque le rire par le ridicule d'un personnage ou de la situation, par exagération. La figure du clown se superpose à celle du dictateur : il joue avec le ballon, le fait rebondir sur son postérieur et il finit par exploser. Le burlesque sert à ridiculiser le dictateur, mais surtout pas à en faire un personnage sympathique.

La musique : Prélude de **Lohengrin** de Wagner

Lohengrin est un opéra romantique en 3 actes, d'une profonde poésie. Contrairement à une ouverture traditionnelle, qui résume l'action de l'opéra, ce prélude, de forme libre, crée plutôt une atmosphère.

Il ne comporte qu'un seul thème : celui du Graal. Tout d'abord joué aux violons, séparés en huit parties (!), il est repris par les bois, puis les cors, les altos et les cordes graves. Le *crescendo* orchestral conduit à un accord éclatant souligné par les percussions. Puis, un *diminuendo* nous conduit à un ineffable *pianissimo*, dans le plus merveilleux mystère. Dans la scène du globe du *Dictateur*, la musique s'arrête soudainement juste après l'entrée des bois. Un accord de cuivres et un coup de timbales rompent la magie et renforcent le gag final.

Pourquoi la musique de Wagner ?

Hitler ayant entendu la musique de Richard Wagner dès son plus jeune âge, il a continué à idolâtrer le maître de la musique allemande toute sa vie, voyant en lui le prophète de la grandeur allemande. En faisant ce choix musical, Charlie Chaplin rappelle que ce compositeur était associé à l'idéologie nazie, mais aussi qu'il est souvent considéré comme le précurseur de la musique de film, sa musique exprimant à elle-seule une action dramatique.

En complément, écouter le podcast « Richard Wagner, maître spirituel d'Adolf Hitler ? » de Pascal Huynh, musicologue. <http://www.rfi.fr/emission/20170820-musique-histoire-richard-wagner-pascal-huynh>

« Celui qui veut comprendre l'Allemagne nazie, doit nécessairement connaître Wagner », c'est une expression qu'on attribue à Adolf Hitler, et qui résume en quelque sorte les liens forts qui ont existé entre le fondateur et la figure centrale du nazisme et la musique du maître de Bayreuth. Hitler qui assistera, dès l'âge de 12 ans, aux opéras de Wagner, sera épris pendant toute sa vie de la musique du compositeur allemand, et en fera un des axes centraux de son idéologie, l'utilisant ainsi à volonté jusqu'à sa mort en 1945.

Wagner — Lohengrin

Viol. VI.

Viol. VII.

Extrait du Prélude de *Lohengrin* de Wagner : violons séparés en 8 parties

VII. 5 LE DISCOURS FINAL

Visionner la scène : <https://www.youtube.com/watch?v=J7GY1Xg6X20&list=PLyU6zePFLJ-AGtHrmQEYGd9iTAEXYQI8Y&index=6&t=3s>

Chaplin consacra plusieurs mois à préparer et réécrire le discours de la fin du film où le barbier, qui a été pris pour Hynkel, lance un appel à la paix. Beaucoup de personnes critiquèrent le discours et le jugèrent superflu. D'autres le trouvèrent inspiré. Les propos de Chaplin restent hélas toujours d'actualité aujourd'hui, comme ils l'étaient en 1940.



« Je suis désolé, mais je ne veux pas être empereur, ce n'est pas mon affaire. Je ne veux ni conquérir, ni diriger personne. Je voudrais aider tout le monde dans la mesure du possible, juifs, chrétiens, païens, blancs et noirs. Nous voudrions tous nous aider, les êtres humains sont ainsi. Nous voulons donner le bonheur à notre prochain, pas le malheur. Nous ne voulons ni haïr ni humilier personne. Dans ce monde, chacun de nous a sa place et notre terre est bien assez riche pour nourrir tout le monde. Nous pourrions tous avoir une belle vie libre mais nous avons perdu le chemin.

L'avidité a empoisonné l'esprit des hommes, a barricadé le monde avec la haine, nous a fait sombrer dans la misère et les effusions de sang. Nous avons développé la vitesse pour finir enfermés. Les machines qui nous apportent l'abondance nous laissent néanmoins insatisfaits. Notre savoir nous a rendu cyniques, notre intelligence inhumains. Nous pensons beaucoup trop et ne ressentons pas assez. Étant trop mécanisés, nous manquons d'humanité. Étant trop cultivés, nous manquons de tendresse et de gentillesse. Sans ces qualités, la vie n'est plus que violence et tout est perdu. Les avions, la radio nous ont rapprochés les uns des autres, ces inventions ne trouveront leur vrai sens que dans la bonté de l'être humain, que dans la fraternité, l'amitié et l'unité de tous les hommes.

En ce moment même, ma voix atteint des millions de gens à travers le monde, des millions d'hommes, de femmes, d'enfants désespérés, victimes d'un système qui torture les faibles et emprisonne des innocents.

Je dis à tous ceux qui m'entendent : Ne désespérez pas ! Le malheur qui est sur nous n'est que le produit éphémère de l'avidité, de l'amertume de ceux qui ont peur des progrès qu'accomplit l'Humanité. Mais la haine finira par disparaître et les dictateurs mourront, et le pouvoir qu'ils avaient pris aux peuples va retourner aux peuples. Et tant que les hommes mourront, la liberté ne pourra périr. Soldats, ne vous donnez pas à ces brutes, ceux qui vous méprisent et font de vous des esclaves, enrégimentent votre vie et vous disent ce qu'il faut faire, penser et ressentir, qui vous dirigent, vous manœuvrent, se servent de vous comme chair à canons et vous traitent comme du bétail. Ne donnez pas votre vie à ces êtres inhumains, ces hommes-machines avec des cerveaux-machines et des cœurs-machines. Vous n'êtes pas des machines ! Vous n'êtes pas des esclaves ! Vous êtes des hommes, des hommes avec tout l'amour du monde dans le cœur. Vous n'avez pas de haine, seuls ceux qui manquent d'amour et les inhumains haïssent. Soldats ! ne vous battez pas pour l'esclavage, mais pour la liberté !

Il est écrit dans l'Évangile selon Saint Luc « Le Royaume de Dieu est au dedans de l'homme », pas dans un seul homme ni dans un groupe, mais dans tous les hommes, en vous, vous le peuple qui avez le pouvoir : le pouvoir de créer les machines, le pouvoir de créer le bonheur. Vous, le peuple, en avez le pouvoir : le pouvoir de rendre la vie belle et libre, le pouvoir de faire de cette vie une merveilleuse aventure. Alors au nom même de la Démocratie, utilisons ce pouvoir. Il faut nous unir, il faut nous battre pour un monde nouveau, décent et humain qui donnera à chacun l'occasion de travailler, qui apportera un avenir à la jeunesse et à la vieillesse la sécurité. Ces brutes vous ont promis toutes ces choses pour que vous leur donniez le pouvoir - ils mentent. Ils ne tiennent pas leurs promesses - jamais ils ne le feront. Les dictateurs s'affranchissent en prenant le pouvoir mais réduisent en esclavage le peuple. Alors, battons-nous pour accomplir cette promesse ! Il faut nous battre pour libérer le monde, pour abolir les frontières et les barrières raciales, pour en finir avec l'avidité, la haine et l'intolérance. Il faut nous battre pour construire un monde de raison, un monde où la science et le progrès mèneront vers le bonheur de tous. Soldats, au nom de la Démocratie, unissons-nous !

Hannah, est-ce que tu m'entends ? Où que tu sois, lève les yeux ! Lève les yeux, Hannah ! Les nuages se dissipent ! Le soleil perce ! Nous émergeons des ténèbres pour trouver la lumière ! Nous pénétrons dans un monde nouveau, un monde meilleur, où les hommes domineront leur cupidité, leur haine et leur brutalité. Lève les yeux, Hannah ! L'âme de l'homme a reçu des ailes et enfin elle commence à voler. Elle vole vers l'arc-en-ciel, vers la lumière de l'espoir. Lève les yeux, Hannah ! Lève les yeux ! »

Copyright © Roy Export S.A.S.

<https://www.charliechaplin.com/fr/articles/249-Le-discours-final-du-Dictateur>

VIII. ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

CHARLES CHAPLIN ET SON PERSONNAGE CHARLOT

Biographie de Charles Chaplin

➤ **Activité 1** : Lis cette biographie de Charles Chaplin puis complète la frise chronologique et sa fiche d'identité ¹⁵.

Charles Spencer Chaplin (Londres 1889 – Suisse 1977)

Issu d'une famille d'artistes de Music-hall qui connaissent rapidement un revers de fortune, Charles Chaplin passe une grande partie de son enfance dans des foyers d'accueil pour enfants pauvres.

A l'âge de 10 ans, il est engagé dans une troupe de danseurs de claquettes. Au début du xx^e siècle, il intègre une troupe de cabaret, dont il devient vite la vedette grâce à ses talents comiques. En 1913, après une tournée aux Etats-Unis, il est remarqué par le réalisateur Mack Sennett et embauché par la société de production Keystone. Il commence alors le cinéma et met au point, dès 1914, le personnage de Charlot qui apparaît pour la première fois dans *Charlot est content de lui*. Il sera présent dans tous ses films jusqu'aux *Temps Modernes*.

Il enchaîne les courts et moyens métrages, puis il se lance dans la réalisation de longs métrages qui font de lui l'acteur comique le plus célèbre du monde.

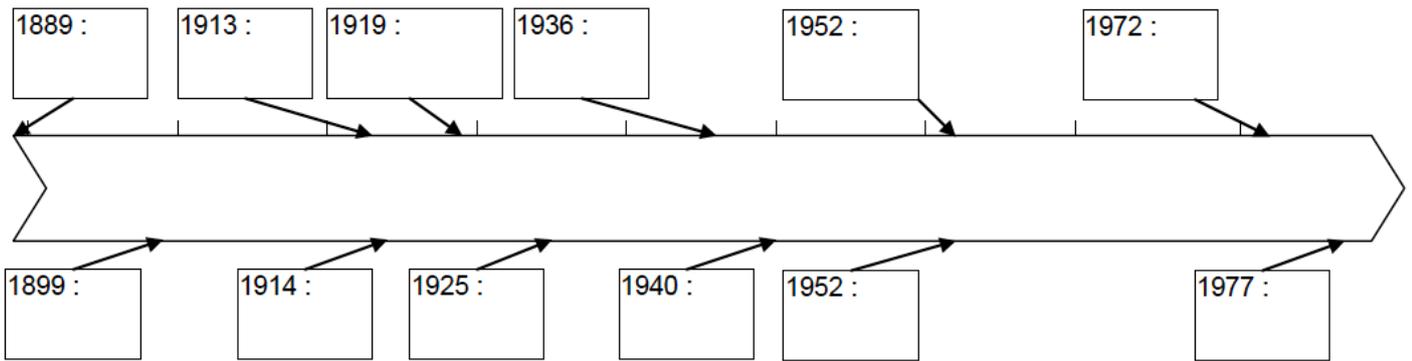
En 1919, avec les acteurs Douglas Fairbanks et Mary Pickford, il fonde la Société de productions cinématographiques *United Artists*.

Contrairement à ses courts et moyens métrages des années 1910, les films de Chaplin prennent alors une dimension plus sentimentale (*La ruée vers l'or*, 1925), sociale (*Les Temps modernes*, 1936) ou politique (*Le Dictateur*, 1940).

Les Lumières de la ville (1931) et *Les Temps Modernes* (1936) sont ses premiers films sonores, mais non parlants. Il faut en fait attendre *Le Dictateur* en 1940 pour entendre la voix parlée de Charles Chaplin dans un film.

Accusé de sympathies communistes, Chaplin quitte les Etats-Unis en 1952, après avoir réalisé *Les feux de la rampe*. Il s'installe alors en Suisse jusqu'à la fin de ses jours et s'attache à la rédaction d'une autobiographie ainsi qu'à la composition de nouvelles musiques pour ses premiers courts métrages. Après avoir réalisé son seul film en couleur (*La Comtesse de Hong Kong*, 1967), il retourne brièvement aux Etats-Unis afin de recevoir un Oscar d'honneur pour l'ensemble de sa carrière en 1972.

15 Biographie extraite du dossier pédagogique élaboré dans le cadre du dispositif « Collège au Cinéma » (Orne) par Mme Virginie Gournay et M. Yves-Marie Le Troquer, professeurs au collège Saint-Exupéry à Alençon.



FICHE D'IDENTITÉ



Nom :

Prénom :

Date de naissance :

Date et lieu de décès :

Nationalité :

Origine sociale : _____

Professions : _____

Genre de ses films : Science-fiction Comédie Documentaire

Récompense obtenue : _____

Le personnage de Charlot

➤ **Activité 2** : A l'aide des photographies, complète le tableau.

Films	Photographie	Vêtements	Accessoires
<i>La Ruée vers l'or</i> (1925)			
<i>Les Lumières de la ville</i> (1931)			
<i>Les Temps modernes</i> (1936)			
<i>Le Dictateur</i> (1940)			

Le personnage de Charlot : arts visuels et histoire des arts.

- **Activité 3 :** Dessiner un portrait de Charlot – en gros plan (émotion) – en plan moyen (action). Travailler sur le noir et blanc, en papier découpé...
- **Activité 4 :** Réaliser un collage burlesque, à partir de formes colorées, à la manière de Fernand Léger.
- **Activité 5 :** Faire un dessin par superposition (utilisation du papier calque) de Charlot et un élément le caractérisant, à la manière de Marc Chagall (métamorphose de Charlot en poule).



- 1) « Charlie Chaplin », Marc Chagall, 1929.
- 2) « Charlot cubiste », éléments en bois peints, cloués sur contreplaqué, assemblage, Fernand Léger, 1924.
- 3) « Charlot », Fernand Léger, encre de chine et gouache sur papier, 1923.

LE VOCABULAIRE DU CINÉMA

- **Activité 6 :** Relie le rôle à la fonction en fléchant les étiquettes qui correspondent.

Le scénariste

Le réalisateur

L'acteur

Le producteur

Le scénario

Les intertitres

Il dirige les acteurs

Il gère le financement du film

Il écrit les dialogues

C'est le texte du film :
dialogues descriptions, actions,...

Il joue un rôle, un personnage

«Carton» qui apporte un complément d'information
écrit par rapport à l'image dans les films muets

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

➤ **Activité 7** : Lire une partition de Wagner.

Vorspiel zur Oper Lohengrin

Richard Wagner, aus WWV 75

Langsam

Flöte I II
Oboe I II
Englisch Horn
Clarinete in A I II
Baßklarinete in A
Fagott I-III
Horn in E I II
Horn in D III IV
Trompete in D I-III
Posaune I-III
Baßtuba
Pauken in A, e
Becken
Violine solo I II III IV
Violine I II III IV
Viola
Violoncello
Kontrabaß

Langsam

1. Qui est le compositeur de cette pièce ?
2. Quel est son titre ?
3. Quelles nuances relèves-tu ?
4. Quel est le tempo de cette oeuvre ?
5. Quels instruments jouent en premier ?*
6. Qu'y a-t-il d'original dans le traitement orchestral de ce thème ?

* Sur la partition, le nom des instruments est indiqué en allemand car l'éditeur est allemand (Breitkopf & Härtel). Voici leur correspondance en français.

Flöte = flûtes (flûtes 1 et 2 sur une portée : I-II, la 3e flûte joue les notes de la portée du dessous : III)

Oboe = 2 Hautbois (qui jouent sur la même portée)

English Horn = cor anglais

Klarinette in A = clarinettes en La

Baßklarinette in A = clarinette basse en La

Fagott = Bassons (3)

Horn in E = cors en mi (2)

Horn in D = cors en Ré (2). En tout, 4 cors se divisent 2 portées

Trompete in D = trompettes en Ré (3)

Posaune = trombones (3)

Baßtuba = Tuba

Pauken in A = Timbales en La

Becken = Cymbales

Violine solo I-II-III-IV = violons solos divisés en 4 groupes

Violine I-II-III-IV = violons II divisés en 4 groupes

Viola = altos

Violoncello = violoncelles

Kontrabaße = contrebasses

Réponses

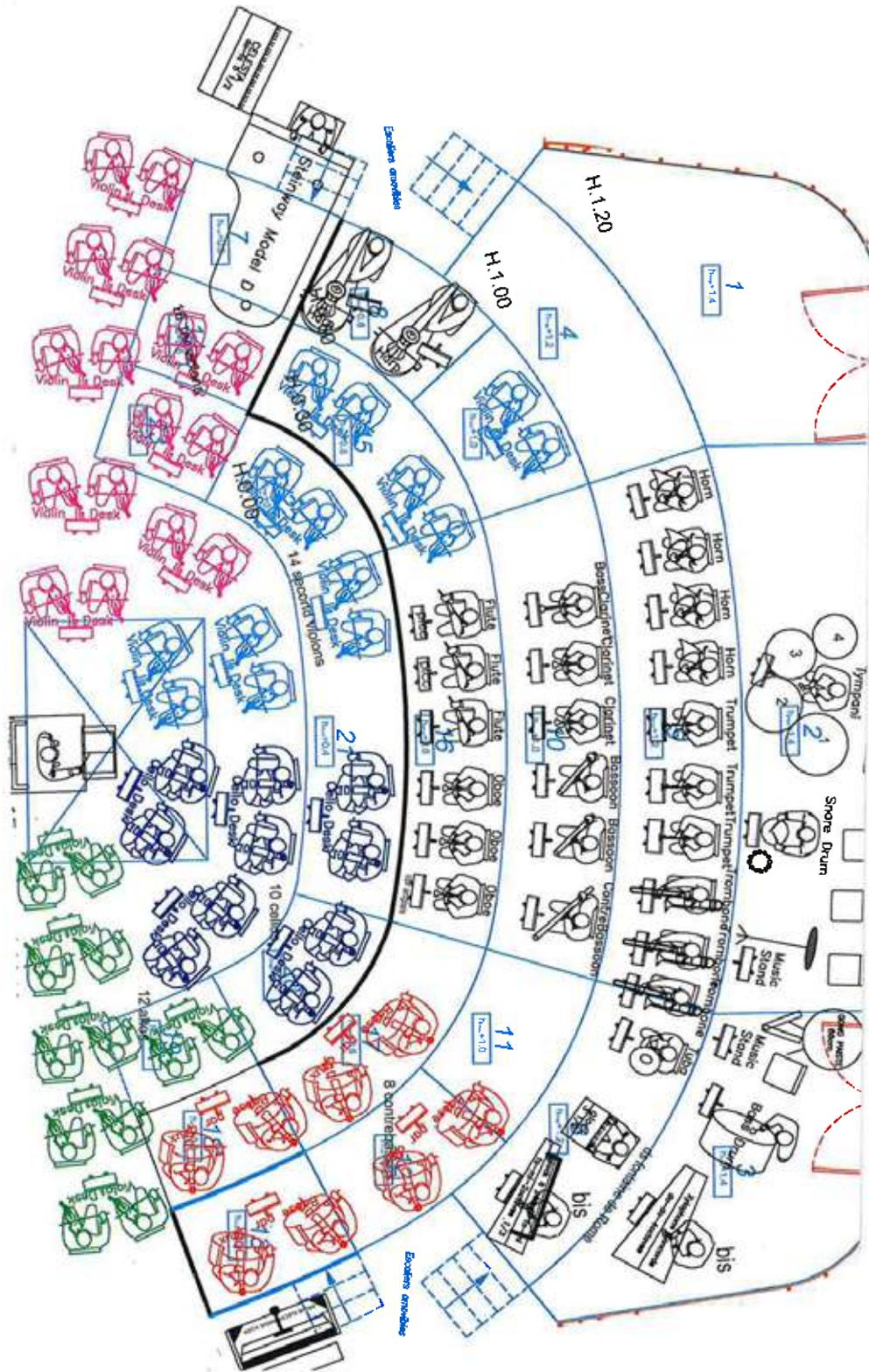
1. Richard Wagner
2. *Vorspiel zur Oper Lohengrin* - ouverture de l'opéra Lohengrin
3. Piano (*p*) / faible et pianissimo (*pp*) / très faible (la désignation des nuances est indiqué en page 6 du dossier)
4. Lent (*langsam*)
5. flûtes, hautbois, violons
6. les violons sont divisés en 8 groupes, ce qui est inhabituel (voir explications en page 6 du dossier)

➤ **Activité 8 :** Sur la page suivante, on voit l'implantation d'un orchestre symphonique sur scène :

Il y a en tout 30 violonistes, 12 altistes, 10 violoncellistes, 8 contrebassistes, 3 flûtistes, 3 hautboïstes, 3 clarinettes, 3 bassonistes (soit 12 bois), 4 cornistes, 3 trompettistes, 3 trombonistes, 1 tubiste, (soit 11 cuivres), 6 percussionnistes, 2 harpistes + 1 piano et un célesta. Au total, 93 musiciens s'appêtent à jouer une symphonie qui sera dirigée par une seule personne, le chef d'orchestre.

Reconnaître les instruments :

1. Quels instruments de percussions reconnaît-on sur le plan ?
2. Quels autres instruments figurent sur le plan ? De quelle couleur sont-ils ?
3. Où se trouve le chef d'orchestre ?



- les violons 1
- les violons 2
- les altos
- les violoncelles
- les contrebasses
- les vents (les bois (sur 2 rangées) sont placées devant le cuivres (1 rangée) et les percussions

Réponses

1. Les timbales (Timpani) / Le gong / La grosse caisse (Bass drum) / Le Xylophone / Le glockenspiel / Le célesta (derrière les violons 1)
2. On peut voir 2 harpes et 1 piano à queue
3. Le chef d'orchestre est devant les musiciens, tous disposés en arc de cercle autour de lui. Il figure en noir, sur un podium.

➤ **Activité 9** : de quel instrument s'agit-il ? Relier l'instrument à son nom.



LE HAUTOBOIS

LE VIOLON

LA TIMBALE

LE VIBRAPHONE

LE BASSON

LE COR

LE CÉLESTA

LES CYMBALES



LA RUÉE VERS L'OR

➤ **Activité 10 :** Retrouver la trame narrative.

L'état initial et l'état final du film sont en complète opposition ; le scénario s'apparente à un « changement de fortune », un renversement total de situation : le vagabond devient multimillionnaire. On pourra étudier en parallèle certains contes de fée, où la bergère devient princesse ou vice versa. Le personnage n'est pas responsable de ce qui lui est arrivé : il profite des hasards, dont parfois il est victime, parfois bénéficiaire.

- Reconstruire la trame narrative du film avec des phrases ou des mots clés.
- Légender des photos pour les remettre dans l'ordre de la narration.
- Reconstituer le story-board du film : décider des étapes essentielles, les dessiner et les légender.

➤ **Activité 11 :** Arts visuels : réaliser une maquette de la cabane, de telle manière à reproduire une scène extraite du film.

Cela permettra de comprendre que le décor de la cabane est factice. Seuls trois « murs » sont représentés et la caméra se situe à la place du quatrième mur. D'autre part, le réalisateur a choisi un plan fixe, les acteurs se déplaçant dans l'espace de la cabane.



LES TEMPS MODERNES : CHANTER

➤ **Activité 12 :** écouter « Le moteur à explosion » du groupe « Chanson plus bifluorée »
<https://www.youtube.com/watch?v=pbKo4bPEvvA>

➤ **Activité 13 :** chanter la chanson de Duncan-Daniderff : « Je cherche après Titine »

Je cherche après Titine (L. Daniderff/Transcr. S. Hummel)

Do Sol Do Sol Do

Mon oncle le ba- ron des Gly- ci- nes qui a des fermes et des mil- lions m'a

6 Sol Re Sol Do

dit je pars pour l'Ar- gen- ti- ne et tu con- nais mes con- di- tions. Mon

10 Re Sol Re Sol

hé- ri- tage je te l' des- ti- ne, mais tu ne touch'rais pas un rond si

14 Re Sol Re Sol

tu n'pre-nais pas soin d'Ti- ti- ne pour qui j'ai une a- do- ra- tion. Y'a huit

18 fam Sol fam Sol

jours qu'elle n'est pas ren- trée et je suis bien en- ti- ti- né. Je

22 dom fam

cherche a- près Ti- ti- ne, Ti- ti- ne oh Ti- ti- ne, je

26 Sol dom Lab Sol

cherche a- près Ti- ti- ne et ne la trou- ve

29 dom Lab Sol dom Lab Sol dom

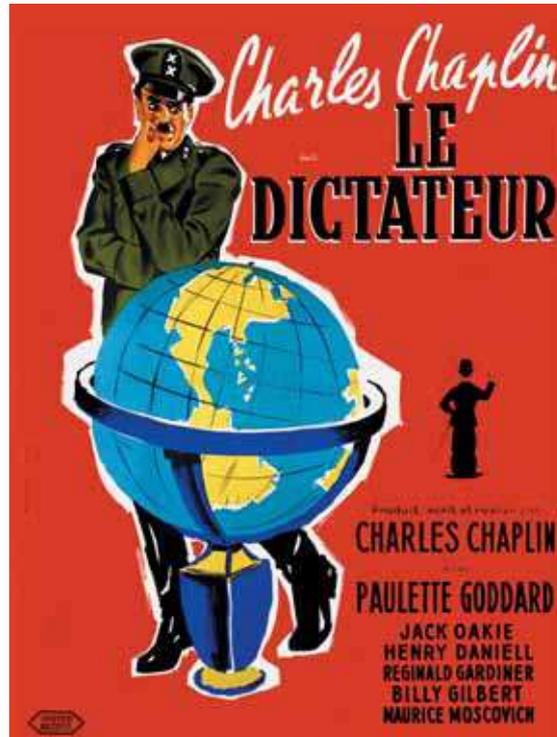
pas Da- ga da- da da tsoin tsoin, Da- ga da- da da tsoin tsoin.

Mon oncle le baron des Glycines qui a des fermes et des millions
 m'a dit : « Je pars pour l'Argentine et tu connais mes conditions
 Mon héritage je te l' destine, mais tu ne touch'rais pas un rond
 Si tu n'prenais pas soin d'Titine, pour qui j'ai une adoration.
 Y' a huit jours qu'elle n'est pas rentrée et je suis bien en-ti-ti-né,
 Je cherche après Titine, Titine oh, ma Titine
 Je cherche après Titine, mais ne la trouve pas ».

➤ **Activité 14 :** Description d'une affiche et contexte historique.

Observe cette affiche réalisée pour le film de Charlie Chaplin, *Le Dictateur*, 1940.
Dans *Le Dictateur*, Charlie Chaplin met en scène un dictateur, qui ressemble à Hitler.
Il dénonce ainsi son désir de conquérir le monde par la guerre et la terreur.

Décris cette affiche : le personnage et son uniforme, ce qu'il regarde, son expression, les textes. Quel message Charlie Chaplin veut-il faire passer ? Le film est sorti aux Etats-Unis en 1940. Rappelle le contexte historique de sa sortie. As-tu déjà vu un autre film qui dénonçait la guerre ou la violence ?



➤ **Activité 15 :** Comparaison de deux photographies : la réalité/la fiction

Pour représenter les dictateurs, Charlie Chaplin disposait de nombreuses photos et de séquences filmées montrant Hitler et Mussolini.

Observe les deux photographies.



Hitler et Mussolini à Rome en 1937



Les deux dictateurs dans le film *Le Dictateur*

Définis la nature et la date de ces documents.

- Qu'y a-t-il de commun entre les deux photographies ?
- Comment Charlie Chaplin parvient-il à imiter dans son film les deux dictateurs européens : personnages, costumes, insignes, attitudes... ?
- Décris la foule qui entoure les dictateurs : personnages, costumes, insignes, symboles.

➤ **Activité 16 :** La scène du globe

- Range les photos dans l'ordre de la scène et associe un titre à chacun.



- Hynkel veut dominer le monde
- Hynkel convoite le monde
- Le ballet
- Le monde, tel un jouet, appartient au dictateur.
- Vers le burlesque.
- Le rêve de conquête s'effondre.

IX. BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

Littérature

- Charlie Chaplin, *Ma vie*, éd. Robert Laffont, 1964.
- Charlie Chaplin, l'œil et le mot*, dir. Héliane Bernard et Alexandre Faure, ill. Jean-François Martin, Mango Jeunesse, 2002.
- Beaux-Arts*, Hors-série réalisé à l'occasion de l'exposition « Chaplin et les images », présentée au Jeu de Paume, en 2005, dir. San Stourdzé et Veronique Terrier-Hermann, 2005.
- Les Tsiganes de Hongrie et leur musique*, Patrick Williams, Actes Sud, collection « Musiques du monde », 1996.
- Le burlesque ou la morale de la tarte à la crème*, Petr Král, éd. Stock, 1984.
- Les Lumières de la Ville, Charlie Chaplin*, Martin Barnier, Canopé Editions, 2017.
- Le burlesque*, Jean-Philippe Tessé, Cahiers du cinéma, les petits cahiers, SCEREN-CNDP, 2007.
- La musique de film*, Gilles Mouëllic, Cahiers du cinéma, les petits cahiers, SCEREN-CNDP, 2003.
- Histoire et histoire des arts, cycle 3*, Ateliers Hachette, Hachette Education, 2011.
- Histoire cycle 3*, Hatier, 2000.
- Histoire, géographie et histoire des arts*, Magellan, 2012.
- Quatre siècles d'opéra*, Marie-Christine Vila, Larousse, 2000.
- Guide de la musique symphonique*, dir. François-René Tranchefort, Fayard, 2004.
- Le Klondike*, Morris, Yann, J. Leturgie, édition Lucky Comics

Ressources audiovisuelles et numériques

- La naissance de Charlot*, Serge Bromberg et Éric Lange, Steamboat Films, Lobster Films, ARTE France, avec la participation de Roy Export Co Ltd, 2013.
- Les Temps modernes, un film de Charles Chaplin* (DVD et livret d'accompagnement), la bibliothèque de l'Eden Cinéma, SCEREN, 2003.
- Podcast « Les choix musicaux de Charlie Chaplin pour *Le Dictateur* » : <https://www.franceinter.fr/emissions/portee-a-l-ecran/portee-a-l-ecran-01-aout-2013>
- « Chaplin et la musique », André Halimi, 52', Editing Productions, 1991.
- Chaîne Youtube : Charlie Chaplin Official

Sitographie

- <https://www.charliechaplin.com/>
- <https://www.telerama.fr/cinema/films/charlot-et-le-masque-de-fer,444726.php>
- <https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/0766148-danses-hongroises-de-johannes-brahms.aspx>
- <http://www.timothybrock.com/joomla/articles>
- <http://www.charliechaplinarchive.org/en/>

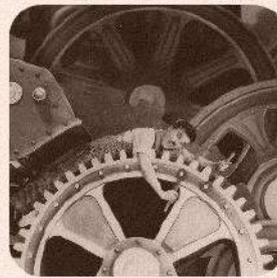
Compléments d'activités

- Les Temps modernes, un film de Charles Chaplin* (DVD et livret d'accompagnement), la bibliothèque de l'Eden Cinéma, SCEREN, 2003.
- http://www.cndp.fr/crdp-clermont/upload/_25_1_2013-08-27_10-19-19_.pdf
- https://prim61.discip.ac-caen.fr/IMG/pdf/la_ruee_vers_1_dsden_14.pdf
- https://applications.ac-montpellier.fr/apps/dsden30/ia30/dossiers/arts/ecolecine/ressources/fmaurin_245.pdf
- Chanson « Charlie Chaplin », collection *Les Enfantastiques*, vol. 8, Jean Nô.
- <http://madamemusique.canalblog.com/archives/2010/05/19/18052290.html>
- Visiter "le monde de Chaplin" à Vevey, en Suisse. En savoir plus : <https://www.chaplinsworld.com/>

© Roy Export S.A.S. pour les textes, les photos et les liens vidéo.



CHAPLIN
130



né le 16 avril 1889 à LONDRES

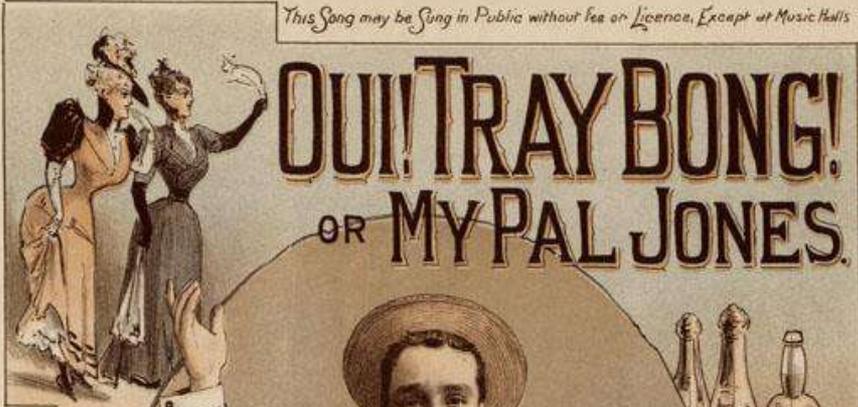




Charles Chaplin
Father of Charlie
H. T. REED LONDON



This Song may be Sung in Public without Fee or Licence, Except at Music Halls



OUI! TRAY BONG!

OR MY PAL JONES.



H.S. Banks 1891

WRITTEN &
COMPOSED BY
**NORTON
ATKINS.**

SUNG BY

CHARLES CHAPLIN.



LONDON FRANCIS, DAY & HUNTER 195, OXFORD STREET, W.

Smallwood's Celebrated Pianoforte Tutor / Smallwood's 55 Melodious Exercises Etc. Etc.
NEW YORK T.B. HARMS & CO 18, EAST 22ND STREET

Copyright 1891 in the United States of America by Francis, Day & Hunter

juste en face de chez lui, de l'autre côté de Kennington Road, dans Pownall Terrace, ruelle sordide s'enfonçant obliquement derrière les masures de Kennington. C'est là qu'après la mort de son père il se réfugia avec sa mère et son frère Sydney, de deux ans plus âgé que lui.

Quand la catastrophe se produisit, Charlie était déjà devenu le « kid » — le gosse de la rue. Son père, qui ne trouvait plus d'engagement, passait ses

sant. Parfois, une commande urgente obligeait Mrs. Chaplin et ses deux apprentis à travailler une partie de la nuit. Quand elle voyait les petits tomber de sommeil, elle leur contait une histoire. Abandonnant veston et doublure, elle se levait et mimait une scène d'un de ses anciens rôles. Alors la mansarde au toit oblique, mal éclairée par la lampe à pétrole, se peuplait de grandes ombres merveilleuses et terrifiantes.



ICI IL EST NÉ

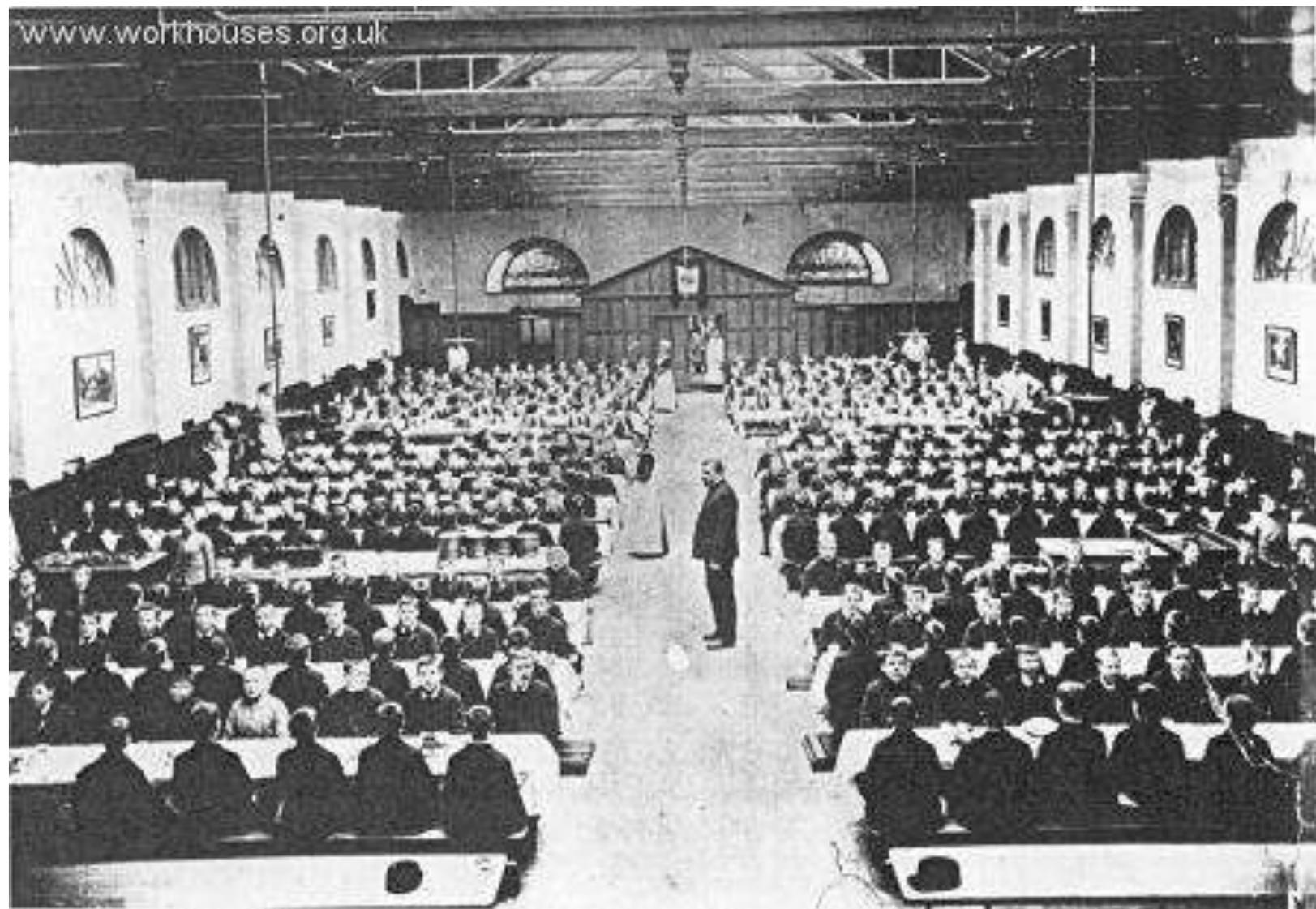
Ce pavillon est sa maison natale. « En ce temps-là, c'était merveilleux, dit-il, nous mangions presque tous les jours. »





Hanwell Schools for Orphans and Destitute Children (orphelins et enfants pauvres)



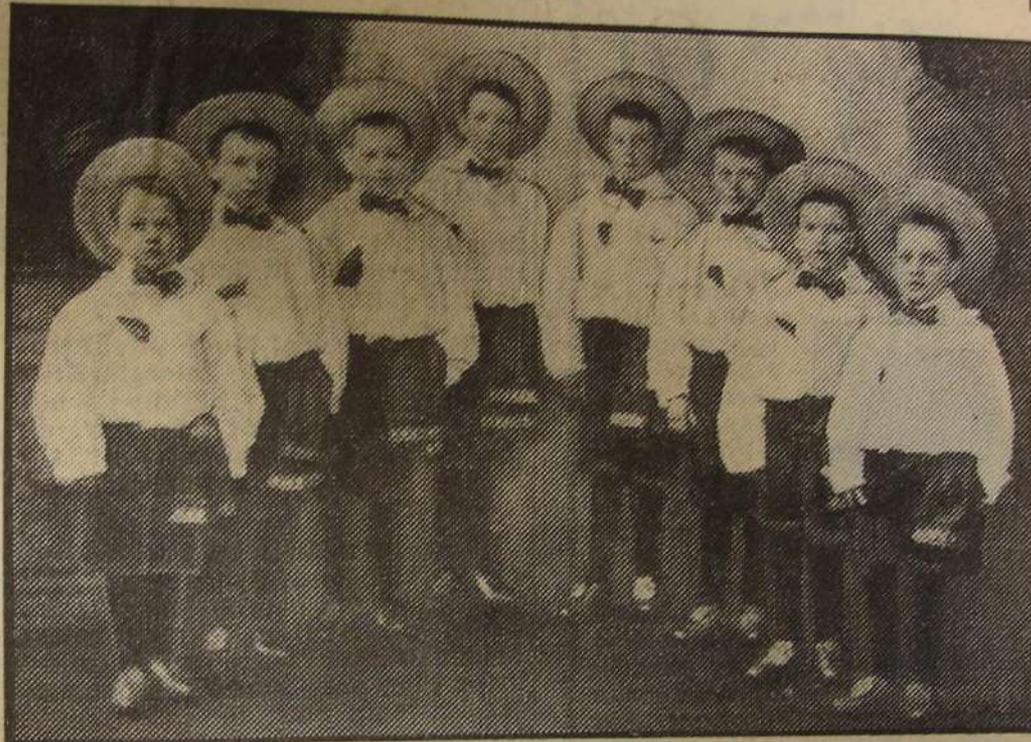




THE SCREEN'S GREAT COMEDIAN RETURNS TO THE PLACE WHERE HIS CAREER
STARTED: CHARLIE CHAPLIN
Pays a Visit to His Old School at Hanwell, London, Where He Received One of the Series of
Ovations Which Marked His Triumphant Homecoming to the Land of His Birth.
(Times Wide World Photos, London Bureau.)

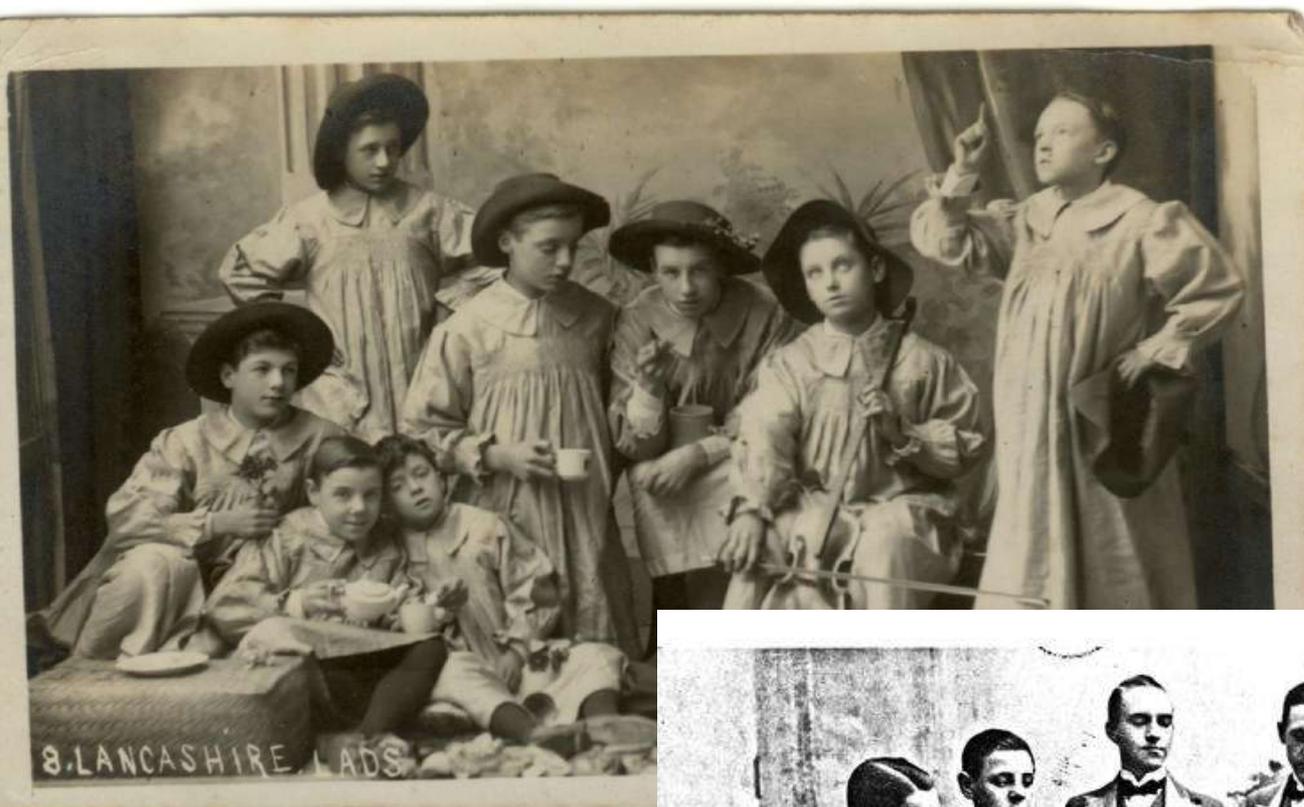
Eight Lancashire Lads décembre 1898

ONE OF
THIS TROUPE



CHARLIE CHAPLIN was one of these . . . The original Eight Lancashire Lads, who pleased the crowd at a Golborne May festival so much that they began a tour that took them around the world. Here are the eight original members (left to right): Jimmy Cawley, Alfred Jackson, George Cawley, Herbert Jackson, John Willie Jackson, Freddie Davies, Rosie Jackson, and Billy Cawley (twin of Jimmy Cawley).

dictators—
isations.



Chaque semaine une nouvelle ville, un nouveau théâtre, une nouvelle école



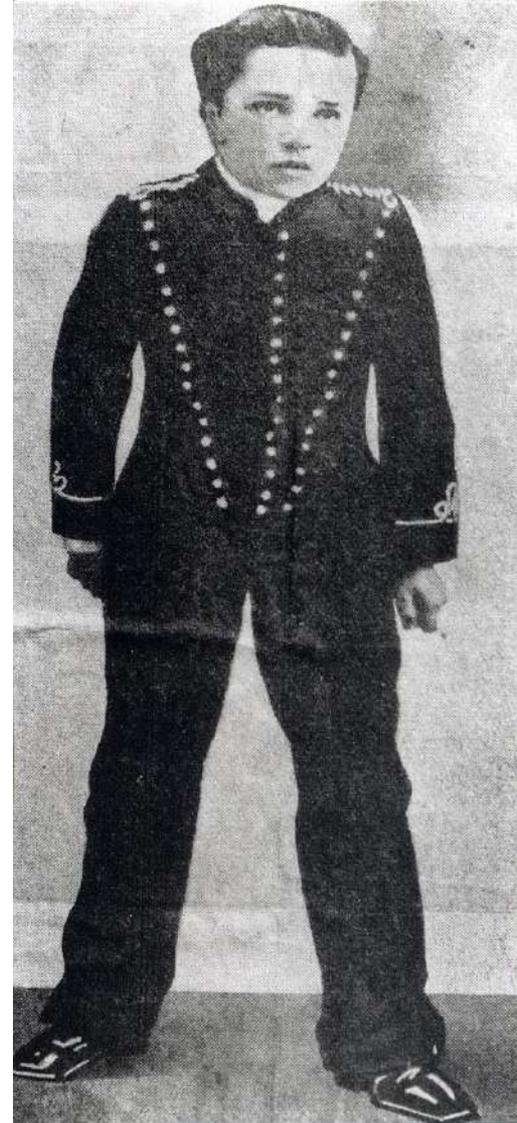
Débuts au théâtre



Plusieurs matins de suite un ou deux d'entre nous s'entraînèrent au saut périlleux ...

Je voulais être jongleur comique: j'avais épargné assez d'argent pour acheter 4 balles et quatre assiettes de fer blanc et pendant des heures, debout sur mon lit, je m'entraînais..

“j’étais tout seul dans des villes inconnues, tout seul dans des chambres, je ne rencontrais guère personne avant le spectacle du soir , je n’entendais que ma propre voix quand je parlais tout haut, tout seul.”



KLEINE-EDISON-SELIG-ESSANAY

SERVICE

William Gillette

famous on stage and screen

is presented in
the great

Super-Feature

"SHERLOCK HOLMES"

in 7 acts

This play was written by Mr. Gillette from the famed detective stories of A. Conan Doyle and the characterization given world renown by the genius of his interpretation. The character lives and moves on the screen with a fire of action.

Directed by Arthur Berthelet

BOOK IT NOW



Trademark
Reg. U. S. Pat. 1907

ESSANAY

GEORGE K. SPOOR, PRESIDENT

1333 Argyle St., Chicago



EMPIRE

NEWCASTLE STREET * THEATRE * NEWCASTLE-ON-TYNE.

Proprietors—**MOSS' EMPIRES, LTD.**
Chief and Managing Director—**MR. EDWARD MOSS.** Resident Director—**MR. R. PROBERTON.** Director and General Manager—**MR. FRANK ALLBY.**
Business Manager—**MR. J. W. KILGOUR.** Assistant Resident Manager—**MR. J. H. MIDDLE.** Assistant to Managing Director—**MR. ALBERT P. DE COURVILLE.**

6-45 * MONDAY, JUNE 10th * 9-0
Matinee every Saturday at 2-30. Children Half-Price to all parts (except Gallery) at Matinee

FRED KARNO
presents his Latest Laughter Creation in Two Magnificent Scenes, including a
REAL SWIMMING BATH WITH A BEVV OF CHARMING GIRLS, entitled

"THE HYDRO"

Written by **FRED KARNO, FRANK CALVERT** and **SVD CHAPLIN.** Music by **DUDLEY POWELL.**
Scene 1—Pump Room at Hydro, Merryanbad, France. Scene 2—Interior of Bathroom (with Baths) same Hydro.

SYD CHAPLIN

 AS 'Nick Sharp'
THIS PRODUCTION EXCELS ALL KARNO'S PREVIOUS SUCCESSES.

BIOSCOPE

JOHN WARREN
The **DRAMATIC ILLUSIONIST.** The **MASTER OF MYSTERY.**
In a Mystery Sketch, entitled—"BRAINS."
Introducing the Great Protean Actress—Miss **MOLLIE WYNTER.**

WALTER AUBREY
The Wonderful Wooden Shoe Dancer.

BINNS & BINNS
THE VAGABONDS. IN COMEDY AND MUSIC.

NORA BENSON
COMEDIENNE.

ALCIDE Perfect Gymnast
CAPITAINE

FLORRIE Comedienne
GALLIMORE

ARTHUR FERRISS
CHARACTER COMEDIAN.

THE KIRBYS
In their **COMEDY ENTERTAINMENT.**

1st Performance—Doors open 6-15; Curtain rises 6-45. 2nd Performance—Doors open 8-45; Curtain rises 9

PRIVATE BOXES <small>(for four persons)</small> 15 and 5 <small>each seat 2/- and 1/6 respectively</small>	GRAND CIRCLE <small>(filled with Tip-up Chairs)</small> 16	ORCHESTRA STALLS <small>(filled with Tip-up Chairs)</small> 1/-	PIT <small>(filled with Tip-up Chairs)</small> 6d.	BALCONY <small>Upholstered in Velvet</small> 4d.	GALLERY 3d.
--	--	---	--	--	------------------------------

Small notices: The Management reserve the right to refuse admission. Special Entrances independent of Exits. Audiences go in and come out by different exits. No Smoking. Booking Fee for Circle and Stalls, 6d. Extra. Tel. 1285 (Central).

FRED KARNO'S COMPANIES.



Permanent Address:
VAUGHAN ROAD, CAMBERWELL,
LONDON, S. E.

Agreement made this 21st day of February 1908
between FRED KARNO, hereinafter called the Manager of the one part, and
Chas. Chaplin
hereinafter called the Artiste of the other part.

The Manager engages the Artiste for Comedian & Actor in
Troupes or any other part or parts for which
he may be required at a salary of £3-10-0
per week to include all performances, in any of Mr Karno's Co.
that is for such days and nights only as the theatre shall be open for theatrical
performances. The Artiste to rehearse and perform to the best of his skill
and ability at any theatre or place of amusement in the United Kingdom or
anywhere the Manager may direct, as often as he shall be warned to do so by
the Manager or any other person or persons duly authorised by him on his
behalf.

This engagement to commence on or about February 1908
but the Artiste shall be bound to attend previous rehearsals, of not less than
time required, such rehearsals to be given free.

The engagement to be for a period of one year at above mentioned
salary and in consideration of such engagement the Manager shall have the option of
retaining the Artiste through the coming Christmas (1908), at the above mentioned
salary, for a further period of twelve months.

The Artiste shall observe the rules of the Management attached, the same
being deemed part of the agreement.

The Manager shall find all necessary special dresses, except tights, wigs,
and shoes or modern wardrobe.

~~No salary shall be paid for any occasion when the Artiste does not perform,
whatever the cause of such non-performance.~~

~~This engagement may be terminated by one of the parties thereto giving
to the other in writing, notice, such notice to be given on any
day, unless otherwise specially specified.~~

Fire or other public calamity to put an end to this engagement on the
Manager's side at his option.

As witness the hands of the said parties the day and the year first above
written.

“J'étais arrivé au stade difficile et laid de la vie - l'adolescence. Le mot “art” ne figurait pas dans mon vocabulaire. Jouer au théâtre était pour moi un moyen de me loger et de me nourrir et rien de plus. “



CAR



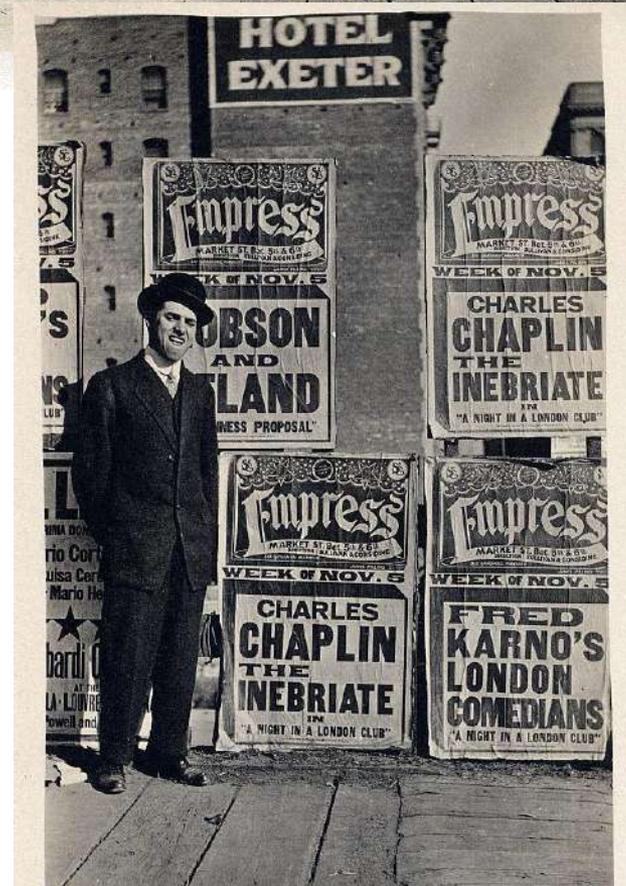
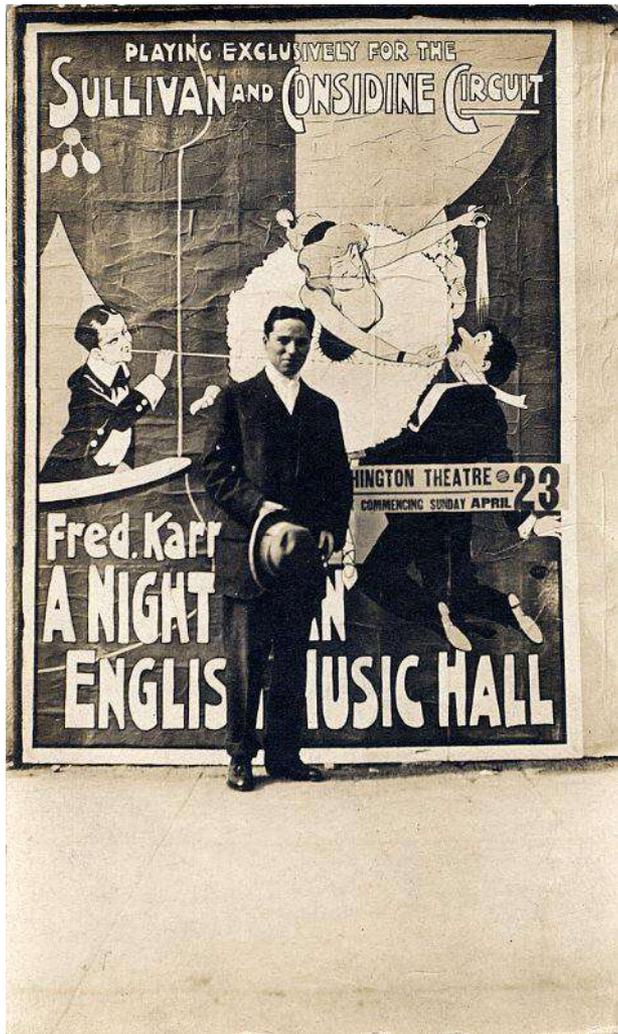




“Dès l’âge de 16 ans je répétais tous les jours dans ma chambre. Chaque semaine je prenais des leçons du chef d’orchestre du theatre ..J’avais de grandes ambitions de devenir musicien professionnel, ou d’utiliser la musique sur scène, mais je n’arrivais pas à atteindre le stade d’excellence que je souhaitais....”

1910/1911/1912









**“Trouvez un costume de gag. N’importe quoi
fera l’affaire.”**





KID'S AUTO RACE

The film was a half-reel only - its showing-time would have been 5 or 7 minutes. The scene is laid at Venice, a brilliant resort near Los Angeles. The film has no plot and simply presents variations on the theme of the man who always seeks to get in front of the camera on public occasions.

IN PICTURING THIS EVENT AN
 GOOD CHARACTER DISCOVERED
 THAT MOTION PICTURES WERE
 BEING TAKEN AND IT BECAME
 IMPOSSIBLE TO KEEP HIM
 AWAY FROM THE CAMERA



The first one gets in front of the camera

Another man gets in front of the camera

Another man gets in front of the camera

Another man gets in front of the camera



Another man gets in front of the camera

Another man gets in front of the camera

Another man gets in front of the camera



Another man gets in front of the camera









MARIE DRESSLER
IN
"TILLIE'S PUNCTURED ROMANCE"

M.D. 49

Re-issued in 1920 as 'The Hula Hula Dance'.
It is undoubtedly intended as a satire on D.W. Griffith's
'Man's Genesis'.



The Great Chief (Swain) receives Chaplin hospitably and accompanies him to the chase. But jealousy over a woman arises between them.



Chaplin states his claims calmly but firmly, bids the girl withdraw to a safe distance, and



cajoles Swain to the edge of a precipice, down which he tumbles him without effort.

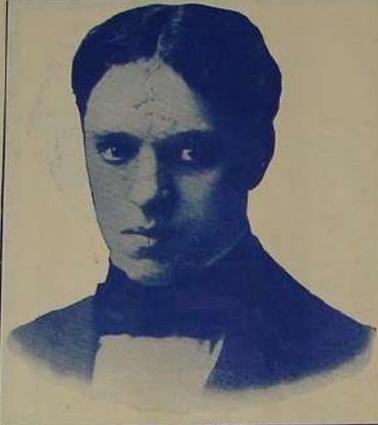
Wesfilm House, 4, Gerrard St., Shaftesbury Avenue, London, W.
Telephone: 5080 Gerrard.

KEYSTONE 1914

40

THE CINEMA.

JUNE 25, 1914.



CHAS. CHAPLIN.

CHARLES CHAPLIN

late of "Mumming Birds,"

is now appearing exclusively in

KEYSTONES

The success of the year.

KEEP THIS LIST BY YOU,

And ask your renter for each film in turn.



Some Press Opinions :

KINE WEEKLY.

"We have seen seven Chaplin releases, and every one has been a triumph for the one-time hero of 'Mumming Birds,' who has leapt into the front rank of film comedians at a bound."

THE CINEMA.

"KID AUTO RACES struck us as about the funniest film we have seen. When we subsequently saw Chaplin in more ambitious subjects our opinion that the Keystone Company had made the capture of their career was strengthened. Chaplin is a born screen comedian; he does things we have never seen done on the screen before."



	Released	Length, feet.
Making a Living	June 18	1030
Mabel's Strange Predicament	June 22	1010
Kid Auto Races	July 2	572
Between Showers	July 9	1020
A Film Johnnie	July 13	1020

Keystone Publicity.

Six-Sheet Artistic Posters with all releases.

Photos of leading artistes (9½ by 7½ in.) 6d. each or 1s. 9d. set of four (Mack Sennett, Mabel Normand, Chas. Chaplin and Roscoe Arbuckle).

ALL PRINTS ON EASTMAN STOCK.

THE WESTERN IMPORT CO., LTD.,
Wesfilm House, 4, Gerrard St., Shaftesbury Avenue, London, W.
Telephone: 8080 Gerrard. Telegrams: "Wesfilm, London."

THE CINEMA.



Your audience
Chaplin has
seen the
book this

IS F
P

His hobby
to results
This film is
with the ha
door is ind
and the fi
manner. A

Mon., July

LITTLE I

is a capit
travesty

el. Thurs.

ALL PR

he West
WESFILM
SHAFTESB

Telephone—8080 G



CHAPLIN'S REAL FACE



I LOVE THE LADIES



CHAPLIN'S KEEL FAGE



THE SUCCESSFUL RIVAL



A FRIEND IN NEED



GEE I WISH I HAD A GIRL



one
 IDEAL



Comedies
 HOUSE FILLERS.

MAKE A NOTE OF THIS—IT SHOWS CHAPLIN AT HIS BEST.

KID AUTO RACES.

As the idiot who persists in posing in front of the camera CHAS. CHAPLIN in this film gives an absolutely side-splitting performance. It's the perfection of silent acting, and will convulse your audiences.

Rel. Thursday, July 2. App. length, 572 feet.

A FISHY AFFAIR.

Full of capital comedy by a rod and an eccentric at the end of it. The scenes showing the actual hooking of the fish are extraordinary.

Rel. Thursday, June 25. App. length, 512 feet.

FATTY JOINS THE FORCE.

Fatty as a policeman gives some of his most extraordinary falls and enables us to see how he looks in bathing-dress.

Rel. Monday, June 29. App. length, 1020 feet.

ALL PRINTS ON EASTMAN STOCK.

WESTERN IMPORT CO., LTD.,

5, 4, GERRARD STREET, SHAFTESBURY AVENUE, LONDON, W.
 Telegrams—'Wesfilm, London.'

Post

bat is another great help in his a laugh creating.

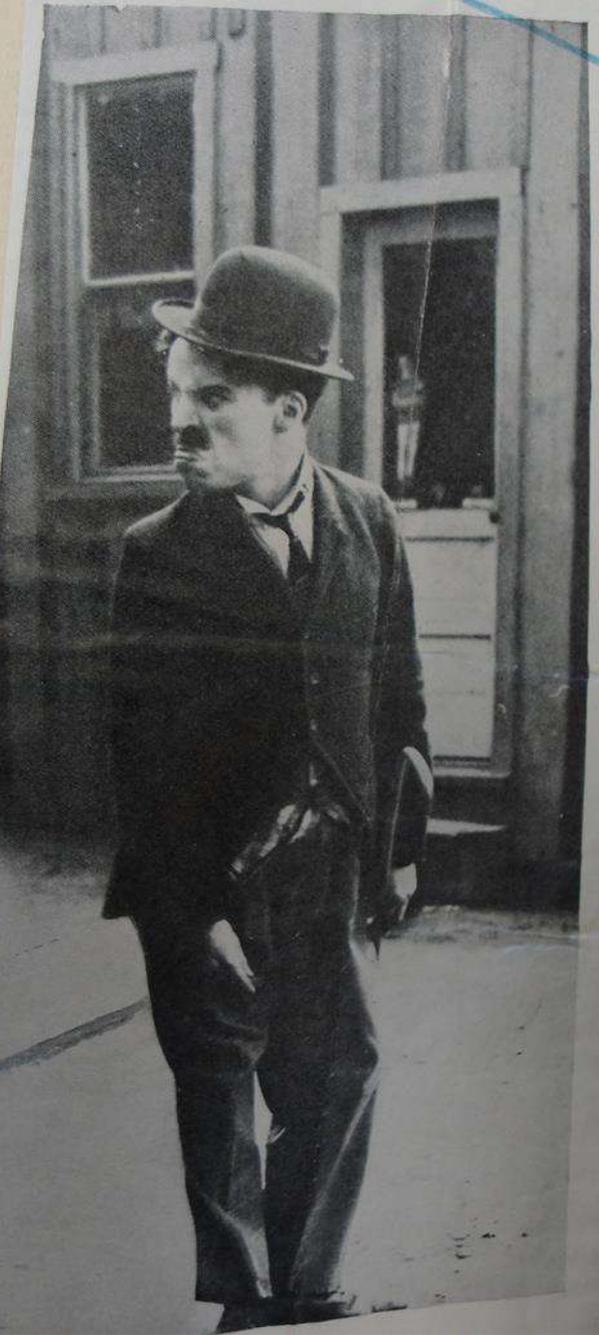
Another reason may be psycholo Charlie is such a nonchalant, happ lucky fellow. His are the same se deeds, grotesque and somewhat tormented, mayhap, that endear D'Art and his fellow musketeers to the r that cause the tales of swashbud heroes to stir the blood; and that fired the imagination and the pathies since knights errant went in search of adventures with lan.

...have died talk.
"Don't you ti are frightfully li to me last year.
"No, I don't, your saying th keeps them so d

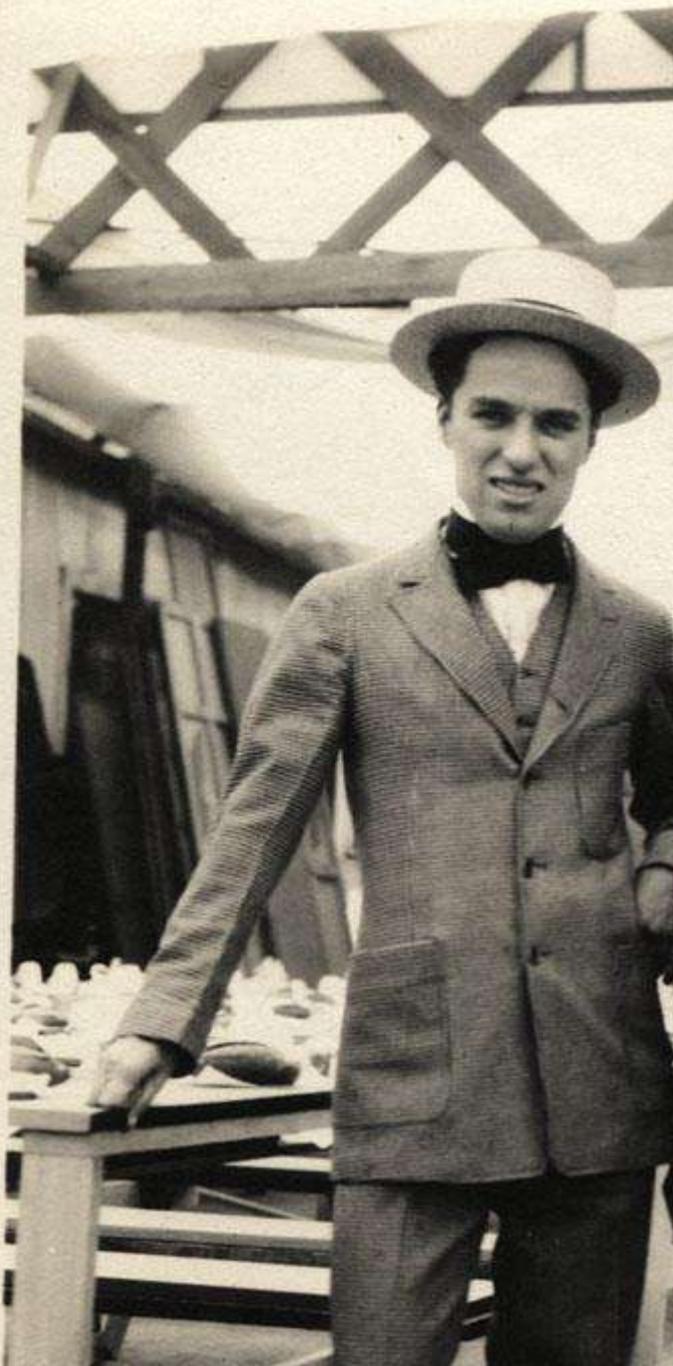
New T
"THAT pr

ONE OF

entering i Chaplin ni land, last sought pr To the p in night i A room is which to a mirror e ing and is this mirro pose, or r they snall park walk Chaplins s ight is t diminutive den jealous outshine t one they to every Charlie C provided one of the this season of the p Last weel hats and i to patrons the inters made of f hold them carry the



CHAS CHAPLIN
KEYSTONE COMEDIES





DOUGH AND DYNAMITE
DON'T MISS IT
A MUTUAL MOVIE

CHAS. CHAPLIN
DOUGH AND DYNAMITE

KEYSTONE COMEDY
DOUGH AND DYNAMITE
A MUTUAL MOVIE

KEYSTONE TO-DAY
Featuring
CHAS. CHAPLIN
the
Funniest man in Films.

DOUGH AND DYNAMITE

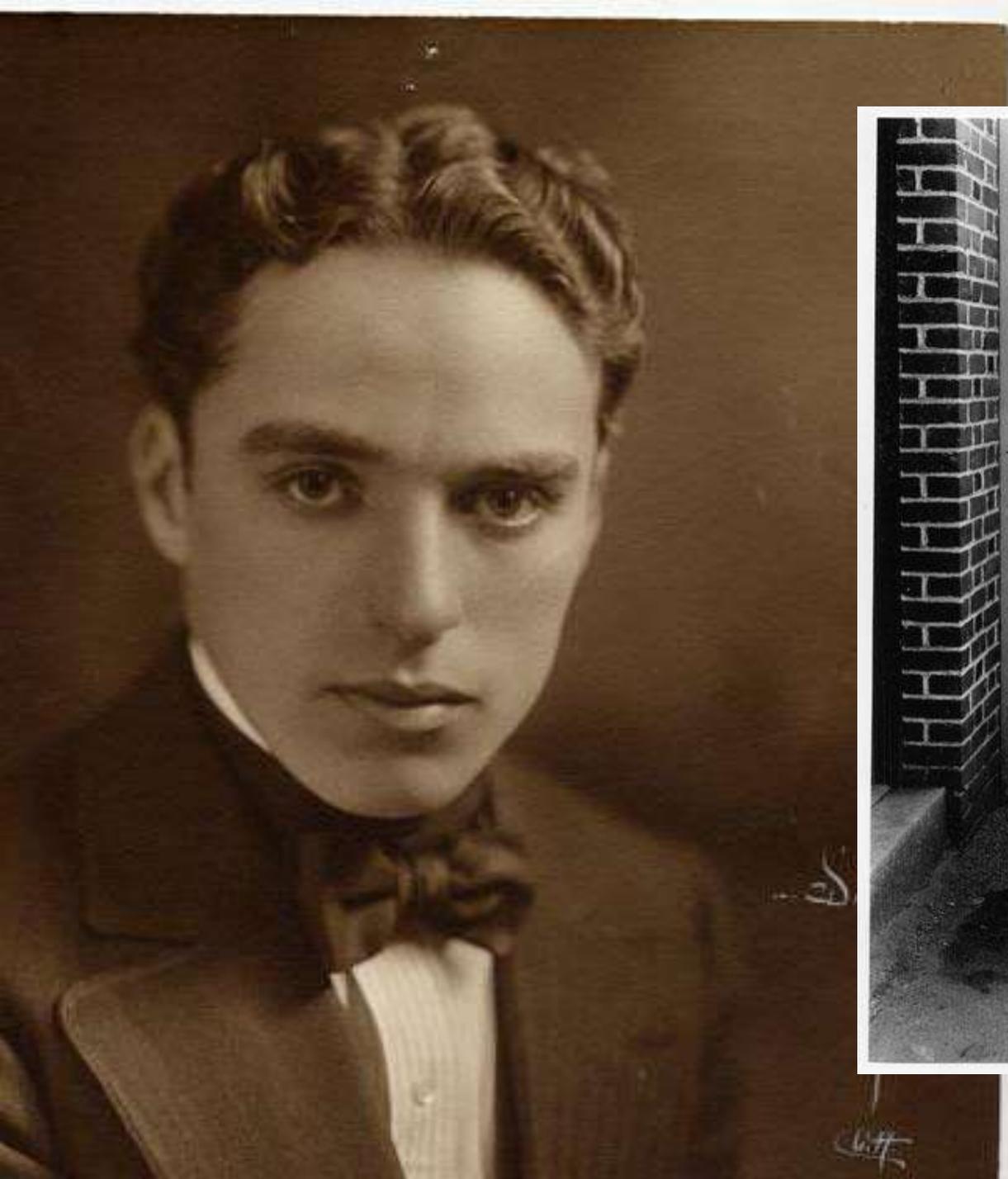
DOUGH AND DYNAMITE
MUTUAL MOVIE

A MADON OF THE P...

TODAY-ONLY
GENTLEMAN BENEVE

WAS A SCREAM

JEWEL

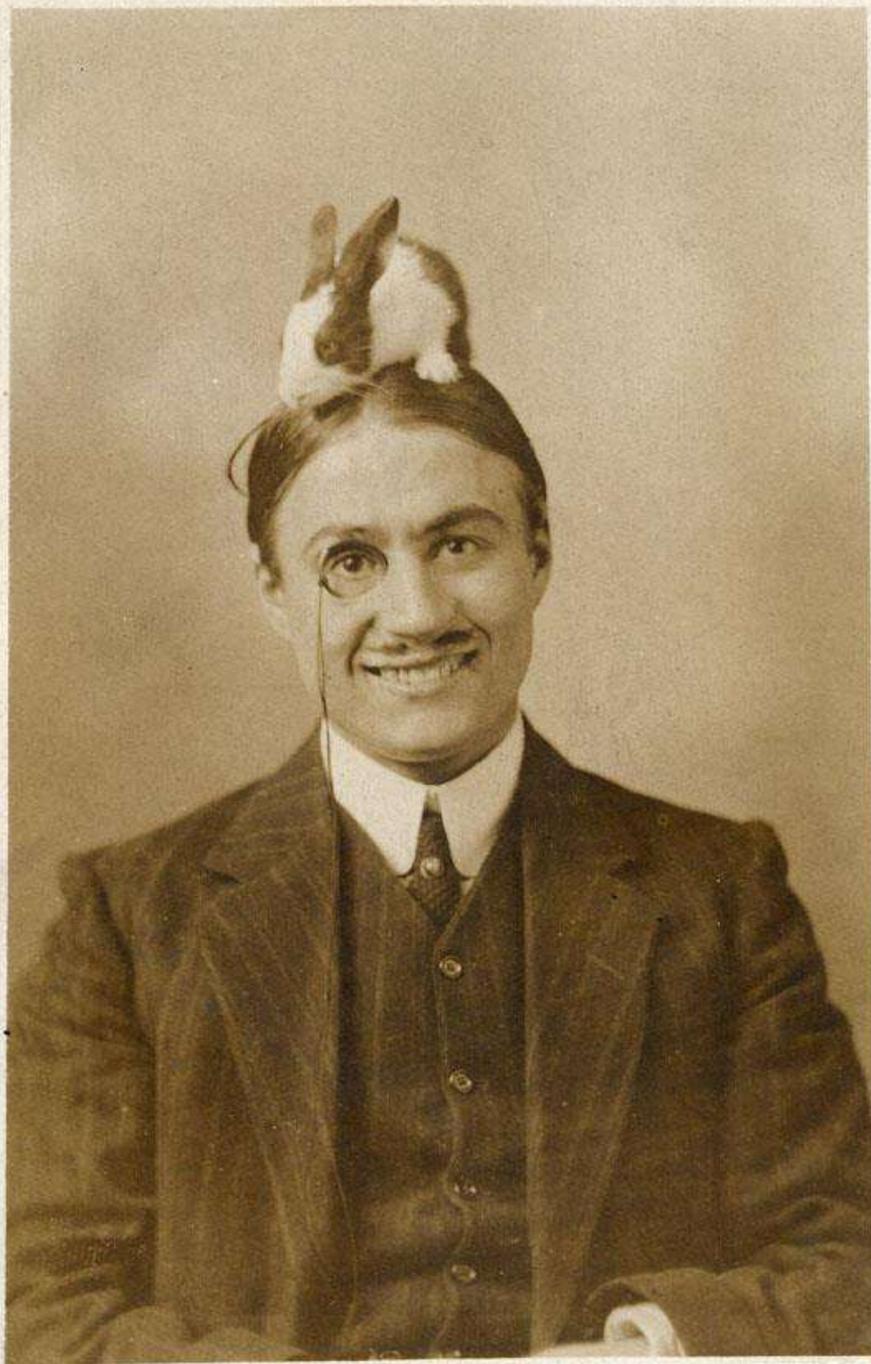












SEAMAN & CO

TELEPHONE MAIN 87

TODD & LEE, PROPRS.

La Claire Hotel

AMERICAN OR EUROPEAN PLAN

HOT AND COLD RUNNING WATER IN EVERY ROOM
SELECT LOCATION IN RESIDENTIAL LOCALITY
WITHIN FIVE MINUTES OF ALL PRINCIPAL PARTS OF THE CITY

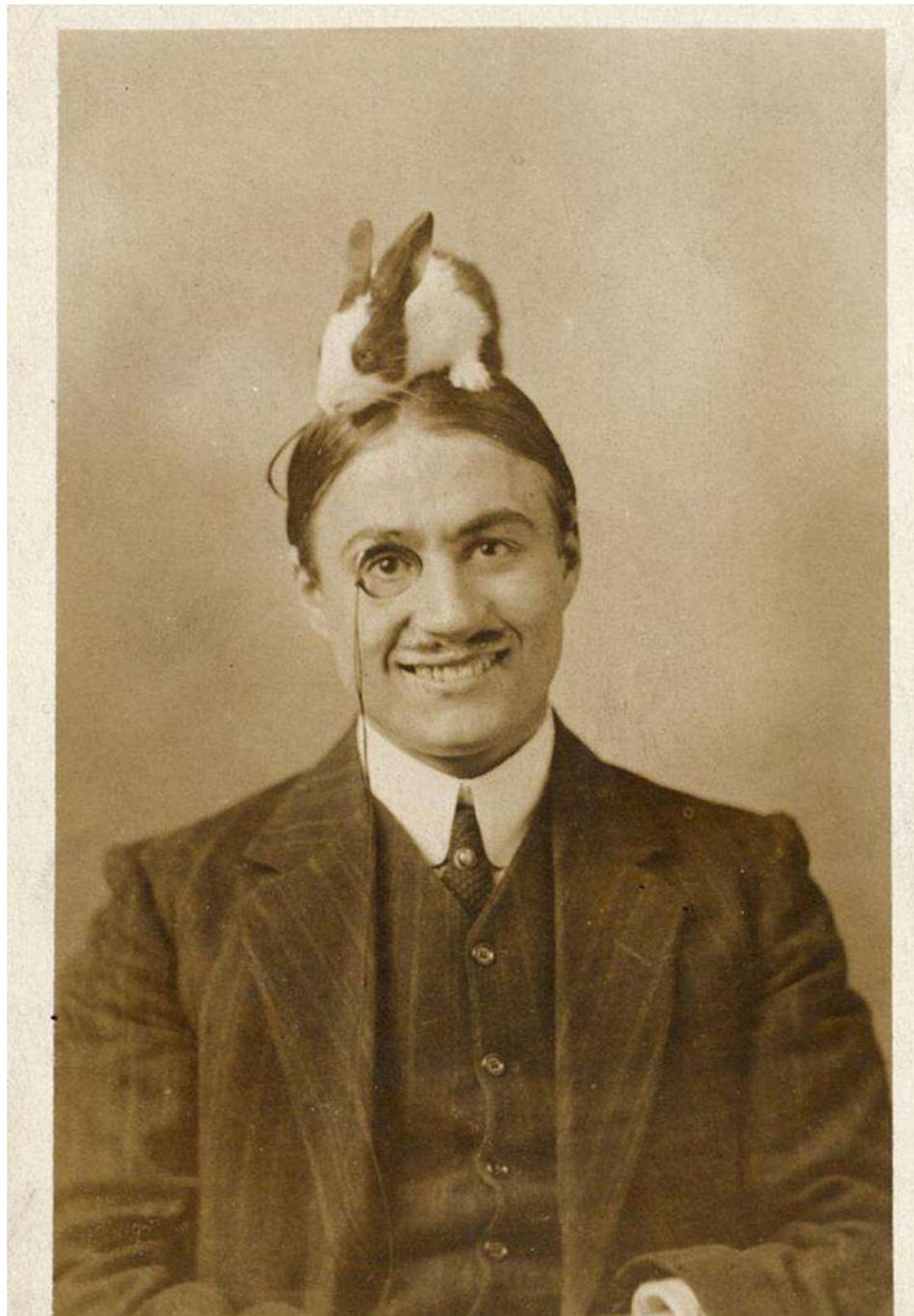


187 GARRY STREET

Winnipeg, Man.

Mr. Kaul tells me there
is no end of advancement
for me if I make good.
Just think Dick's promise
is not to be laugh at
and I only want to
work about five years
at that and then
we are independent
for life I shall save
like a son of a gun.
Well I am getting tired
now so will draw to
a close. Don't tell anybody
about what I said!

**ESSANAY 1915 / CHARLOT DÉBUTE
CHARLOT FAIT LA NOCE
CHARLOT BOXEUR
CHARLOT DANS LE PARC
CHARLOT VEUT SE MARIER
CHARLOT VAGABOND CHARLOT À
LA PLAGE CHARLOT APPRENTI
MAM'ZELLE CHARLOT CHARLOT
À LA BANQUE CHARLOT MARIN
CHARLOT AU MUSIC-HALL
CHARLOT JOUE CARMEN**



STATE OF ILLINOIS
OFFICE OF
THE SECRETARY OF STATE

To all to whom these presents shall come, Greeting:

Whereas, a certain instrument duly signed and acknowledged, has been filed in the Office of the Secretary of State, on the 28th day of September A.D. 1915 for the organization of the

CHARLIE CHAPLIN ADVERTISING SERVICE
COMPANY

under and in accordance with the provisions of "AN ACT CONCERNING CORPORATIONS" approved April 18, 1872, and in force July 1, 1872, and all acts amendatory thereof a copy of which instrument is hereto attached;

And whereas, a License has been issued to LOY MC INTOSH,
TRICKLAND AND P. M. MERRICK

as Commissioners of the State of Illinois, for subscription to the capital stock of the said Company. And whereas, the said Commissioners have, on the Thirteenth day of October filed in the office of the Secretary of State a report of their proceedings and License, a copy of which report is hereto attached.

Now Therefore, I, LEWIS G. STEVENSON, Secretary of State of the State of Illinois, by virtue of the authority vested in me by law, do hereby certify that the said CHARLIE CHAPLIN ADVERTISING SERVICE
COMPANY

is a legally organized Corporation under the laws of this State.

In testimony whereof, I have set my hand and cause to be affixed the Great Seal of the State of Illinois, Done at the City of Springfield this 15th day of October A.D. 1915 and of the Independence of the United States the one hundred and Fortieth.

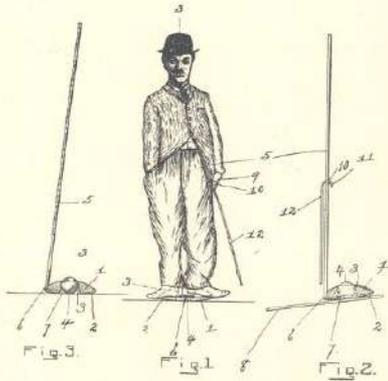


Lewis G. Stevenson
SECRETARY OF STATE

1,209,920.

J. W. YOUNG,
BY
APPLICATOR FILED JAN. 4, 1916.

Patented Dec. 26, 1916.



Inventor
John W. Young
By
F. W. C. Carter
Attorney



New York, Cal. 11/11/16
Mr. Charles Chaplin
Gold Gate Los Angeles Cal. 1916
Statement
Charles Chaplin Bank
Delivered for factory during
August 1916
1916/16 3 for 12 = 36 -
R. 200
16.00
57.1 7.31
To Delivered during
January July 1916
for Wright

DATE	DESCRIPTION	AMOUNT	TOTAL
10/7/16	ROYALTY ON CHARLY CHAPLIN BANKS, DELIVERED TO B FACTORY DURING AUGUST 1916.		
			2.01

FOR EASTER EGGS



Paas Egg Dyes

5¢

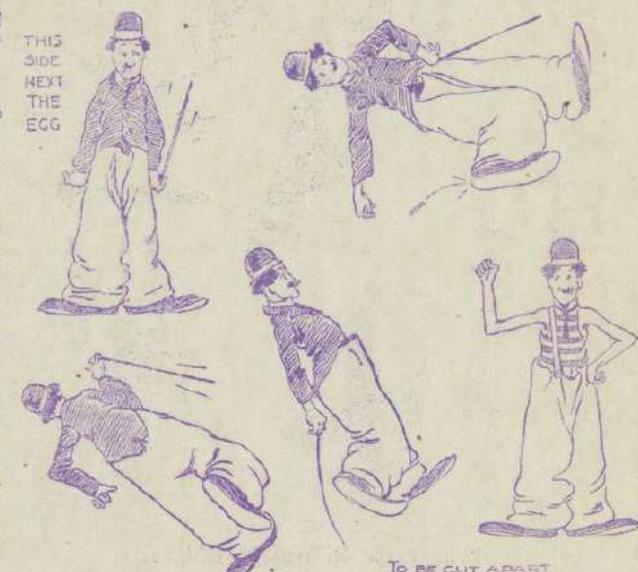
The Season's Novelty
a transfer sheet of
CHARLIE CHAPLIN
THE \$500,000 MOVIE ARTIST
Performs on Easter Eggs
Exclusively with
PAAS UNION PACKAGE

The original and only successful **TABLET** dye. Don't take chances. Unsuccessful imitation only emphasize the superiority of our **Tablets and Transfer Sheets**, which have given satisfaction for **over twenty-five years**. If there were a **better** method we would have adopted it long since.

This color design shows in miniature one of the attractive new labels of the display boxes in which are packed
Union Package (Tablets) Calico Paper
Assorted Outfit Paastel Transfer-o-s

Packed in handsome easel display boxes, with a generous supply of striking, effective window posters in bright colors. (SEE PRICE LIST OVER)

TRADE **CHARLIE CHAPLIN TRANSFER-O-S** MARK
Made only by **PAAS DYE CO., NEWARK, N.J.**



THIS SIDE NEXT THE EGG

TO BE CUT APART AND APPLIED SINGLY

By PERMISSION OF SYDNEY CHAPLIN.

Many other colors may be made by combining. A **YELLOW** egg dipped in **BLUE** dye will be **GREEN**. A weak solution of **RED** will give **PINK**, etc.

TRADE **CHARLIE CHAPLIN TRANSFER-O-S** MARK
MADE ONLY BY **PAAS DYE CO NEWARK, N.J.**



THIS SIDE NEXT THE EGG

TO BE CUT APART AND APPLIED SINGLY

By PERMISSION OF SYDNEY CHAPLIN

Many other colors may be made by combining. A **YELLOW** egg dipped in **BLUE** dye will be **GREEN**. A weak solution of **RED** will give **PINK**, etc.





Charlie Chaplin Squirt Ring

HERE YOU ARE, BOYS—A medallion ring of Charlie Chaplin. Everyone will see it on your finger and try to get a better look. Press the bulb, and Charlie will do the rest by squirting a fine stream of water all over the curious one. Will squirt 20 feet. Greatest joke out and brand new. By mail with big catalog 15 cents.

FISHER NOVELTY CO.

Dept. A, 721 Sterling Place, BROOKLYN, N.Y.

CHAPLIN'S PAY CHECKS

UNDER \$670,000 CONTRACT
MUTUAL FILM CORPORATION

WEEKLY SALARY

10,000

10,000

10,000

10,000

10,000

AND 47 WEEKS
TO COME = 470,000

520,000

BONUS FOR CONTRACT

5,000

5,000

40,000

100,000

150,000

\$ 670,000

1916 Mutual

« Nous avons les moyens de payer Mr Chaplin cette somme parce que le public le veut et paiera pour le voir.... »

- « A part la guerre, Chaplin est la chose la plus chère qu'il y ait jamais eu au monde »

1916/1917

CHARLOT CHEF DE RAYON
CHARLOT POMPIER
CHARLOT MUSICIEN
CHARLOT RENTRE TARD
CHARLOT ET LE COMTE
CHARLOT CHEZ L'USURIER
CHARLOT FAIT DU CINÉ
CHARLOT PATINE
CHARLOT POLICEMAN
CHARLOT FAIT UNE CURE
CHARLOT S'ÉVADE
L'EMIGRANT



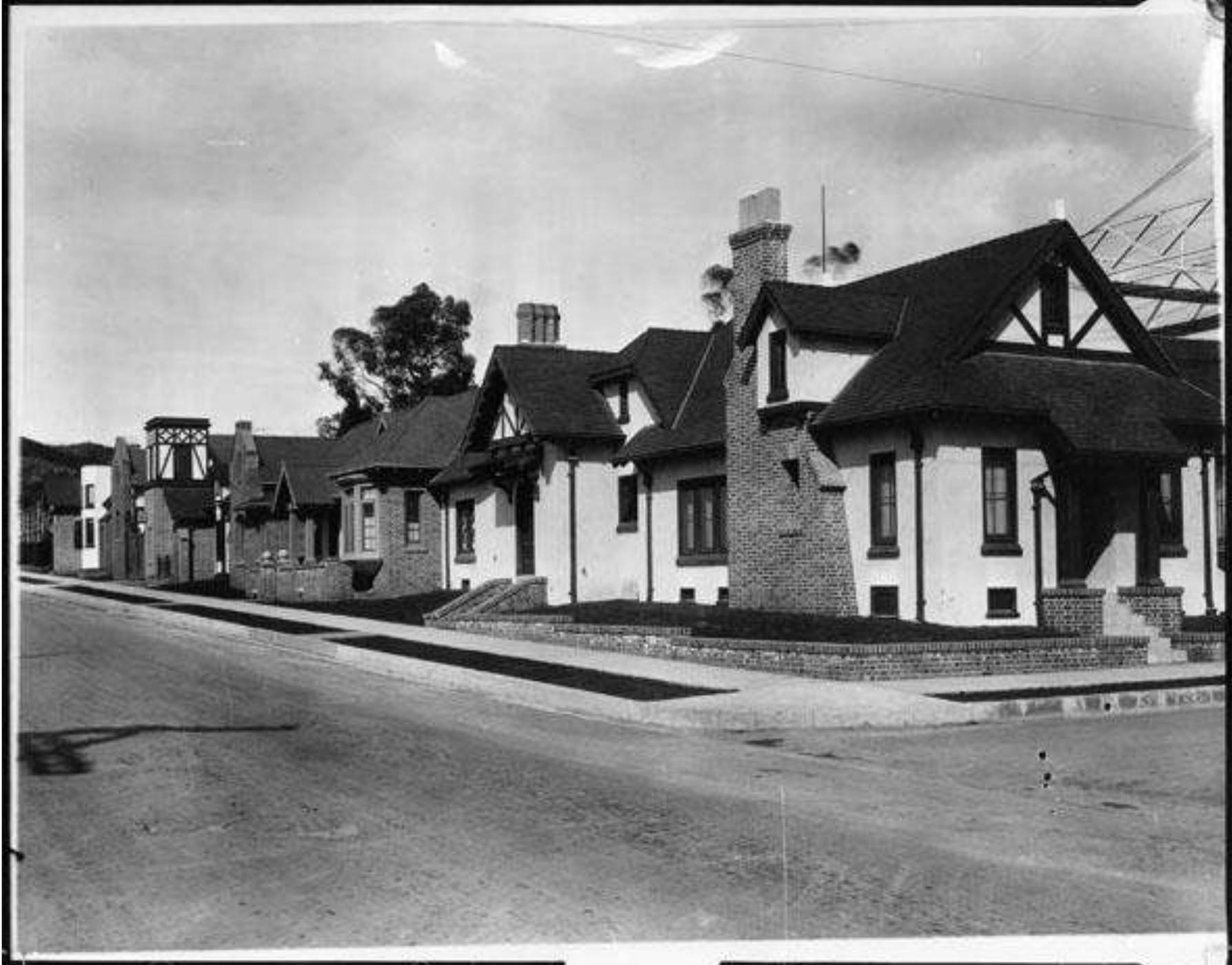
Reel Life
The Mutual Film Magazine

DECEMBER 9, 1916
PRICE FIVE CENTS

CHARLES CHAPLIN in "The RINK"

DE LONGPRE AVEN







United Artists Les Artistes Associés

























CHAPLIN IN "SHOULDER ARMS" MARY PICKFORD "THE PRIDE OF THE CLAN"



CHARLIE CHAPLIN WITH
"THE PRIDE OF THE CLAN"



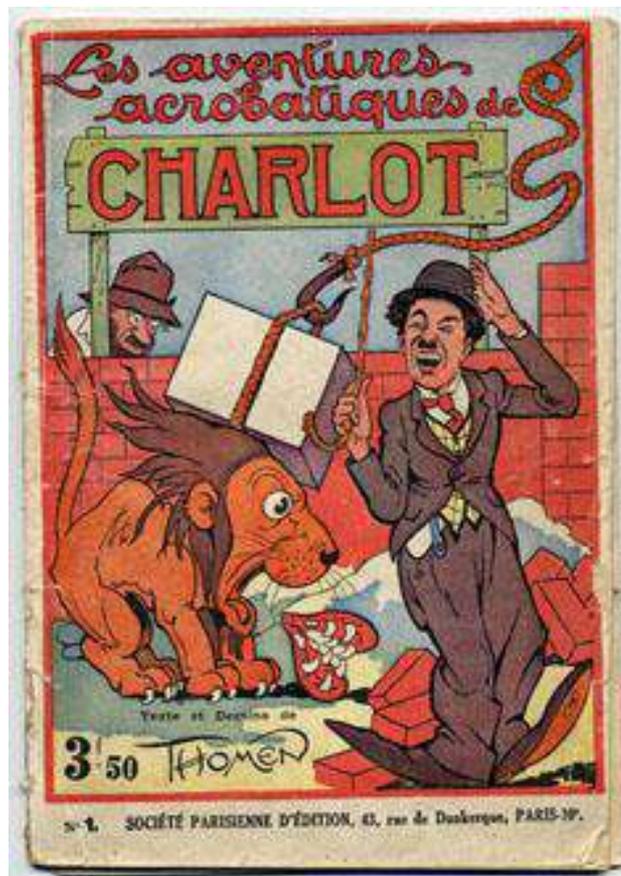
LETTERS TO THE CHIEF OF POLICE



WHAT'S IN A NAME?
PROF. SHIRAZI'S

THE CIVIC MANAGER





THE NEW FOX TROT SONG

CHARLIE CHAPLIN WALK

*Words by Wm A. DOWNS
Music by ROY BARTON*

Essanay



Chaplin

THE CHARLIE CHAPLIN



TWO-STEP
& MARCH

PLAYED
EVERYWHERE

Composed by
"PAULINE"

Arranged by
M. AARONS



By Courtesy of the
CLEMENT MASON
CINE. Co





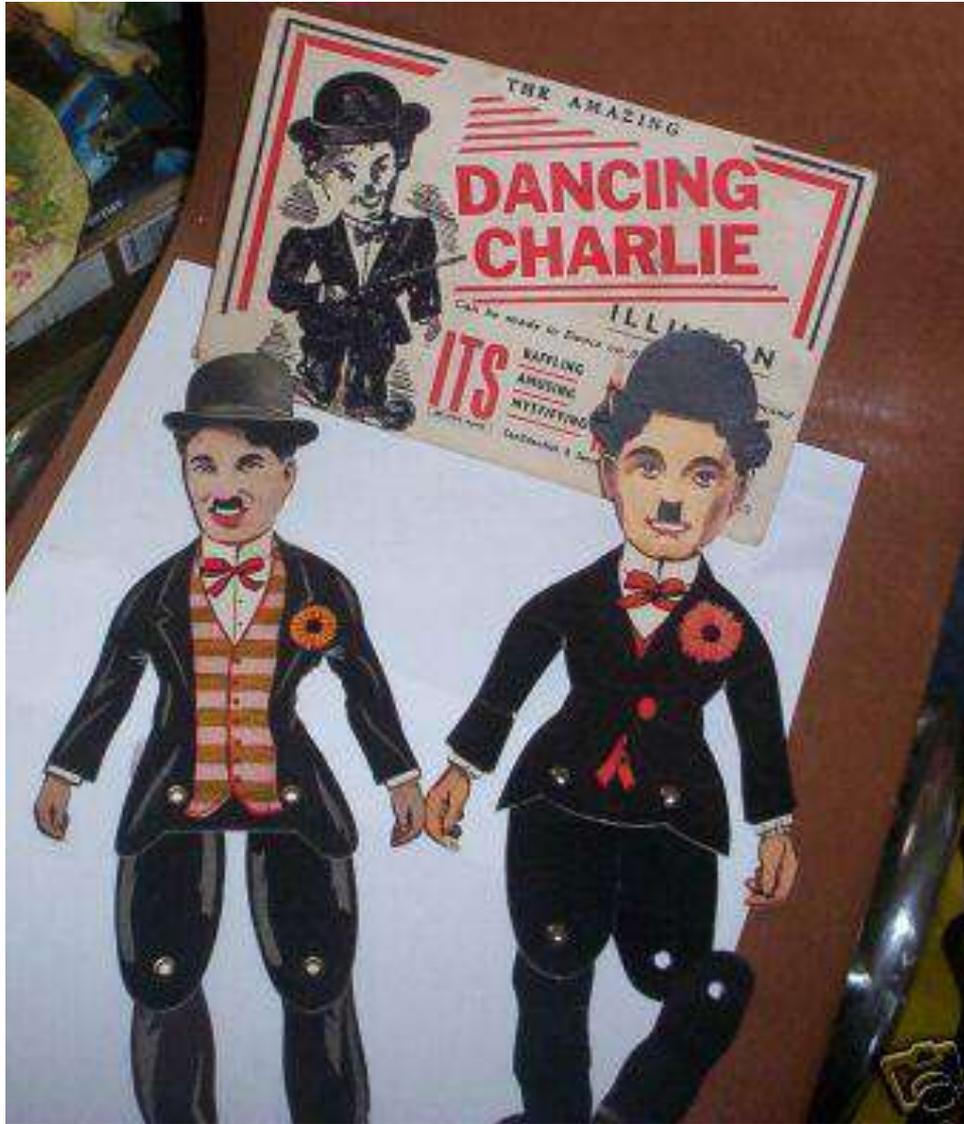
Serguei Youkevitch © Serguei You-
tkevitch





A Charlie Chaplin
and Kaye 1969









FILM FUN
 PRICE 10 CENTS
 J A N U A R Y

The Nerve of the Man!

BILLY WEST AND HARRY CAREY, THE STARS AT GEM THEATER NEXT MONDAY AND TUESDAY

Monday and Tuesday Harry Carey will appear at the Gem theater in "The Marked Man," a western story of an outlaw who loved his mother more than anything else in the world. Billy West, the comedian, will also appear in "The Goat." Marguerite Clark will appear Wednesday and Thursday in "Mice and Men." Marshall Neilan co-stars.

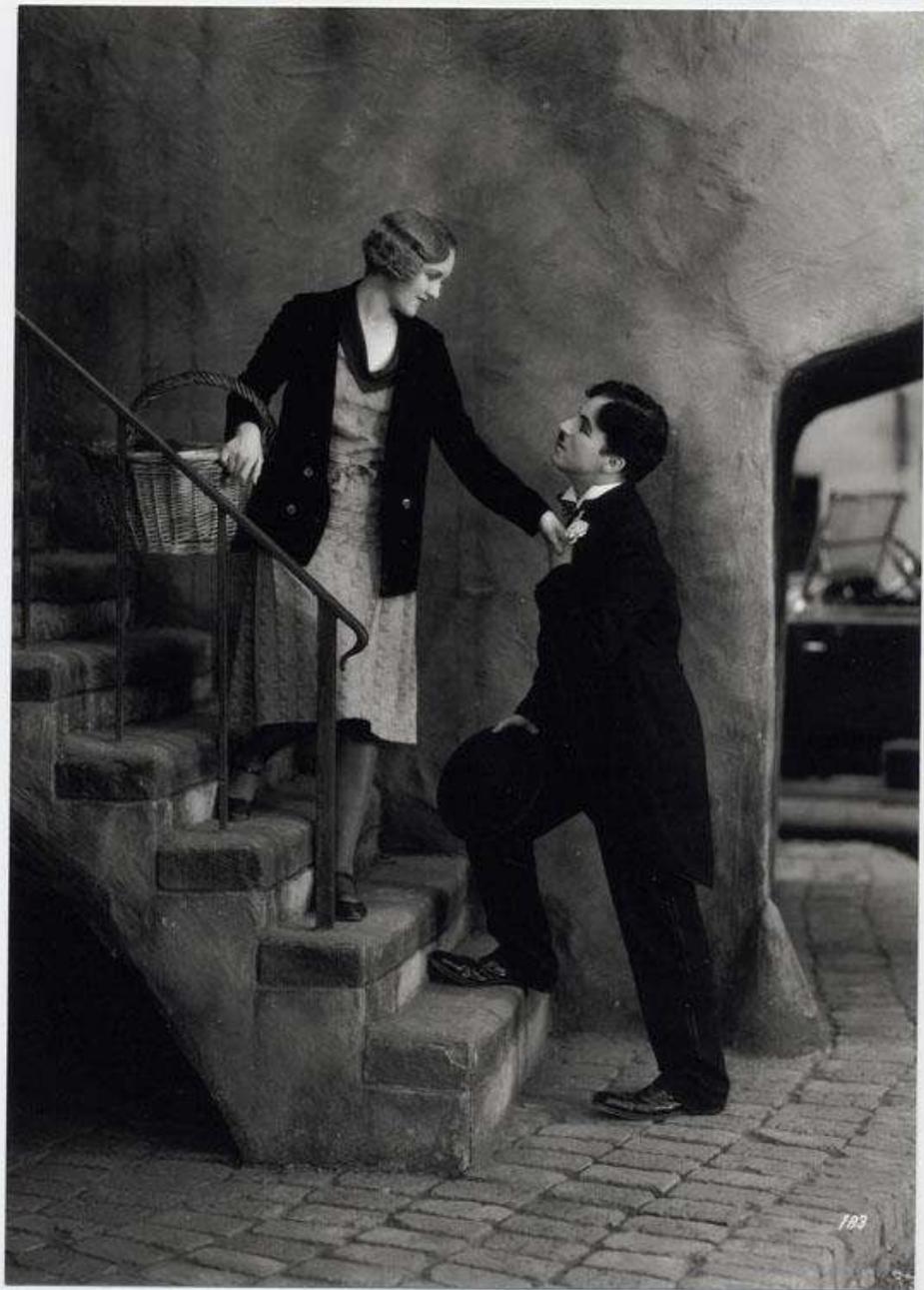


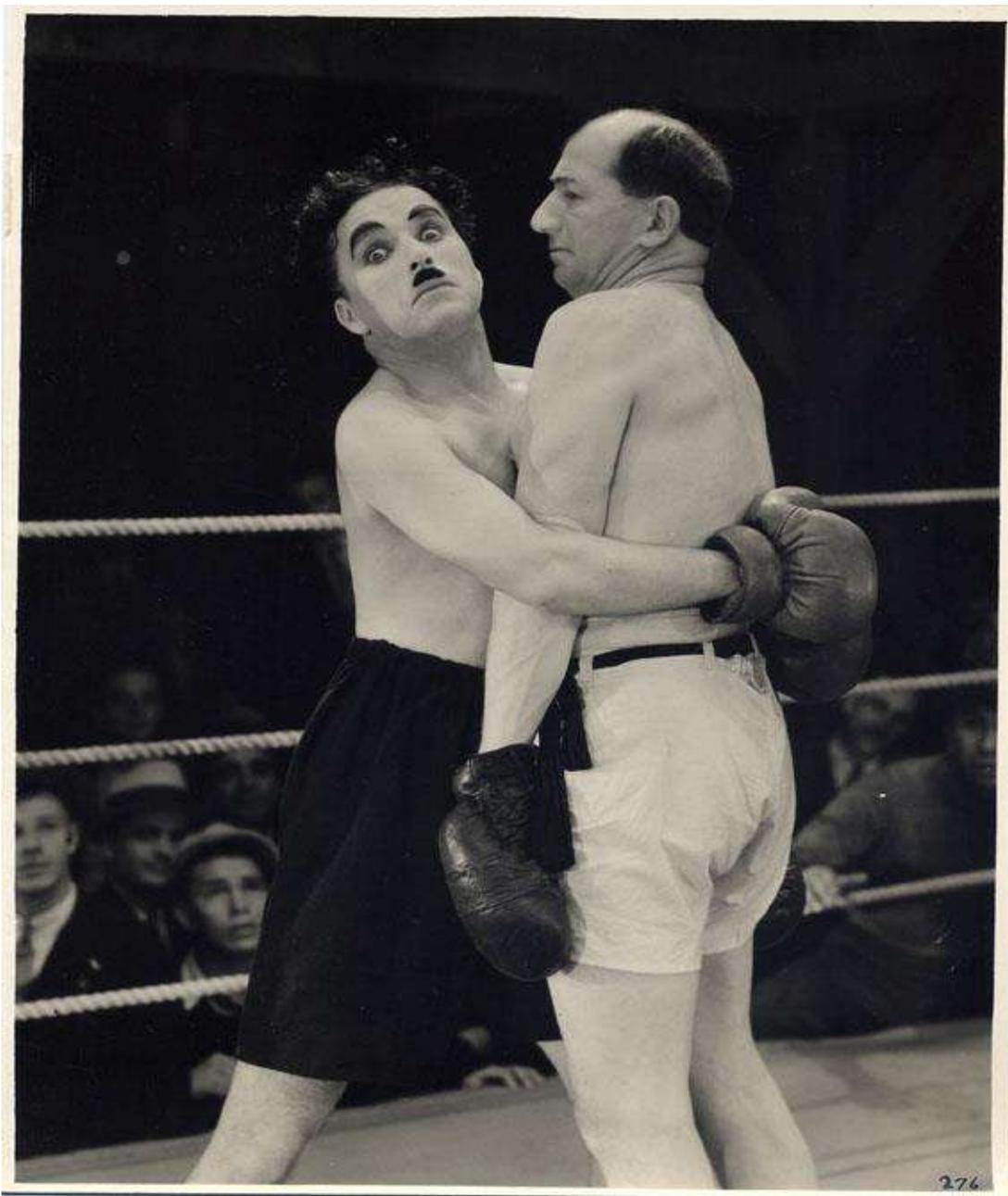


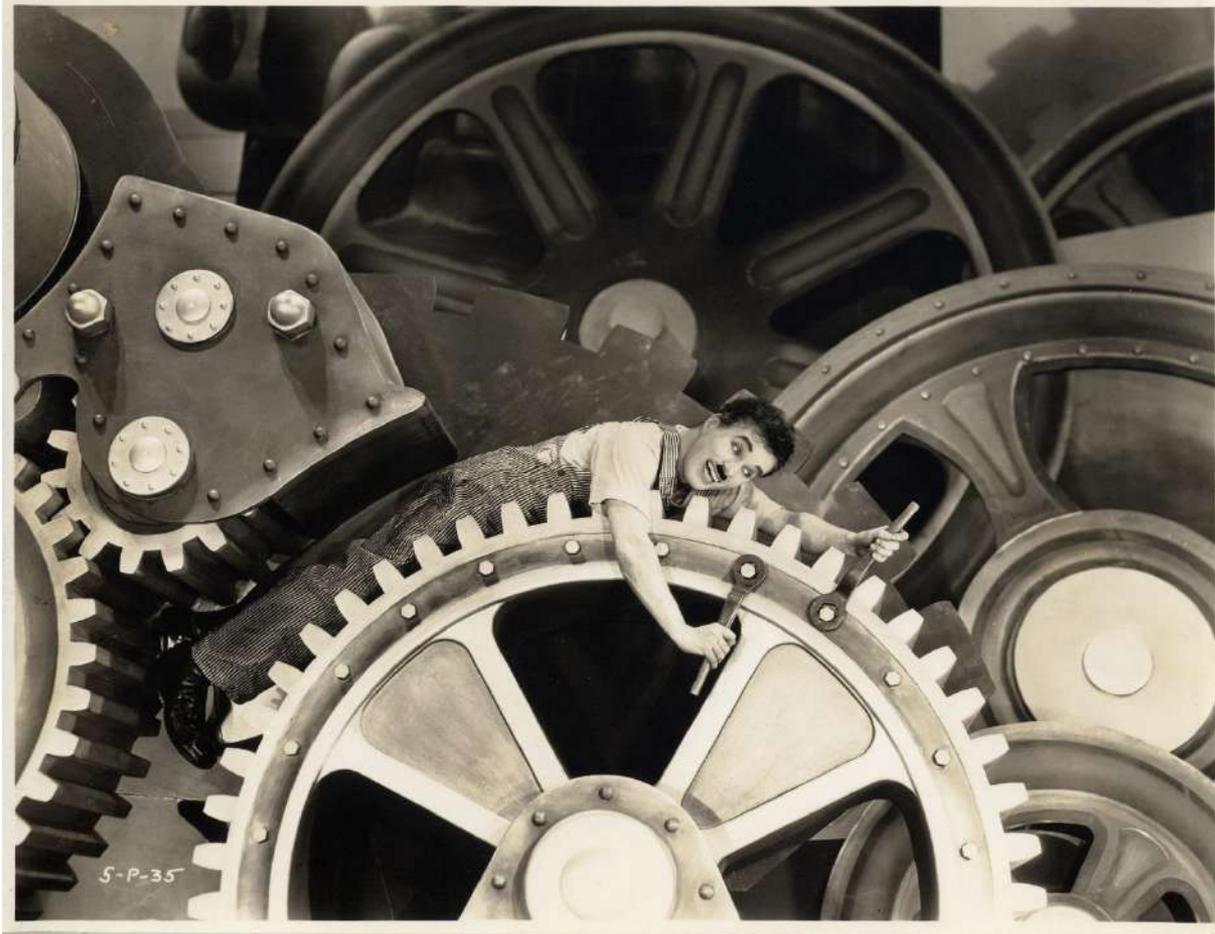


















les enfants de Chaplin ...



AND

* writing a
year on the
rock, about
h. has just
Miss Wills
a woman's
publish it in

st motion
ill have to
k is com-
a summary
Chaplin's
or.

S

studios:—

ES, LTD.,

OREHAM

ORPORA-

ALSTREE.

S, LTD.,

CTURES,

ON, LTD.,

LTD.,

S) LTD.,

S BUSH.

ON - ON -

LETON

LTD.,

DARD

ood case

his se-

9. history

are worth

ount to-



HEIRS TO ONE OF THE GREATEST NAMES IN THE SCREEN WORLD:
SYDNEY AND CHARLES CHAPLIN JR.,
Sons of Charlie Chaplin and Lita Grey Chaplin, Arriving in New York Aboard the
S. S. Conte Biancamano Prepared to Embark Upon Film Careers.
(Times Wide World Photos.)

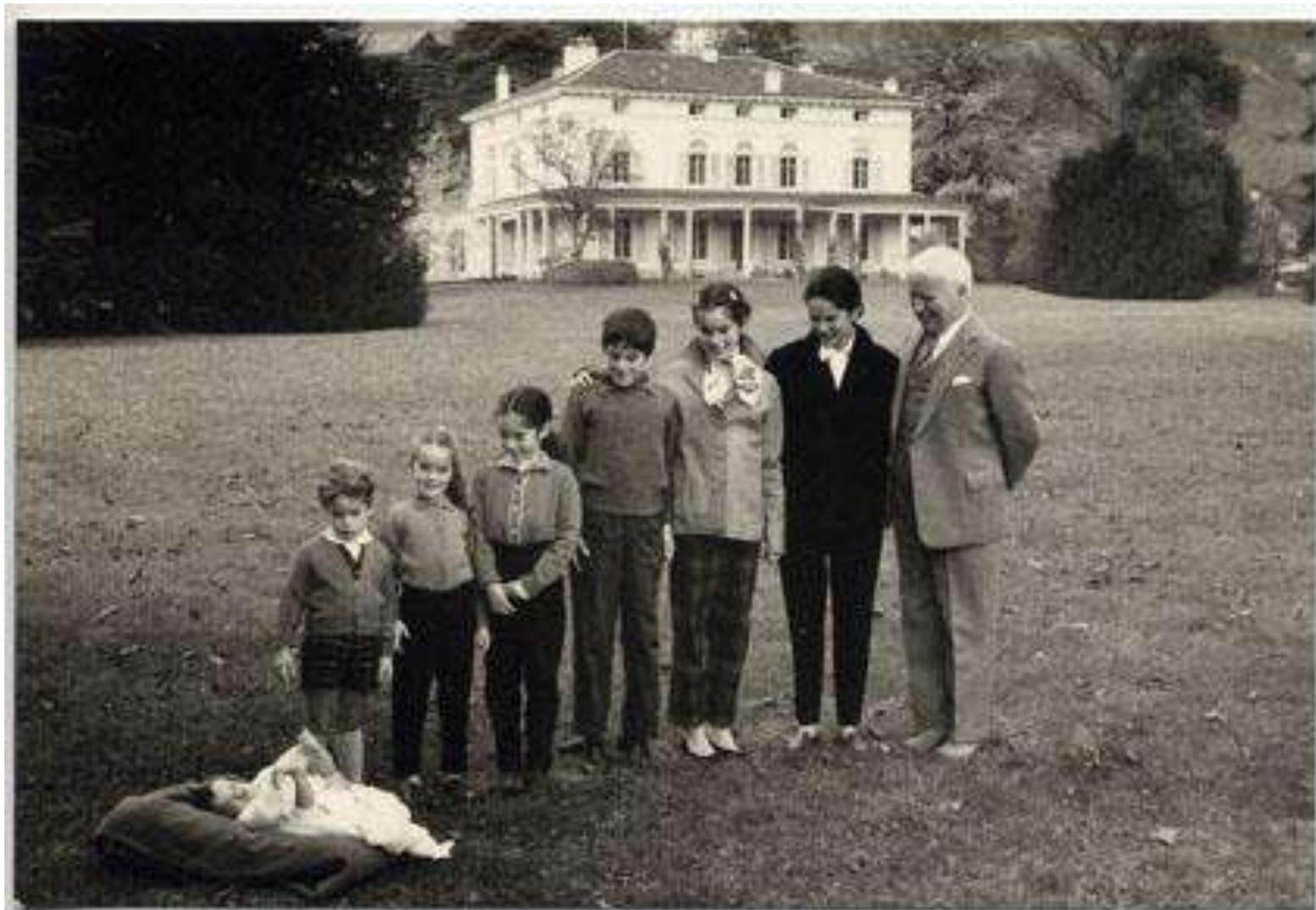




1952



1952 He is the family man these days. Geraldine, aged eight, stands by his side as the *Queen Elizabeth* arrives at Cherbourg. Charlie holds Josephine, three. His son, Michael, is six and Victoria, in Oona's arms, seventeen months. This picture was taken by an ILLUSTRATED cameraman, Joseph McKeown.







La Suisse 1952 - 1977

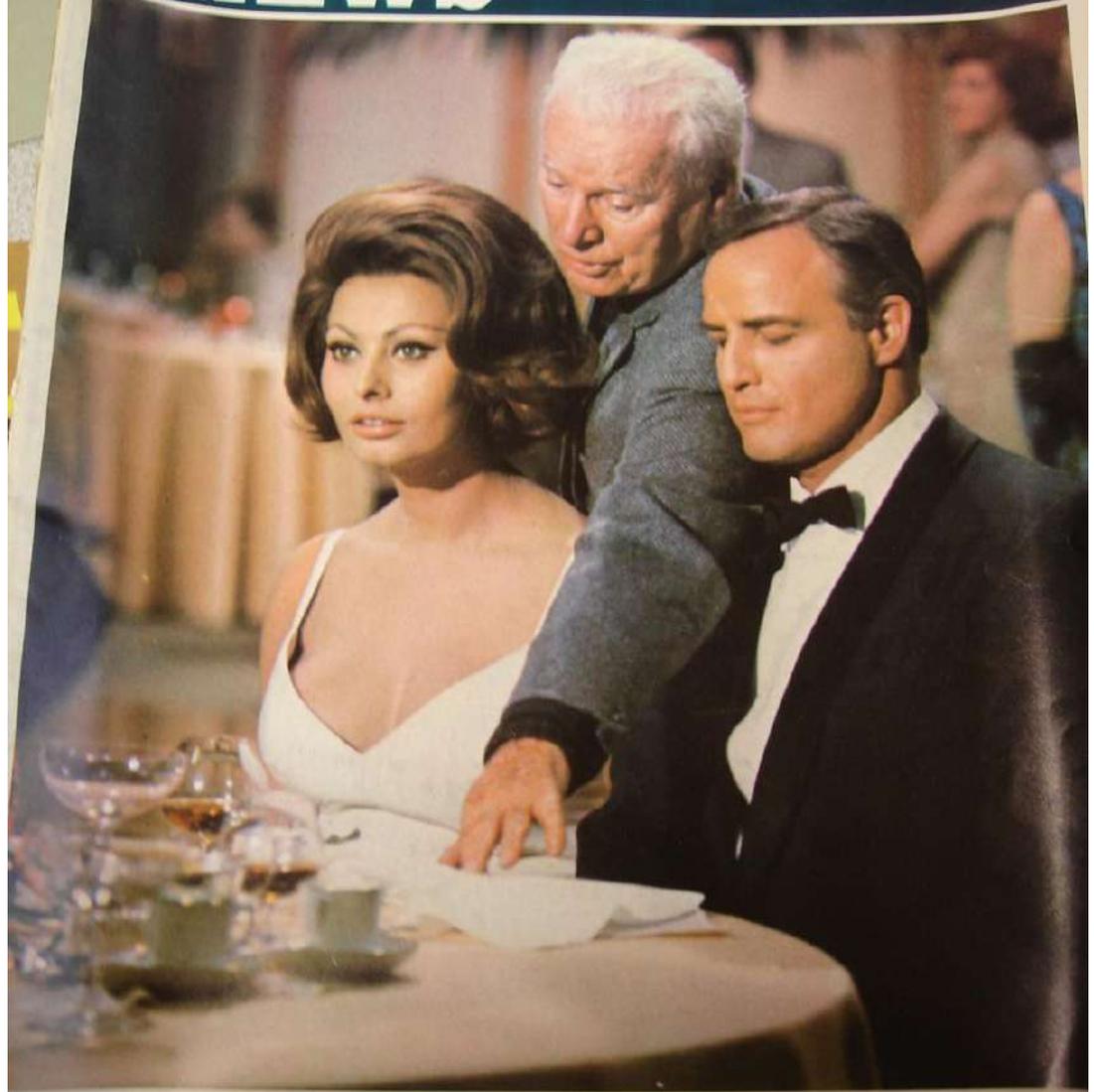


For Illustrated London News

APRIL 23, 1965 2s 6d

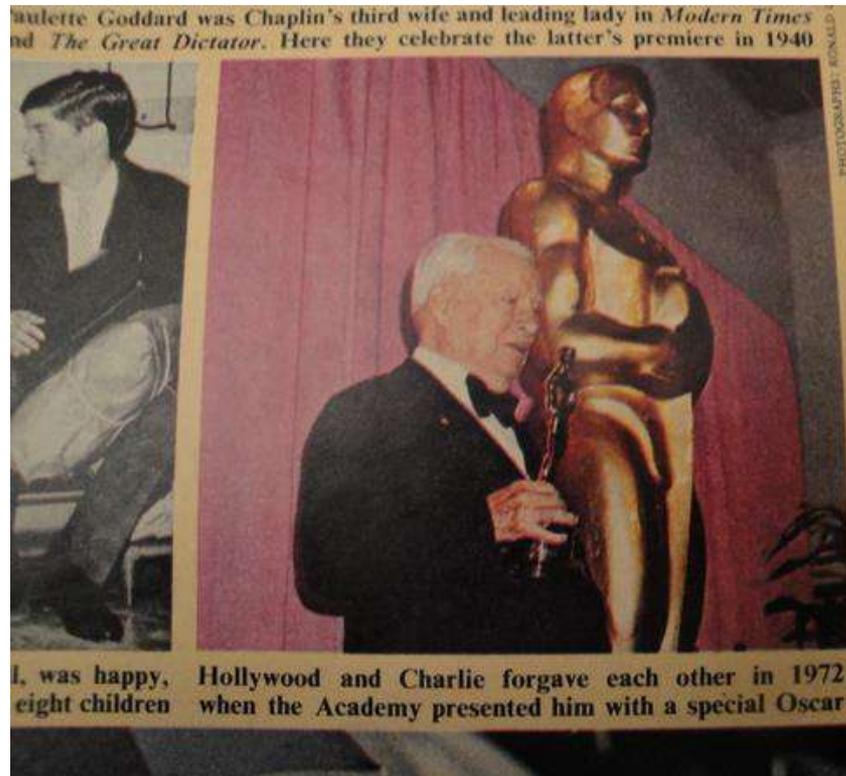
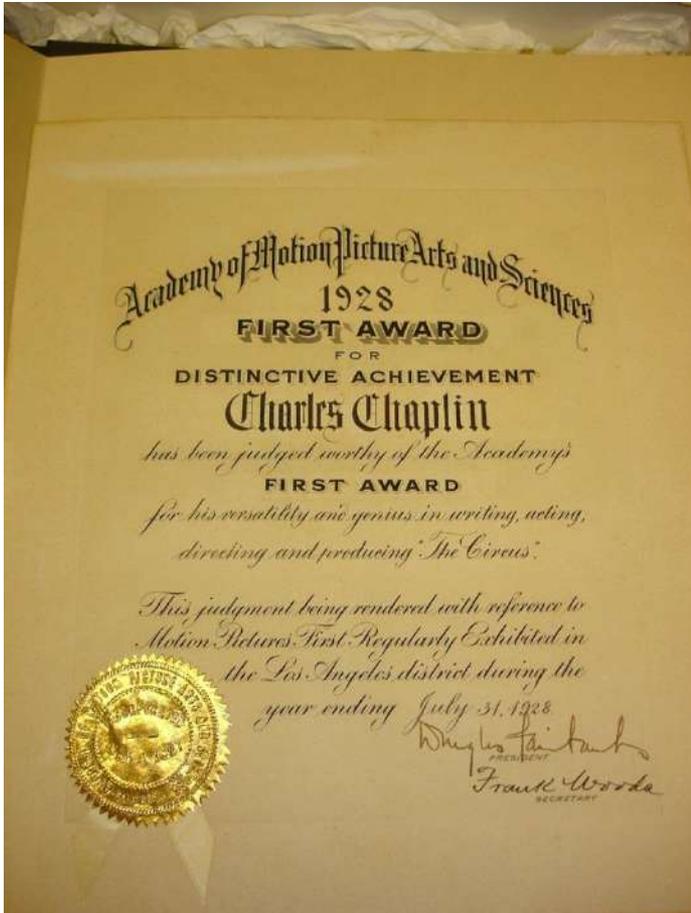
THE ILLUSTRATED LONDON NEWS

Ireland: a special supplement
The B.M.A. centenary
Chaplin's new film





OSCARS 1928 - 1972



CHAPLIN's WORLD 2016



CHAPLIN A DIT ...

“Il y a des opportunités pour chaque jeune .
Mais il doit travailler s’il s’attend à arriver
jusqu’en haut. Sinon j’ai peur qu’il n’y a pas
beaucoup d’espoir. Moi, j’ai travaillé dur
toute ma vie. “



www.charliechaplin.com

Facebook: Charlie Chaplin (Official)



DIAPO 1 Charlie Chaplin avait ses propres studios de cinéma en Californie jusqu'à la fin des années 1950, et Chaplin a tourné presque tous les films de sa carrière en Amérique, mais ...était il américain ?
??

DIAPO 2

Il est né à Londres

En 1889 ...donc... il y a combien d'années ? *[attendre réponse]*

Ses parents étaient tous les deux des chanteurs de music hall, de variété **DIAPO 3**

Son père s'appelait également Charles Chaplin

Le nom de scène de sa mère, Hannah – était Lily Harley

DIAPO 4 *[partition de musique pour une chanson de Chaplin Senior. Expliquer ou non qu'à l'époque il n'y avait pas de CDs, pas de fichiers mp3...et que quand une chanson rencontrait du succès auprès du public au théâtre, on la publiait sur papier pour que les gens puissent la chanter chez eux. Quand le portrait du chanteur ou de la chanteuse figurait sur la couverture de la partition, cela voulait dire qu'il avait une certaine notoriété. Il existe plusieurs chansons éditées portant le nom et l'image de Charles Chaplin senior, mais aucune de la mère de Chaplin ...]*

Ses parents se sont séparés quand Charlie était très petit. Il a vécu chez sa mère avec son demi-frère aîné Sydney. **DIAPO 5** Quand il avait cinq ans, Hannah ne trouvait plus de travail au théâtre car elle était malade et commençait à perdre sa voix. Elle prenait des vêtements à coudre à domicile, mais c'était payé à la pièce, pas beaucoup en plus, et elle avait du mal à coudre assez de vêtements pour couvrir le loyer. Dès fois quand il n'y avait rien pour le loyer la petite famille se sauvait la nuit. A chaque déménagement les garçons

devaient changer d'école. Les registres municipaux témoignent que Sydney est allé à 3 écoles différentes en 1890, par exemple. Certaines fois, au bout du rouleau, Hannah emmenait les garçons au workhouse, **DIAPO 6** un centre pour les pauvres où ils pouvaient être logés et nourris par l'état, mais séparés les uns des autres, les enfants étant envoyés à une école/orphelinat à la campagne, **DIAPO 7** les mères restant au centre à travailler. **DIAPO 8 - DIAPO 9**

DIAPO 10 VOICI UNE IMAGE DE Chaplin adulte, rendant visite aux orphelins dans l'école de Hanwell en 1931

Quand Charlie avait 6 ans, Sydney est parti à l'école navale sur la côte, d'où il pouvait envoyer un peu de sous à sa maman

Charlie aussi avait besoin de gagner de l'argent.

DIAPO 11 Quel âge avait il quand il a commencé sur scène?

S'il est né en avril 1889

Et a commencé sur scène en décembre 1898 - il avait [*attendre la réponse*]..... 9 ans et demi

[*demander l'âge des enfants présents*]

Donc à votre âge [*modifier selon l'âge des enfants...un peu plus jeune, un peu plus âgé que vous...*] son père a signé un contrat pour lui avec les Eight Lancashire Lads **DIAPO 12** les huit gars du Lancashire, un groupe de danseurs de sabots, tous enfants

Charlie serait logé et nourri, et une demi couronne par semaine était envoyée directement à sa mère **DIAPO 13** [*expliquer que dans toutes ces photos il n'y a pas Charlie, qu'il n'existe pas de photo des 8 Lancashire Lads avec lui, mais nous savons qu'il a porté ce genre de costume quand il était avec eux*]

Le troupe était géré par Mr et Mme Jackson et la plupart des danseurs étaient leurs enfants. Même quand ils jouaient à Londres, Charlie vivait avec la famille Jackson plutôt que chez sa mère.

En tournée ils ne pouvaient tous loger ensemble, étant trop nombreux, donc les enfants dormaient dans des familles d'accueil différentes. C'était très, peut être trop, impressionnant pour le petit Charlie, une nouvelle maison et une nouvelle famille chaque semaine, une nouvelle école aussi....

Mais ils se retrouvaient sur scène, et avaient des ambitions , **DIAPO 14**[*citation sur comment ils voulaient devenir acrobates*]. A l'époque au theatre, chaque sketch durait une dizaine de minutes, dès fois les troupes jouaient dans deux ou trois salles dans la même soirée – donc des coulisses les petits enfants pouvaient regarder tous les autres performances – acrobates, jongleurs, clowns, musiciens, danseurs, mimes, dresseurs d'animaux - et rêvaient d'avoir le même succès un jour.

Vers onze ans, Charlie a arrêté les tournées car sa mère s'inquiétait de sa santé. Sydney a envoyé un peu d'argent de son travail sur un bateau, sa formation étant déjà terminée, et Charlie s'est essayé à plusieurs petits boulots . Entre 11 et 13 ans il a été :

Vendeur de fleurs, portant une brassard de deuil pour faire pitié aux dames pour qu'elles achètent plus de fleurs....

Livreur pour un chandelier

Coursier chez un médecin, réceptionniste, nettoyeur de bureaux,

page boy au domicile d'un médecin

et assistant chez le fameux papetier WH Smith.

Il a aussi travaillé dans une imprimerie, a vendu des fripes, a fabriqué et vendu des jouets en bois, et des bateaux faits à partir de boîtes de chaussures.

Mais pendant tout ce temps il savait qu'il voulait devenir comédien. Il s'est inscrit dans une agence... et enfin un jour de juillet 1903, **DIAPO 15**, à 14 ans, il a décroché le rôle de Sammy vendeur de journaux dans Jim, the Romance of Cockayne.

Il ne savait pas bien lire donc n'était pas capable de lire le texte, mais il l'a appris par coeur et a adoré jouer. Il a bien réussi en plus, car un journal a rapporté que le « rôle de Sammy était rendu extrêmement amusant par Monsieur Charles Chaplin, comédien enfant étincelant et vigoureux. »

Il a ensuite fait partie d'une grande et longue tournée nationale dans une pièce sur Sherlock Holmes jouée par un comédien très connu à l'époque, William Gillette **DIAPO 16** Charlie jouait son valet de chambre. Sydney a décidé de ne plus travailler sur les bateaux, car leur mère n'allait pas très bien, et à un certain moment il a lui aussi joué dans cette même pièce avec Charlie.

Après Sherlock Holmes Charlie a rejoint un groupe **DIAPO 17** Casey's Circus. On sait par cette photo que Charlie faisait partie de leurs vedettes parce qu'il est assis à côté du boss. La petite image est de Chaplin dans le rôle de Fagin, quand ils ont joué l'histoire d'Oliver Twist.

Sydney a eu la chance d'être embauché par Fred Karno pour faire partie de ses fameuses troupes de comédiens. Il en est rapidement devenu une vedette **DIAPO 18** et a réussi à ce que Mr Karno accepte de rencontrer son petit frère, et de lui donner du travail.

DIAPO 19 [*premier contrat avec Karno*]

Charlie a très vite après l'art du music hall selon Karno, et en 1910 a été sélectionné pour partir en tournée aux Etats Unis **DIAPO 20**

Stan Laurel (du future Laurel and Hardy) faisait partie du même groupe de comédiens Karno et racontait plus tard que Charlie était eccentric, et souvent déprimé - la plupart du temps très mal habillé DIAPO 21 puis dès fois débarquant tire à quatre épingles sans raison particulière DIAPO 22 Partout où il allait, Chaplin était accompagné de livres, de son violoncelle et de son violon DIAPO 23 Meme en tournée il répétait inlassablement ses instruments ou lisait dès qu'il avait une minute. Il cherchait à tout prix à apprendre tout ce que son enfance ne lui avait pas enseigné.

Voici quelques roles qu'il a joué chez Karno. DIAPO 24 On le reconnaît à peine, n'est ce pas ?

Il est vite devenu LA vedette des comédiens Karno.

DIAPO 25 [*des affiches avec son nom en tête d'affiche*]

Il faut savoir que tous les comédiens chez Karno étaient de formidables acrobates, jongleurs, danseurs, patineurs, mimes, musiciens, conteurs de blagues. La phrase clé de Karno était « restez souple ».... Et ils l'étaient bien tous. Ils pouvaient se contorsionner dans tous les sens. Jouer sur scène, dès fois plusieurs fois par soir, était une école merveilleuse pour Chaplin. Non seulement à cause des sketches dans lesquels il jouait, mais aussi pour tous les autres sketches qu'il pouvait observer des coulisses. Vous verrez plus tard comment il s'est servi de tout cela dans ses films.

Lors de sa deuxième tournée Karno aux USA en 1912 Mack Sennett de Keystone films DIAPO 26 a vu Chaplin sur scène et lui a proposé un travail dans le cinéma. Il a commencé sa carrière cinématographique en 1914 à 24 ans.

DIAPO 27 Voici une photo de Chaplin dans son tout premier film– Making a Living - – sortie en février 1914.

Regardez bien son costume, tenue de reporter.

Pour son deuxième film, Sennett lui demande de “trouver un costume comique, n’importe quoi fera l’affaire..” DIAPO 28 Charlie pensait devoir trouver quelque chose qui lui donnerait l’air plus vieux, car Sennett avait été déçu par son visage de jeune à son arrivée aux studios, disant qu’il s’attendait à quelqu’un de beaucoup plus âgé.

« Je ne savais pas comment je devais me maquiller. Ma tenue de reporter ne me plaisait pas. RETOUR AU DIAPO PRECEDENT (27) Mais sur le chemin du vestiaire je me dis que j’allais mettre un pantalon trop large, de grandes chaussures et agrémenter le tout d’une canne et d’un melon. Je voulais que tout fut en contradiction, le pantalon extrêmement large, l’habit étroit, le chapeau trop petit et les chaussures énormes. RETOUR DIAPO 28 Je me demandais si je devais avoir l’air jeune ou vieux, mais me souvenant que Sennett m’avait crus plus âgé je m’ajoutai une petite moustache qui me donnerait quelques années de plus . Je n’avais aucune idée du personnage que j’allais jouer, mais dès l’instant où je fus habillé, les vêtements et le maquillage me firent sentir ce qu’il était. Lorsque j’arrivai sur le plateau il était créé de toutes pièces. «

DIAPO 29 photo Charlot

A cette époque, pour tourner une comédie il n’y avait pas de scénario – l’équipe allait quelque part, les acteurs se couraient après, ou faisaient n’importe quelle bêtise, et les caméras filmaient.

L’idée de ce deuxième film est née parce qu’il y avait une course d’automobiles d’enfants dans le coin.

DIAPO 30 Kid auto races

C’est donc le premier film où Chaplin a endossé son costume de Charlot, sorti le 7 février 2014 [*expliquer ou pas... qu’il n’y pas vraiment d’histoire...un homme qui veut à tout prix se faire filmer par les cameras qui sont là pour filmer la course*] DIAPO 31 DIAPO 32 Ce qui est important en fait, pour nous, un siècle

plus tard, c'est de voir la réaction du public, qui est là pour regarder la course, mais qui est fasciné par ce personnage bizarre et drôle. C'est la première fois qu'un public voit le personnage de Charlot.

Chaplin a porté d'autres costumes, mais il a presque toujours gardé le chapeau melon, la canne et les grosses chaussures de Charlot. DIAPO 33 meme en tant qu'homme préhistorique... DIAPO 34

Keystone était très fière d'avoir décroché cet acteur connu du music hall, et en a fait la publicité dans les journaux DIAPO 35 DIAPO 36

A ses débuts le personnage de Charlot était très égoïste méchant, voleur DIAPO 37

A cette époque, le cinéma et les films étaient pour les classes ouvrières, et les gens non éduqués. Les classes moyennes, les gens aisés, les familles respectables qui allaient à l'église tous les dimanches, n'allaient surtout pas au cinéma. La société puritaine américaine le considérait « mauvais ». Et Charlot en particulier représentait Le Mal dans le milieu cinématographique – il bottait les fesses des policiers, donc n'avait aucun respect pour l'autorité, il volait, il draguait toutes les femmes, mêmes les femmes mariées...

DIAPO 38 [*de ses personnages, à côté d'un portrait de Chaplin*]

Chaplin était conscient de ces critiques, et l'on voit que plus ses films avaient du succès, DIAPO 39 plus il donnait des interviews aux journaux et magazines sur lui, son enfance, qui étaient publiés avec de très belles photos de Chaplin sans maquillage. Jeune, beau, sérieux – une image nette et propre. DIAPO 40

En même temps développait et modifiait son personnage. Charlot devient plus délicat, plus tendre, plus romantique, il s'occupe des autres. en particulier grâce à Edna Purviance, l'actrice qu'il embauche pour l'accompagner dans de nombreux films. DIAPO 41 *Charlot pompier*

Voici le Charlot définitif DIAPO 42 *Charlot Soldat* le romantique, drôle, taquin, qui sera aimé de tous, toutes classes confondues, à tel point qu'il sera déclaré par le magazine Woman's Home Companion « ACCEPTABLE POUR TOUTE LA FAMILLE »

Il est devenu connu dans un temps record, c'est étonnant - en un an, il était partout.

[? parler de comment on devient connu maintenant – internet, television, etc. il n'y avait pas cela. Il n'y avait que les petites salles de cinema...]

En 1921 quand Chaplin est retourné à Londres pour la première fois depuis 1913, voici comment était la foule qui l'attendait à la gare de Waterloo DIAPO 43
C'était pareil partout. Voici Vienne en 1931 DIAPO 44

Devenir célèbre n'est pas facile, il faut travailler. Chaplin savait très bien ce qu'il voulait faire, et comment il voulait le faire Le 4 aout 1913, toujours en tournée avec le troupe Karno DIAPO 45 il écrit cette lettre à son frère :

“Penses y Syd, trente cinq livres par semaine, on ne crache pas dessus; je souhaite seulement travailler cinq ans là dedans, puis nous serons indépendants pour la vie, j'économiserai comme un fou..”

Le 9 aout 1914 il écrit de nouveau à son frère que Keystone va proposer un poste à Sydney aussi, ce qui est formidable, car ils paieront également son voyage d'Angleterre, mais s'il te plaît Syd, si tu veux venir, ne signe pas un contrat de longue durée car « je veux te prendre avec moi quand je commencerai » (et cela après seulement 7 mois de carrière dans les films). Très tôt dans sa carrière cinématographique il savait qu'il ne voulait pas, ne pouvait pas, travailler pour les autres, il fallait qu'il trouve le moyen de travailler seul.

Il a aussi écrit

“Je mets toujours de l’argent de côté et depuis que je suis ici j’ai déposé 4000 dollars dans une banque, 1200 dans une autre, 1500 à Londres, ce n’est pas mal à 25 piges et ça ira encore plus fort - Syd nous serons milliardaires d’ici peu. »

En 1914 Chaplin a tourné 34 films pour la Keystone DIAPO 46

Il est devenu tellement connu et adoré par son public qu’il a pu quitter la Keystone pour une autre société de cinéma, Essanay, à un salaire de 1250 \$ par semaine. Il y est resté un an, et a tourné ces films DIAPO 47

alors Sydney arrive aux USA, son voyage payé par la Keystone. DIAPO 48 Et comme Charlie le lui a demandé, il signe pour un an. Donc mi 1915 il est libre et peut travailler pour son frère, en tant que manager, aide pour trouver des gags, etc.

La Essanay film company a fondé la Charles Chaplin Advertising Service Company DIAPO 49 “pour contrôler les droits individuels de Charles Chaplin “; C’est peut être la première société d’exploitation des droits dérivés dans le monde.

Puisque ses films avaient tant de succès, les produits Charlot envahissaient les boutiques. DIAPO 50 *POT A CANDY* DIAPO 51 *DECALCS POUR DES OEUFES DURS POUR PAQUES* DIAPO 52 *POUPEES*

Tout le monde voulait Charlot. *DIAPO 53 et 54*

En 1916 La Mutual film company a embauché Chaplin pour l’énorme somme de 670,000 \$

La Mutual annonce dans la presse DIAPO 55 « Après la guerre en Europe, Chaplin est la chose la plus chère du pays. » Il a travaillé deux ans chez eux, et les a décrit comme les années les plus heureuses de sa vie jusque- là. DIAPO 56 *liste des noms des films*

Son bonheur était probablement dû en partie au fait qu'il construisait son avenir indépendant. Dès qu'il avait assez d'économies, il a quitté la Mutual, fait construire ses propres studios, DIAPO 57 et est devenu son propre patron.

DIAPO 58 [*studios terminés, ressemblant à un village anglais en plein Hollywood.*] DIAPO 59

En 1919, avec deux énormes vedettes du cinéma Pickford and Douglas Fairbanks, et le cinéaste W D Griffith, Chaplin a fondé la société United Artists, DIAPO 60 les Artistes Associés pour empêcher les sociétés de distribution de film existantes de garder un monopole sur les salles de cinéma, car ils réduisaient les salaires des cinéastes et comédiens qui ne pouvaient distribuer leur travail sans ces salles. Chaplin Fairbanks and Pickford connaissaient la valeur de leur travail DIAPO 61, et ne voulaient pas que les autres en profitent avant eux.

Les premiers films que Chaplin a tourné dans ses nouveaux studios étaient par exemple DIAPO 62 Charlot Soldat, DIAPO63 Le Pelerin, et DIAPO 64 The Kid

Souvenez vous ce que nous avons vu tout à l'heure, tout ce qu'il a appris pendant ses années au music hall. Nous allons regarder des extraits de film où Chaplin utilise exactement ce qu'il a appris sur scène, dans ses films. Il s'agit de films muets [*expliquer pourquoi si nécessaire – pas encore de technique son, etc*]
EXTRAITS DE FILMS [*Vie de Chien scène avec son frère Sydney où il vole les brioches, regarder comment il les garde dans sa bouche sans avaler..., le Cirque quand il descend le poteau sans les mains,*

patinage dans les Temps Modernes, tous les comédiens Karno savaient patiner à merveille, dès fois il y avait des spectacles entièrement sur patins à roulettes.. , Vie de Chien à nouveau sketch ou il fait les mains/bras de l'homme inconscient. Parler sur les extraits rappelant tout ce que les comédiens Karno ont appris à faire, tout ce que Chaplin aurait pu voir faire sur scène par les troupes Karno ou les autres troupes qu'il voyait des coulisses. Grande importance de cette influence sur son œuvre]

Les extraits sont les numeros 1 2 3 et 4 ici

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLyU6zePFLJ-AGtHrmQEYGd9iTAEXYQ18Y>

(vous pouvez activer les sous-titres en Français directement sur Youtube pour les quelques cartons titres)

Comme nous l'avons vu, Chaplin travaillait dur. Mais il n'a pas fait QUE travailler.. il s'amusait pas mal aussi. Fairbanks et Chaplin sont devenus de grands amis DIAPO 65 DIAPO 66

Le voici avec Henry Bergman DIAPO 67 acteur comique qui joue dans plusieurs films Chaplin, et qui aidait aussi au développement des scénarios.

penny farthing DIAPO 68

go cart DIAPO 69

Une de ses passions était la boxe, et dès qu'il le pouvait il allait aux matchs. DIAPO 70 . Les champions de boxe passaient souvent aux studios pour s'amuser avec Chaplin devant les caméras. DIAPO 71

Qu'il travaille ou qu'il s'amuse, la presse parlait de lui. Dans les archives Chaplin, il y a une centaine d'album de coupures de presse comme celui-ci. DIAPO 72 avec des articles du monde entier qui documentent tout ce qu'il faisait

Dans le monde entier il y a eu une explosion de Charlot mania

Il y avait des bds dans plusieurs langues DIAPO 73

Des chansons DIAPO 74

Chaplin ou plutôt CHARLOT est même devenu un symbole pour les peintres surréalistes français et russes,

DIAPO 75 et pour les écrivains et poètes du monde entier DIAPO 76

DIAPO 77 unes des magazines, DIAPO 78 figurines and DIAPO 79 jeu snakes and ladders

Le problème quand on possède une marque connue, c'est que d'autres la copient. [*peut être faire comparaison avec aujourd'hui – quand on fait une nouvelle chanson dans un style nouveau, les autres copient le style, ou le style vestimentaire. ?*]

Chaplin s'est vu devoir protéger son image - non seulement dans le domaine des produits dérivés en vente - un côté qu'il a plus ou moins négligé, car la société Chaplin Advertising n'a pas perduré - mais aussi et bien plus important pour lui, dans le domaine de la scène et du cinéma, où il avait de nombreux imitateurs
DIAPO 80

Il a entamé un procès contre un acteur qui tournait des films sous le nom de Charlie Aplin. Au tribunal il a décrit les caractéristiques typiques de son Charlot, et voici la photo qu'il a mis dans le dossier DIAPO 81

La cour a jugé que « Charlot était unique » et n'appartenait « qu'à Charles Chaplin. » Ce qui a mis fin à la carrière de Charlie Aplin!

Chaplin a continué à tourner des films dans les années 1920 et 1930 DIAPOS 82 -89 photos Gold Rush x2, Circus x2 City Lights x3 Modern Times (1)

Lors de l'arrivée du son au cinéma, Chaplin a abandonné son personnage de Charlot – il était aimé et compris du monde entier, reconnu par son pantomime - les gens s'identifiaient à lui, qu'ils soient indiens,

japonais, grecques, anglo-saxon, français - sans langage. Lui donner une voix, le faire parler dans une langue particulière que des millions de gens ne comprendraient donc pas, lui enlèverait son âme. Diapo 90
Ce n'était pas possible

Quand Adolf Hitler est arrivé au pouvoir en Allemagne, DIAPO 91 la presse a vite commencé à comparer les deux moustaches et cette coïncidence, ainsi que de nombreuses autres raisons humanistes et politiques ont inspiré un des films de Chaplin les plus connus de nos jours, le Dictateur DIAPO 92 dans lequel il se moque de Hitler, et appelle à la paix mondiale.

Extrait film : discours du Dictateur

extrait numero 5 ici (en VO mais vous pouvez activer les sous-titres en Français directement sur Youtube)

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLyU6zePFLJ-AGtHrmQEYGd9iTAEXYQI8Y>

extraits

EXTRAITS DE FILM DROLES : extraits 6 et 7 sur le lien Youtube. Les extraits sont en VO mais vous pouvez activer les sous-titres en Français directement sur Youtube

LE Cirque ou il appuie sur le mauvais bouton de la table de magie, Le Dictateur où il mange de la moutarde à la place de la crème fraîche. Expliquer que le Cirque c'est 1928 , muet donc, et le Dictateur 1940 donc sonore

Et sa vie personnelle dans tout cela? DIAPO 93 enfants

Le premier qui est né à 4 jours

2 enfants avec sa femme Lita Grey, DIAPO 94

8 enfants avec sa dernière femme Oona DIAPO 95 DIAPO 96

L'on a du mal à le reconnaître plus âgé, n'est ce pas ?

EN 1952 Chaplin et sa famille était sur un bateau en route pour l'Angleterre DIAPO, 97 la première visite de Chaplin depuis 1932 et la première visite de son épouse et ses enfants à son pays natal, quand il a appris l'annulation de son permis de retour par les autorités américaines. Tout cela pour des raisons politiques dans un climat très difficile, que vous apprendrez sans doute en histoire sous peu. [*ou bien rentrer dans les détails du McCarthyisme dès maintenant, au choix*]

La famille a choisi de vivre en Suisse. DIAPO 98

Voice la vue qu'ils avaient de la terrasse de leur maison DIAPO 99 DIAPO 100

Ils passaient des vacances heureuses en France DIAPO 101 et ailleurs

Ils étaient invités en Suisse, en France, en Angleterre. DIAPO 102 *sorties suisses*

Chaplin n'a jamais cessé de travailler. Il a tourné deux films en Angleterre - Un Roi à New York et La Comtesse de Hong Kong DIAPO 103- a écrit son autobiographie publiée dans le monde entier et a composé de la musique pour accompagner certains de ses films de l'époque du muet. Il a reçu de nombreux prix, et est devenu Sir Charles Chaplin en 1974 DIAPO 104

En 1972 l'Amérique l'a invité à recevoir un Oscar pour l'ensemble de sa carrière DIAPO 105

Il avait reçu son premier Oscar en 1928 pour le Cirque à la première cérémonie des Academy Awards, qui ne s'appelaient pas encore les Oscars.

A la cérémonie de 1972 il a reçu un standing ovation de 10 minutes – les américains en quelque sorte lui demandaient pardon..

Charlie Chaplin est décédé le 25 décembre 1977 Mais son travail et son oeuvre ne sont pas oubliés

Ses films sont toujours projetés, les orchestres jouent ses musiques, les produits se vendent, son oeuvre inspire des cinéastes et des artistes actuels

En 2016 la maison familiale en Suisse est devenu un musée, Chaplin's World. DIAPO 106 que vous pouvez visiter.

DIAPO 107 Il ne faut jamais oublier que Chaplin est né très pauvre, n'a pas eu la chance d'aller régulièrement à l'école, mais a néanmoins fini un des hommes les plus connus du monde entier. Il a dit « le jeune doit travailler s'il s'attend à la réussite. Sinon, il n'y a que peu d'espoir. Moi j'ai travaillé dur toute ma vie. » Que cela vous inspire. Vous aussi vous pouvez le faire, prenez exemple sur lui, travaillez, concentrez-vous sur votre but, ayez la confiance que le petit Charlie a eu et qui accompagnera ce travail... et vous y arriverez !

DIAPO 108 contacts pour en savoir plus

Kate Guyonvarch
office@charliechaplin.com